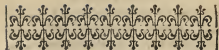


39855

M. DC. XXXVIII.



Qui veut ſçavoir la definition
Des faces, ſignes, & règle Aſtronomique,
Liſe ce Livre & prenne inſtruction
De cét auteur graue Phyſionomique.



ANTHOINE DV MOVLIN AV LECTEUR, SALVT.



COMBIEEN dommageable ait
este l'ignorance à l'homme, il
s'est peu voy par l'vilité, que la
cognoissance des choses veuës &
entendues nous a apportée en
tous arts & toute science. Mais encore plus
voit-on sa pernicie, en ce mesmement qu'a, res
que l'experience des choses cogneuës nous a ou-
uert les sciences, & faisant entendre quelque
particularité des visib'es & raisonnables, les
aye reduites en art (chose certainement non
moins louable, que necessaire pour nourrir,
conserver, & reigler ceste delicate, difficile &
effrenée vie humaine si nous a elle tousiours
laissé en toutes choses receuës & experimentées
quelque doute ou contrariété : de sorte qu'à

E P I S T R E.

peine voit-on rien auourd'huy qui ne soit contrarié, & qui ne puisse tituler entre ouy & non sans autre fin ne resolution de tout nostre sçauoir, que de ie ne sçay quelle instabilité de nostre iugement auenue. Et qui est le pis, c'est tant es si perniciouse, O Ignorance que si en quelque art, ou science s'est trouué ou constitué aucune fin & determination la plus part de tous ceux qui y seront les plus versez se sentent tant resolu en icelles, ignorans les autres, qu'ils pensent assurement que de passer plus outre soit vne expresse vanité & impossibilité, voire tres-grande execration, damnant & vituperant toute autre partie que celle que chacun a peu receuoir en la capacité de son entendement, comme si les secrets de Dieu & de nature, ignorez d'eux ne fussent mesurez que par eux, & reduits aux colonnes d'Hercules: & que le monde ne se peut estendre d'auantage de ce que Ptolomee en a escrit: Lequel ne vient icy entaché de ceste obscurité d'ignorance, ayant estendu du monde tout tant qu'il en auoit peu laborieusement & curieusement trouuer. Et veu la docilité de son gentil esprit facilement il eust peu comprendre l'Amerique trouuée seulement de ce temps s'il en eust eu aucune coniecture, & sans damner ne vituperer ce

E P I S T R E.

qu'il n'auroit sçeu, comme plusieurs non mediocrement doctes ont fait au iugement des sciences à eux incogneus, ainsi que Lactance & autres. Mais qui croiroit que luy ayant si hautement parlé de la diuinité des Anges, de l'excellence mesme de la maiesté de Dieu, & de toutes autres puissances celestes n'aye peu comprendre les Antipodes, & se soit si ignoramment & ridiculeusement moqué du Pole Arctique, & de toute l'Astrologie? que diroit-il maintenant s'il auoit en barbe Maguillan & Colon qui luy monstrassent tant d'exquises richesses & nouveautez du Peru descouvert par eux & du grand peuple de ce monde nouveau & de celui de celle grand Ville de Themestitan? Qui me fait esbahir si plusieurs absolument versez en leur profession non seulement mesprisent, ains interdisent aussi tout autre sçauoir que le leur, voyant tant d'anciens auteurs receus estre de nostre temps par la verité auertée de tenebres du temps descourant toute chose si ignominieusement reprouuez. Et pource que ie pourrois auoir esté autresfois infecté avec eux de ceste ignorance & contagion, ne pouuant croire que ce que ie cuidois voir & ouyr, & depuis par long procéz de temps l'experience m'aye fait toucher au doigt maintes choses, des-

E P I S T R E.

quelles à peine eusse-je creu à mes propres yeux,
 ie me suis auanturé en l'exercice de plusieurs
 arts, par moy auparavant negligez comme fa-
 buloux & ridicules & entr'autres de la Phy-
 siognomie, Chiromance & Geomancie, en
 l'exercice desquelles m'a appellé le grand nom-
 bre des doctes hommes qui s'y sont delectez &
 exercitez & mesmement de différentes vaca-
 tions. Car outre les Philosophes comme Pytha-
 goras & autres des Medecins comme Galien,
 Auicenne, & Rasis, qui est leur propre &
 necessaire à leur profession : mais de dignitez
 & prelatures, ainsi qu'Aliatensis Cardinal
 & Theologien : entre Religieux comme Sau-
 narola, Scotus & Iticassus, pour non dire de
 Sylla, Jules Cesar, & autres Romains alie-
 nez de la felicité grace & experience de no-
 stre siecle. Lesquels pour estre hommes de gran-
 disseme literature, ne s'y fussent si affectueuse-
 ment adonnez, si l'experience des effects, qu'ils
 y ont apperceus, ne les y eussent attraiets & en-
 tretenus en la diuersité & mutation de tant de
 iugemens, qu'ils en ont tirez par le change-
 ment de la vicissitude de nostre cours humain.
 Car à la verité, Nature ministre de la vo-
 lonté divine, en vain se travaillerois à chan-
 ger & varier, selon le declinement des lustres

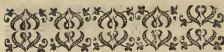
E P I S T R E.

les traits & lignes qu'elle a empraintes en nostre corps, si elles ne nous seruoient de plus grand office que de se promener en nous, sans nous apporter autre utilité, mesmement que si tous les membres & articles du corps necessairement formez pour la commodité de l'usage de la vie ne se changent aucunement, & en la mesme action pour laquelle ils furent creez de Dieu, & formez de la nature, seruent le corps & l'accompagnent iusques à sa fin : sinon si robustement en vieillesse avec pareille intention.

Pour quelle raison doncques les traits & lignes que nature nous a donnez à nostre naissance ne nous deuroient-ils continuellement suivre avec les membres, sans s'alterer : ny muir, s'ils ne nous apportent quelque utilité ? n'estant autrement necessaire à nulle operation, ny mouuement du corps. Et si elles sont ainsi inutiles, à quel besoin nostres, ont elles à se changer & deguiser si souuent ? Certes que Dieu & nature n'operans rien en vain, ne s'y fussent ioué à les muir si souuent en la main de Iob, ils ne luy eussent reuelé tels caracteres estre signe du cours de nostre vie, comme guide & aduertissement de la conduite d'icelle : pour la conseruation de laquelle il a

EPISTRE.

departi ses graces & reuelations à plusieurs
 ainsi que Salomon en sa sagesse ateste assez
 amplement. Parquoy Amy, sans te vouloir
 i'y loüer ce qui se fait de soy assez loüable, &
 plus admirable en sa cognoissance, ie me suis
 bien voulu esbattre en la traduction de l'au-
 theur de tous ceux qui en la Chiromance, &
 Physiognomie, m'a semblé le plus facile &
 magistral pour acheminer ceux qui se deleste-
 ront quelquesfois en l'Astrologie naturelle, la-
 quelle IOANNES INDAGINE
 nous a laissée en langue Latine, à celle fin que
 l'homme venant à cognoistre combien grande
 est l'obligation qu'il a à son Dieu de l'auoir
 non seulement créé & sauué : mais encores de
 luy auoir reuelé les miraculeux effets de sa
 puissance, & grande amour qu'il porte à
 l'homme nous donner d'auantage la conduite
 de ceste nostre fresse vie, non pour autre fin
 que pour le recognoistre de si grand benefice,
 & en le recognoissant conseruer nostre vie
 pure & nette pour estre quelque iour partici-
 pante de ses plus diuins secrets en la fructiõ
 de sa diuine Majesté. Adieu.



CHIROMANCE

DE IOANNES

INDAGINE.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE I.

LEs Grecs appellent Chiromance, diuination qui est faite & cueillie par laspect & regard de la main, & si long temps a esté en vsage enuers les anciés, que ce mot Chiromance, qui est tres-ancien, le dit & demonstre. Or ie qui veux escrire les obseruations de cét art, pense qu'il est necessaire premieremét d'escrire & denoter celle main d'homme, & declarer ses patties par lesquelles choses seront plus facilement congneues les sentences de Vaticination, ou pronostiquer par l'inspection de la main qui cela demonstre la main ou-

uente l'appellerons, est quand elle sera estendue & applanie : & l'interieure place de dedans s'appelle la Palme de la main : au milieu de laquelle ce qui est laissé creux & concaue, sera dit & nommé la Vole de ladite main. Puis sortent de la main cinq doigts, desquels le premier est le plus gros & le plus robuste, & est nommé poulce, pource qu'il precelle & le plus fort que nuls des autres doigts.

Le plus prochain est appelé Index, c'est à dire demonstratif, à cause qu'il demonstre quelque chose quand il est estendu. Le troisieme qui ensuit est nommé Moyen, ou Mytannier : pource qu'il est au milieu entre les cinq : & autrement l'appelle t'on Medecin, à cause que de luy les Medecins touchent les lieux malades & secrets. Et est aussi denommé *Verpus* de ce mot *Verro*, qui signifie en François, gratter. Par laquelle voix ou diction nous notons les Juifs, quand nous les voulons diffamer, pource qu'ils vsent ainsi communément & souuent de ce doigt en grattant leurs parties honteuses quand ils

font le sang : comme dit Iuuenal. Et aussi quand nous voulons despriser aucun, nous montrons souuent le doigt du milieu. Parquoy est communément dit ce Prouerbe, que quand nous desprisons aucuns, nous sommes dits luy montrer le doigt qui est le moyen. Apres cestuy-ci, le prochain du plus petit est appelle Annulaire, pour autāt qu'il est coustumierement ceint & environné d'un anneau d'or : celuy mesme qui est en la main fenestre, de laquelle chose les Sages & lettrez ont mis par escrit la raison, qui est : que les corps lesquels on decoupe & en fait-on vne anathomie, est trouué vn nerf fort tendre & delié, qui s'estend depuis ce doigt iusques au cœur de l'homme.

Parquoy les anciens ont dit que celuy doigt estre environné d'un anneau d'or, comme d'une couronne. Ou bien il est dit certainement de la nature de celuy or, par lequel le cœur est conforté, comme disent les Medecins.

Le plus petit & le dernier d'iceux est nommé par aucuns le doigt auriculaire ou auriculier, à cause qu'il est

vions de son moyen & aide, en curant & nettoyant nos oreilles, comme d'un ferrement à les frotter & grater. Et ce suffira quand aux doigts de la main. Nous appellons le poing quand la main est close & compressée, étant les doigts conuolus & pliez ensemble, duquel poing la plus haute partie est pres le Poulce, & la plus basse est de l'autre costé, laquelle partie de la main à cause que nous l'esmonuons en frappant sur le corps d'aucun, ou autre chose, est appelée la percussion de la main, selon les Chiromanciens. Et la main au lieu où elle est jointe au bras est dite la jointure de la main, où à raison que là au droit elle est plus restrainie. Tous les doigts ont des enflures, qui se leuent des racines d'iceux doigts, & sont par aucuns appellées Montaignes, attribuées & dediées aux noms des Planettes esquelles est adiousté celle chair paroissante & eminente, qui est & appartient à la percussion de la main. Parquoy aduient que le lieu de toutes les Planettes est fait à la main de l'homme, d'où viennent les diuinations & pro-

nostications, que plusieurs nomment propheties Car l'enflure du Pouce, appartient à Venus & est vn signe de telle note. Et combien qu'aucuns soient d'opinion contraire, toutesfois nous ne laisserons la voye des anciens, lesquels nous auons promis imiter & ensuiure: comme il apparoiſtra cy apres. L'indice, Iupiter à tel signe ♃. Le moyen ou Mytannier, Saturne, est ainsi signé ♄. Annulaire, Soleil, est de telle figure ☉. Auriculaire, Mercure, est sous ceste forme ☿. La tumeur ou enflure qui est en la percussion de la main, est occupée de la Lune: & la notons ainsi ☾. Nous dirós peu apres quel lieu a Mars. Mais descriuons premierement les sections ou trenchées de la main, que les Anciens nomment incisures, & les nostres les appellent les lignes. Celles cy sont les plus principales, à sçauoir la ligne nommée Restrainte, & diuite la main du bras: car en icelle quasi est jointe la ligne de la vie, ou du cœur.

Laquelle née sous la tumeur ou enflure du doigt Indicatif, ou demonstratif, ou apres: côme entre le poulce &

l'Indicatif, trenche la main tendante vers la Restrainte en celle mesme region ou costé de la main: c'est à sçauoir à l'enflure du doigt Demonstratif, sort vne ligne: & est estenduë & allongée à l'enflure de la Lune en trauersant la main, & est appellée la ligne Moyenne & naturelle. Et certes ces deux lignes ainsi sorties & venuës, commencent la forme d'un triangle. Laquelle si elle apparoit,) car en aucuns n'a point apparence) elle est dite la ligne Tabellaire, ou du foye, ou de l'estomac, car par ces noms celle section ou trencheure est denotée, qui la parfait: si qu'elle fait comme le base & fondemēt du Triangle. Et sort bien pres de la Restrainte, sous la tumeur & enflure du poulce: & en outre la Moyenne naturelle prouiet & decole à la montagne de la Lune. Nous donnons & attribuons à Mars l'espace enclos par ces lignes: & l'appellons le Triangle de Mars luy attribuant ce signe ♂. Il y a aussi la ligne Mensale, qui demande le doigt Indice, ou (comme i'ay dit cy deuant) Demonstratif, née souz l'Auriculaire, en celle

partie en laquelle la tumeur ou monticule de la Lune sort. Et a en ce nom telle ligne , à cause qu'entre elle & la Moyenne naturelle l'espace laissée , elle ressemble & denote la figure de la table : car totalement est appelé celui espace , la table de la main , ou bien est dite & nommée quadrangle , pource qu'elle fait vn quarré, ou 4. angles. Et en outre elle est appelée la ligne de fortune. Et sont quasi cestes cy les meilleures sections ou trenchées de la main : ausquelles les autres plus petites sont recueillies comme aux principales lignes. Mais nous les descrirons toutes ainsi qu'il peut estre bien fait, & entant qu'il appartient à cét art , nous exposerons de leur signification quelque chose. Et estime qu'il soit bon de parler, premierement de ces lignes qui prennent leur nom & domination de trois nobles membres du corps humain c'est à sçavoir du cœur , du cerueau, & du foye. Et tout ainsi qu'en ces parties du corps tout ce qui est le plus noble & principal de l'homme est tourné, pareillement de ces trois incisures , &

choses me sont naturellement venuës, trenchées, ou lignes, on ne peut pas dire, ou deuiner de la santé de l'homme & de la mort, & de toute autre chose qui luy peut & doit aduenir. Laquelle chose si elle semble à aucun trop triuole & legere, se souuienne des Anciens Pythagoriques, lesquels ont coniecturé & assis iugement par les lineamens des corps des hommes, & souuent ont predit & annôcé les mœurs & cōplexions des hommes, & ce qui estoit à aduenir à aucun. Car il est dit de Socrates, que quand aucun l'eut descrit par sa Physionomie, & eut dit qu'il estoit le plus ord & sale de tous les viuans, & totalement perdu par sa paillardise, & la luxure: & pour cela fut ledit Physionome reprouué & repris par les disciples dudit Socrates, comme s'il eust fausement & mauuaisement menty. Lors Socrates respondit & dit: Ces choses me sont naturellement venuës, mais i'ay cortigé les vices de ma nature, par la reigle de raison. Signifiant les imperfectiōns que nous auons de nature pouuoir estre amendées par coustume: & que l'homme peut resister &

contrarier en aucune maniere , contre la destinée ou Fortune. Aristote Prince des Peripatetiques dit , que la main de l'homme est faicte de Nature , comme l'instrument des instrumens , & l'organe des organes en l'humain corps. Doncques , veu que son office sert également à toutes les parties du corps humain , & que la vertu de tous les membres , couvre ensemble en l'humaine generation , il est grandement consonant qu'aucuns signes de l'humaine qualité (qu'on appelle complexion) & les indices & demonstrations puissent estre regardées dedans la main de l'homme. Telle est la proportion de tous les membres entr'eux , que toutes choses en chacune d'eux conuiennent , & y sont. Pline dit & afferme , qu'au temps de son aage estoit desia l'art de Chiromance en vsage. Mais toutesfois ie pense entant qu'il m'attouche , ce temps pendant admonester ce qu'on doit conceder à cét art : & quelle chose il nous conuient apprendre d'ailleurs : à celle fin qu'aucun ne cuide point la cognoissance de si grand chose estre en,

fermée, & contenüe pres de si tres-estroits & si petits termes. Parquoy ie monistreray ce que i'ay accoustumé de faire. Toutes & quantes fois qu'il conuient respondre à ceux qui m'interrogent, ie regarde premierement la main, selon la coustume: mais pendant cela, curieusement & diligemment ie considere presque tout le corps vniuersel, & ses lineamens, selon celle Physiognomie, qui est ainsi appellée, & de laquelle ie parleray au petit liure, qui s'ensuit, l'assemblant & conioignant avec la Chiromancie. Et puis ie mets mon regard sur l'heure de la natiuité de l'homme, ou sus le mois, le iour & l'an. Quoy fait, ie tourne mon entendement à l'Astrologie naturelle, de laquelle seront traictées les raisons dedans les liures que i'en ay escrits estimant plainement & certainement aucune chose de cecy (si à part est ysurpé) n'estre suffisante à respondre aux inquisitions, & demandes. Et me semble que ie suis plus temeraire, si ie respõds tout incontinent, qu'à ceux ne sont fols, s'ils croient trop facilement. Et ainsi

i'ay ces choses coniointes, & ensemble
pliées, afin qu'en prenant quelque cho-
se , i'attire le remanant eniemble &
auec , & vse pareillement de tout : en
estimant que donner sentence & iu-
gement de la vie , & de toutes les
fortunes de l'homme, quand i'au-
ray vne fois regardé sa main ,
cela est fait d'homme fol & hors
de son bon sens. Mais re-
tournons à parler de la
Chiromance.





- A Ligne Mensale , ou de fortune.
- B Ligne de vie, ou de cœur.
- C La percussion de la main.
- D La ligne moyenne naturelle.
- E La ligne du foye ou de l'estomach.
- F La restrainte de la femme.



- A Ligne Mensale.
- B La Percussion de la main.
- C La Restraincte de l'homme.
- D La ligne du Foye, ou Hepatique.
- E La Table, ou le Quadrangle.
- G Le Mont du poulce.
- H La ligne de Vie ou du Cœur.
- I Le Triangle.
- K La ligne Moyenne naturelle.

De la ligne de Vie.

C H A P. II.

LA ligne de la vie, qui est appelée la ligne du cœur, commence (comme dit est) à la montaigne du doigt indicatif, où demonstrent par le milieu de la palme, & rend au lieu où nous auons voulu que la main fust appelée Restrainte. Laquelle ligne si elle est longue, droite & luisante; d'aucune vaine couleur, elle denoté & signifie longue vie: & que l'homme n'aura gueres de maladie. Cela afferme Plin, quand il dit: Ceux qui ont les espaules courbées & en vne main deux longues incisions, sont de longue vie. Ce qu'il faut entendre de la ligne de vie, & Moyenne naturelle. Et si la vertu naturelle est imbecile & debile, la ligne de vie apparoistra variée de diuerses couleurs, tendre & printe; & aussi trenchée de petites lignes contraires, & si elle est briefue, elle signifie la briefueté de la vie, &

contraire santé de la personne, & peu de force. Et denote aussi, que celuy homme difficilement & à peine parviendra à aucune chose desirée. Et si la dite ligne est plus grosse & espaisse, longue, non diuisee & confuse, cela denote toutes choses contraires. De laquelle chose si aucun veut sçauoir de nous la raison, nous respondrons que le sang qui donne force au cœur, & lequel aucuns ont cuidé estre le siege de l'ame, luy administre celle chose.

Et certes cela est certain, que si le sang est pur ou corrompu, & non pur, aussi sera celle ligne de couleur clere ou obscure, tellement que toutes & quantes fois que le sang abonde en l'homme, elle sera rouge, & resplendissante : & au contraire passe & comme meurtrie, retirant à couleur de plomb, alors que celuy sang luy defaudra. Dont il aduient, qu'alors la couleur naturelle diminuée, & amoindrie adonc est euidente, & le corps rendu ferme & fort contre le robuste & le vigoureux. Et si ceste ligne est estroite, subtile & bien coulourée, & qu'elle procede vers
la

la ligne Moyenne naturelle, elle signifie l'homme estre de bon conseil, d'entendement subtil, & de grand & royal courage : & si elle est large, & mal coulourée, ou passe, elle denote le contraire. Cela est toujours à noter en toutes lignes principales. Car si elles sont droictes & non diuerses, bien colorées, toujours demonstrent la bonté de la complexion, & si elles sont disposées au contraire, elles denotent toujours le contraire. Aussi quand la ligne de vie est profonde, & de diuerse couleur, c'est à sçauoir pointée de petits points rouges pallissante, & liuide, ou violette, elle signifie malice, faelle, cautelle, & enuie. & monstre que celuy homme est babillard, qui se vante souvent. & plaist à soy mesme Si celle mesme ligne est grosse. & grâdemēt rouge, elle denote l'homme estre trompeur & falacieux meschant & inconstant.

Et si elle est liuide ou blesme, qui est comme couleur de plomb, & entremellée d'aucune rougeur, elle demonstre l'homme plein de courroux, & quasi furieux, ou forcené. Et si elle est

grandemét rouge, entremeslée d'aucune couleur plombine, cela signifie l'hôme estre inconstant, qui n'a nulle honte, vagabond, traistre, semeur de noises, & discordes, remply de courroux, & souuent prouoque les autres à mal.

Et si desia celle ligne est rouge en celle partie, par laquelle elle est estenduë à la Restrainte, elle signifie cruauté. Si elle est souuent fourchuë en deux pars, au plus haut anglet, elle demonstre l'homme, inconstant, vagabond, & en toutes choses à faire merueilleux. Et si elle va tournoyant, & soit retorte vers la moyenne naturelle, & rouge, l'homme sera deceueur, cauteux, effronté & de mauuais courage. Et si aucunesfois apparroist en la main de la femme le signe de la croix, depuis la ligne de la Vie tendant au plus haut coing ou anglet, avec trois autres petites lignes, celle femme sera ioyeuse, prodigue de sa chasteté, & finablement mauuaise. Aussi quand on trouue en la ligne de la vie aucune petite croix apres l'anglet dextre, & soit ceste croix trenchée en la main de la femme: elle

denote qu'elle sera pleine de toute meschanceté, & quelques fois sera punie par tourment, à cause de son grand péché & forfait. Car telle croix en la devant dite ligne de vie, signifie toujours mal, tant en l'homme, qu'en la femme. Si deux lignes sont trouvées pres de la ligne de vie en la fin du mont du poulce, comme gisans aux costez, c'est signe (côme ie coniecture) que l'homme mourra en brief selon ce signe. Et si la ligne de la vie est trouvée ayant rameaux estendus vers la Moyenne naturelle, en la maniere qu'il est signé en la marge, * c'est signe de perfection aux richesses & hōneurs. Et si ledit rameau est estendu en bas vers la retraincte, en la maniere qu'il est signé en la marge, * il demonstre toujours pauvreté, & deception des seruiteurs & domestiques, & l'infidelité d'iceux. Si ces petits rameaux vont droitement à la moyenne naturelle par triangle, cela denote l'homme apres plusieurs dangers & variables agitations de fortune auoir richesses & grands biens.



Mais si plusieurs petites lignes tranchent la ligne de la vie , elle signifie plusieurs maladies. Si en la ligne de la Vie sont aucuns grains ça & là espan-
 dus , ou petits points , cela monstre
 l'homme estre enclin à paillardise, for-
 nicateur & querelleux, & sera celuy en
 peril de sa vie , pour l'effusion de sang
 en sedition, de laquelle il aura esté au-
 theur : & à brief dire , il sera quelque-
 fois blessé & navré. Quand au com-
 mencement de la ligne Vie , sortent &
 naissent trois petites lignes tortuës, en
 la tranchant , en la maniere que voyez
 la marge , * c'est signe de Lepre
 qu'il luy aduiendra. Car ces cho-
 ses démontrent la mauuaise &
 corrópuë chaleur du foye. Par-
 quoy on recueille des choses ià dres,
 que si la ligne de Vie ou du Cœur , est
 longue , haute bien coulorée : avec la
 moyenne ligne naturelle bonne pro-
 portion du foye , & de l'estomach. Et
 que lesdites lignes soient aussi de bon-
 ne , druë , & competente quantité &
 longueur, & de bonne couleur, c'est si-
 gne de longue vie, & bonté de nature,



de l'entendement, & d'esprit, & aussi de complexion. Aucunesfois en la ligne de Vie, ou de la teste, vn tel signe est trouué o, ou deux pareils oo, Laquelle chose denote la perte de l'yn des yeux, ou de tous deux. Et combien que cela ne se trouue pas souuent, toutesfois ie l'ay experimenté en moy, & est ainsi. Et certes au lieu predict dedás ma main est vn tel signe, lequel quand ie le voy, ie me remembre par qu'elle maniere, ie fus long-temps & en tres grand danger d'vn œil. Car en hyuer, en me seant au feu i'y tombay, & si eus l'œil fenestre surpris par flamme, dont me doulois grandement. Et neantmoís que ie trouue que celuy signe ne m'a pas seulement predict ledit mal, mais aussi à cause que l'opposition apparóist en la natiuité de Mars & de la Lune. Ie trouue aussi qu'au temps de sa naissance Mars estoit au signe humain, en l'onziésme maison, & la Lune en la cinquiesme. Laquelle constellatió a monstré aucune chose telle, & signifie selon qu'il a esté obserué par les Astrologues. Parquoy, i'ay trouué la chose plus

vraye que j'ay deuant dite, c'est à sçavoir que ces arts sont entr'eux conjoints par aucune alliance, & ne peut gueres l'un sans l'autre. Et certes il est chose veritable, que ces choses inferieures sont gouvernées des superieures, & si ont l'influence de leurs forces des vertus celestes. Dont il nous faut considerer en quel soucy & cure fut enuers la créatió du corps humain, celle nature, mere & ouuriere des choses qu'elle a donné à l'hóme à cognoistre des plus nobles parties de l'homme, par plusieurs iugemens, & non pas ainsi des autres. Car les signes du cœur, du cerueau, & du foye, sont certains en la main de l'homme, parce qu'en eux la plus grande & meilleure partie de la vie de l'homme est comprise, & contenuë. Il n'est pas ainsi des yeux, des oreilles, & de la bouche, & des mains: cóbien que ces membres moins nobles, soient veus auoir esté faits plus pour la beauté du corps, que pour la necessité. Et à ceste cause toute main a ces trois lignes, & plusieurs n'ont pas les autres, excepté les Rustiques & la-

boueurs , auxquels elles sont effacées & abolies. A ceste cause il est necessaire de souuent repeter & reïterer , que ces arts sont conjoints entr'eux , afin qu'ils ayent tousiours affaire de leurs aides , qui sont mutuelles , & vont de l'un à l'autre. Laquelle chose à celle fin , que manifestement la mettions en auant , repetons- là de l'art d'Astrologie. Et ce suffira , quand à la nature des signes erratiques : c'est à dire des Planettes , ainsi nommées par les Grecs. Car ce sont celles qui formēt & façonnent non seulement les corps des hommes , mais aussi les esprits & entendemens.

Or Saturne fait les gens sages , pouruoyans à leurs affaires , posez , conuoiteux , peu parlans , & à eux mesmes agreables. Iupiter les fait plaisans , benigns , paisibles , sobres , & parlans bien ornément. Au contraire , Mars les fait cruels inhumains , & mensongers. Le Soleil les fait piteux , nobles , ou francs , heureux & esleuez en gloire. Venus les créetels , qu'ils ne se peuent garder de banter les femmes , luxurieux , beaux & replendissans de bonne grace. Mercure

les fait canteleux, rusez, sçauans, alai-gres, & habiles de corps. La Lune les rend subtils & ingenieux, excellens: mais ils sont trop inconstans & paresseux. Cecy est dit generalement de la mobilité & diuersité des entendemens.

Or maintenant afin que tu cognoisses plus appertement la grande difference qui est entr'eux, & comment ils produisent diuers effets, ie mettray cy apres quelque chose de la voix. Saturne donne la voix tardiuë, bruyante & sonante. Mars là donne bruyante ou criquante. Iupiter la fait sonoreuse, resonante, & douce. Venus la fait molle, effeminée, & delectable.

Le semblable soient Sol & Mercure. Les signes ont leurs voix aussi: car ceux qui rendent sont clairs & resonans, sont la Vierge, Gemini, Libra & Aquarius: & ceux qui la font moyenne sont, Taurus, Aries, Leo & Capricornus: & la dernière part du Sagittaire, Cancer, Scorpius & Pisces. Et cela est entant que concerne à la voix seulement.

Il y a aussi aucuns signes qui aident à l'enfantement, & font fertile la fem-

me, & l'enfant, & par ce sont denom-
mez seconds ou fertiles : & sont ceux-
cy, Cancer. Scorpis & Pisces. Et les
autres sont les steriles, comme Gemi-
ni, Leo, & Capricornus. Et en telle ma-
niere, tout ce qui appartient aux hu-
mains, faits & actes peut estre accom-
modé ou comparé aux Signes qui sont
leurs promoteurs. Or donc d'autant
qu'on ne le peut nier, plus griefuement
ceux qui se moquent d'Astrologie,
la disent n'estre chose diuine, mais
pleine de mensonges, & de nulle
importance. Lesquels nous des-
crivons & peindrons de leurs
couleurs en leurs propres
lieux, & cependant re-
tournons à nostre
propos.

* *

*



Si en ceste maniere est trouuée vne croix enuiron le plus haut anget, venant & procedant de la ligne de Vie, & de la part inferieure trois petites lignes & deux de la superieure, comme en ceste main appert, c'est signe en vne femme de luxure & paillardise. Et si 3. lignes sont trouuées en la fin de la ligne de Vie, vers la recepta, ou restraincte, c'est signe que la femme sera punie à mort pour son peché.



Quand aucunes petites lignes tren-
 chent en la partie d'enhaut, ou touchét
 la ligne de Vie en la sorte que voyez
 elles denotét infirmité de corps & ma-
 ladie. Et si la ligne moyenne naturelle
 a de l'autre costé aucunes sections ou
 tréchures côme gisantes de l'inferieure
 partie de la ligne directe & cōtremont
 dressée cela denote douleur de teste qui
 prouient des exhalations & vapeurs de
 l'estomach, ou bien quelque telle ou sé-
 blable maladie. Trois lignes trouuees
 en la fin de celle ligne, produisét quel-
 que mal : comme il apperra cy apres.

De la ligne moyenne naturelle.

C H A P. III.

LA ligne moyenne naturelle, est appelée celle qui cōmence à la racine de la ligne de Vie, passant par le milieu de la palme vers la montagne de la Lune, où bien vers la percussion de la main. Si telle ligne est droite non point separée ne trenchée de petites lignes tournées au contraires, cela signifie tresbonne santé, sain cerveau, esprit &c. endement vif, avec bonne memoire. Et si elle est longue & estendue iusques à l'enflute de la lune, elle denote le courage preux & hardy, & longue vie. Et si elle est courte, tellement qu'elle ne sorte point hors la concaue de la main, ou le creux, elle demōstre l'homme estre craintif & timide, chiche, auaricieux, imprudent, & plein de desloyauté. Et si ladiç ligne n'est point estendue iusques à la montagne de la Lune, ou si elle est finie du costé de son espace qui est entre le doigt du milieu & annulaire, elle de-

note que l'homme est de mœurs corrompues, & de courte & briefue vie. Et si en la forme d'un demy cercle ladite ligne diuague outre la montagne de la Lune, & est courbee à celle enflure où tumidité, d'autant qu'elle sortira plus longue, d'autant plus elle promet longue vie, mais on feta pauvre en vieillesse. D'auantage, si celle mesme ligne se dresse en haut & aux doigts, en la partie qu'elle finit, & deffaut, elle demonstre l'homme estre eshonté, impudent & malicieux. Et si elle monte fort aux doigts, elle demonstre fol. Et au contraire, si elle tend contre bas, & quasi allant à la restrainte de la main, cela denote l'homme conuoiteux, & meschant. Et si elle est recourbee de l'autre costé, & qu'elle touche la ligne Mensale, cela demonstre quelque dommage & male aduventure. Et si elle est tortuë, non point vnue, ains inégale, & de diuerse couleur, c'est signe de la mauuaise du courage, & quelquefois de l'arrecin. Quand elle est droite, égale, & de belle & luisante couleur, &

qu'il y ait aucunes lignes qui sortent d'icelle, c'est signe de bonne conscience & de iustice. Mais quand la Moyenne naturelle est large & grosse, entremêlée d'aucune rougeur, elle denote rusticité d'entendement, & fante de prudence. Et quand elle n'est ni trop estroite, ni trop large, & bien colorée, c'est signe d'un homme ioyeux & fort aussi. Si elle est menue, deliée, mince, passe ou blesme, elle denote la foiblesse & debilité du cerueau, & les vapeurs montans de l'estomach à la teste. Et si celle ligne apparoit grosse & trop haute, & qu'il y ait auprès d'elles quelques petites lignes avec couleur rouge, l'homme sera courroucé & plein de rage. D'avantage, si elle a en elle aucuns espaces noüeux continuels & s'entretenant, autant que de nœuds là seront trouvez, autant de meurtres fera l'homme, ou les aura jà faicts. Et si les nœuds susdits, ne sont veuz totalement reuolus ou enclos, ils feront demonstration d'un destrousseur de gens, & brigand qui blesse, non pas toutesfois iusques à la mort. En celle mesme ligne les points

espais & gras, denotent l'homme desordonné en mœurs sans aucune tagelle ne grace, & mal plaissant aux gens. Lesquels poincts s'ils sont fort rouges, ils demonstrent l'homme cruel, fort courageux & hardi. Si celle ligne est tortuë, & qu'elle face par le circuit vn demy cercle avec aucune obscurité, elle demonstre que l'homme qui l'a sera en danger des bestes à quatre pieds, où sera tué par les bestes sauvages. Et si au pres de ladite ligne sont deux petites lignes assemblees, comme il est figuré en la suiuate main, elles signifient que l'homme sera blessé, non pas de fer, mais d'autres choses. D'auantage si en celle mesme ligne est trouuée vne petite croix, au quartier du doigt du milieu, elle signifie que l'homme mourra dedans vn an. Et si quelqu'vn a ceste ligne fourchuë vers la restrainte, avecques aucunes petites & menuës trenchures, celuy retourne tous ses pensemens à choses mauuaisés, & ne craint Dieu ni les hommes.



Ceste figure de la main deuant peinte avec la ligne moyenne naturelle, comme elle est, cōmençant à racine de la ligne de vie & passant droitement par le milieu de la main sans incisions aucunes signifie la bonne

disposition du corps de l'homme & la santé entiere du cerueau. Et quand elle fera vn coing ou anglet agu ou pointu, avec la ligne de vie, elle denote bonne memoire, egalité, & vraye bonté de l'entendement. Mais si elle est (comme il est escrit au Canon) inégale, ne sortant point hors le creux, & concave de la main, elle demonstre l'homme craintif, auaricieux chiche, & estre de petite & courte memoire.



Si la ligne moyenne naturelle dessus depeinte, fait en vn circuit comme vn demy cercle avec aucune obscurité celuy qui l'a ainsi, sera en danger des bestes à quatre pieds, & peut estre sera tué

par icelle. Mais si à la fin de cesté ligne sont deux autres petites lignes appartenantes des deux costez. elles denotent seulement aucunes blessures, qui seront faites par ferremens. Si vne petite croix trenchée de petites lignes apparait au droit du doigt de Saturne, elle demonstre la briefueté de la vie, & aussi la debilité & foiblesse du corps, & d'autant plus sera vray, si la main n'a point de quadrangle.



Si en la ligne moyenne naturelle sont trouuez tels petits nœuds autant qu'il y en aura, ils denotent autant de meurtres & homicides faicts: moyen- nât toutesfois que celsdits

nœuds soient bleśmes & passes. Et s'ils sont rougeastres, ils signifient que l'homme sera homicide & larron. Et si aucunes tortuës incisions sont trouuees en ladite ligne Naturelle, elles denotent l'homme malheureux & infortuné. Et si vne croix est là trouuée, ie coniecture que l'homme sera opiniastre, plaideur, & aimant discord & débats.



Quand ceste ligne moyenne naturelle tend & va à la ligne Mensale, & en la fin est tortuë, à la maniere icy écrite, elle signifie que l'homme sera mesdisât mauvais, meurtrier ou respendeur,

de sang, & sera le plus souvent pour cause de ces choses en danger, & aussi aucunes fois sera vaincu. Et si ladite ligne a aucunes coupures secretes, l'homme sera orgueilleux, grand parleur se courrouçant incontinent & pour peu de chose. Si la croix est trouuée en l'angle d'en haut au droict du mont du pouce, elle denonce l'homme estre bon : & presage l'engin & entendement estre enclin à tout bien, & au contraire.

De la ligne Mensale.

CHAP. IIII.



A ligne Mensale est dite ainsi, pour autant que la Table, que les Latins disent *Mensa* est d'elle constituée & ordonnée. En ceste manière nous disons estre appellé l'espace laissé entre la Mensale & la Moyenne naturelle, où aussi la ligne quadrangulaire est dite de celuy: car avec la ligne Moyenne naturelle proprement elle fait le quadrangle. Si ceste ligne Mensale est égale & assez longue, haute & droite, elle signifie bonne qualité de nature, le foye estre bon, des membres principaux la force en l'homme: & denote aussi attrempance, modestie, & fermeté d'esprit en bonnes œuvres. Et si elle est estendue outre la moitié de la montagne qui est sous le doigt Demonstratif, en sorte qu'elle touche la montagne de Iupiter, c'est signe de vehement despit, & aussi de cruauté. Et si elle est rouge en la partie d'enhaut, elle signifie l'homme estre ra-

porteur & envieux de la prosperité & bien d'autrui. Et si elle a les rameaux droitz, tendans au lieu du doigt de Iupiter, cela promet exaltation d'honneur, augmentation & accroissemens de grandes richesses, & aussi demonstre le pauvre petit à petit deuoit monter & estre en grande dignité, puissance & autorité. Mais si celle ligne est nyë & sans rameaux, & qu'elle tire vers la racine du doigt Demonstratif, elle denote que l'homme deviendra pauvre & malheureux. D'auantage si elle a trois lignes ou aucuns rameaux à la fin, c'est à sçauoir vers la montagne de Iupiter, directement tendans au plus haut angle, elle denote l'homme heureux, ioyeux liberal noble & excellent. plaisant, modeste & posé, aussi plein d'honesteté, se delectant en beaux habillemens, & conuenables, aimant droit & raison, desirant toute netteté & pureté, & qui se resjouit & delecte en saueurs & diuersité de senteurs & bonnes odeurs.

En la natiuité duquel, celuy homme

qui considerera son horoscope, il y trouuera le Tureau, ou Libra, auxquels preside Venus, ou le Sagittaire, ou les Poissons, desquels Iupiter est seigneur: ou quelque planette qui soit là, il cognoistra facilement la raison de ceste chose. Et si vne petite croix est en ce mesme lieu trouuée, elle signifie l'homme liberal, & amateur de verité, courtois, gracieux, & doux en langage, & communément orné de toutes vertus. Et s'il est ieune il aura la barbe au menton plustost que les autres. Et si celle ligne sort du costé du mont qui est sous le doigt moyen, & n'a aucuns rameaux elle demonstre l'homme estre men songer, à soy-mesme plaisant, inconstant, trompeur eshonté, qui n'a nulle honte, & semât noises & discords.

Quand ceste ligne est conioincte avec la Moyenne naturelle, en sorte que les deux font vn anglet, l'homme aura diuerses perturbations & troubles en l'entendement & perils du corps, tellement que sa vie luy desplaira quelquesfois. Et si la Moyenne naturelle defaut, & que celle là soit assemblée

avec la ligne de Vie, en sorte qu'elles facent l'anglet de la Mensale & de la ligne de vie, c'est signe que l'homme qui a celle signification, aura quelque iour la teste tranchée, ou sera mortellement blessé, & quoy qu'il en soit son souhait & desir iamais ne sortira son effet. Or au lieu où ceste ligne est diuisée, & vne partie regarde la ligne moyenne naturelle, & l'autre la montagne de Saturne, ce denote l'homme estre souuentesfois en danger de sa vie, combien que ie treuve qu'il en elchappera.

Celle mesme ligne estant droite & subtile près de la montagne de Iupiter, c'est à dire au lieu de son issuë, signifie l'homme estre bon gouverneur de sa famille : & s'esleuera quelquesfois sur ses freres, sur ses semblables, prochains, & parens, pour dominer sus eux. Si elle a aucunes incisions du costé du doigt Moyen, elle signifie l'homme flateur, trompeur, disant tantost d'un, tantost d'autre, & que peu de gens aimeront. Et si aucune ligne trenchant la Mensale, venant du quadrangle, monte

droitement à la montaigne de Saturne, & fait là quelque petite croix cela menace de mort contrainte & violente. Ceste ligne qui est l'indice & demonstrence de si grande felicité, si elle va outre la montaigne du doigt demonstratif, outre l'enfleure du doigt moyen, en la maniere qu'elle ne touche point le milieu, mais sorte pres & iouxté sa bosse, elle demonstre l'homme estre pauvre iusques au bout, & en danger de perils en tous costez & subiet à calamitez, & miseres. Si eelle ligne a aucunes discontinuations, ou soit diuisement trenchee, elle signifie l'homme mal adroit, inepte, & inconstant abesti & enervé par paillardise, & est celuy duquel le vouloir sera variable avec les femmes, tellement qu'il les prendra maintenant en amour, & puis chassera avec la fureur, & aussi les blâmera souuent de paroles, & les battra. Et à cause que ceste ligne est aucunes fois trouuée haute, subtile, menüe & passe, elle meine l'homme à telle fin que i'ay dit: car il sera chaste & pudique: mais debile & subiet à maladies, C'est signification de mau-

mau-

mauvais signe quand la ligne est née à la Moyenne naturelle, qui de telle force tend à la Montagne du doigt moyen, quelle rompt premierement la table de la main, & aussi semblablement la ligne Mensale, & est fourchuë vers la fin. Mesmement en la main des femmes, elle desplait. La taillure ou incision qui vient de la ligne de vie, & s'entend comme i'ay dit, signifie à la femme qui l'a, auoir tué quelquesfois son propre enfant, comme il m'est aduis. Laquelle incision, neantmoins tournée obliquement & de trauers à la Montagne de Iupiter, signifie à celle femme plusieurs heritages à venir. Et si elle est plus rouge que les autres, elle signifie à la femme douleur des entrailles, & trenchées autour du nombril. Derechef si la section vient de la ligne de Vie, & soit doublee, trenchant la Mensale, elle denote que l'homme mourra de male mort, & certes si elle est en l'homme ou en la femme, c'est signe de mauuaise issue. Quelquefois aussi celle mesme Mensale est veuë vers la montagne de Saturne, ou de Iupiter fourchuë, & lors elle

denote l'homme souffrir plusieurs grandes peines en sa vie, & s'empêtrer quelques fois de fâcheux travaux. Si elle est rouge, d'autant plus que la rougeur re-
luit là, d'autant plus elle denote l'homme estre prompt à se courroucer pour petite chose. Quand en celle mesme Mensale sont veuës aucunes petites lignes, ou plustost creuasses, de degré en degré, l'une apres l'autre montans, de tant plus qu'il y en aura d'autant plus sera l'homme honoré, & en autorité & pouuoir : & à tel i'affirme escheoir les grands domaines & seigneuries. Et certes, en la main duquel en est la Mensale aucunement apparente, ce'a denote que l'homme ou la femme seront maluëillans, noïseux, querelleux, remplis de courroux, de soy suspects, & de courage peu constant. D'auantage, si entre la Mensale & le lieu de Mercure, c'est à scauoir l'auriculaire apparroist quelque ligne, laquelle venant de la Mensale, tende vers le doigt Auriculaire, c'est signe (comme il a esté obserué) que celuy qui l'a ne sera, ni bon ni bien fortuné, mais enclin à

courroux, auaricieux & tousiours rem-
ply de fascheuse & ennuyeuse tristesse.
Et d'auantage, il sera (comme ie trou-
ue) malin, & consentant au forfait &
meschanceté d'antruy. Et si aucunes li-
gnes apparoissent entre la Mensale &
le doigt Auriculaire, & sont rouges, &
en pareil nombre, c'est signe de maria-
ge. Et si elles sont trauiersans & pasles,
elles denotent autant de nopces pas-
sées. Et si aucunes croix de trauiers &
obliques ou allans de costé sont trou-
uees sous la racine de la Mensale, au-
tant qu'on en trouuera, autant denon-
cent elles à l'homme d'ennemis capi-
taux. Et ou aucune ligne trenche celle
Mensale, venant du Quadrangle, ou
de la table, ou menle de la main à la
montaigne de Saturne, qui face & for-
me en la fin vne petite croix, c'est signe
de mort forcée & violente. Et disent
aucuns sçauans en cest art, que si aucu-
nes petites lignes sont trouuees près de
la fin de la Mensale, elles signifient ma-
ladies au premier aage : si elles sont
près le milieu, les maladies seront en
dernier aage de la creature. Et si telles

lignes descendent de dessus, le mal sera fait d'humeur cholerique : si elles montent de la part d'embas, elles seront de flegme : & si elles tendent dessus de la part du milieu plus toutesfois deuers le bas, le mal viendra de melancholie, plus ou moins, selon leur regard ou obscure couleur.

Il faut ici considerer, que Cancer, le Scorpion & les Poissons dominant au flegme sallé : Saturne aux maladies flegmatiques bilieuses, dont naist lepre, morphee, chancre ou gouttes. Le Taureau, la Vierge & le Capricorne sont de ceste nature froids & secs, & dominant à la melancholie : & pour ceste cause Venus a domination és froides maladies & humides, en la gorge & és genitoires : & la Lune en la goutte, mal caduc & apoplexie. Aries, le Lyon, & le Sagitaire, ont domination en la colere, és fièvres par sang, & és ampoules Et Mars semblablement és chaudes fièvres, si enaïsie, gratelle, & au ver qui est en la teste.

Nous attribuons le sang aduste ou brulé à Iupiter, comme à Mercure, la

maladie de l'entendement, ameres pen-
sées & les remors de conscience. Le So-
leil amaine les chaudes & seiches ma-
ladies. Toutes lesquelles choses seront
declarées en ce liure quand on parlera
de la nature des signes & planettes.

Aussi faut noter, que la rougeur des
lignes procede de la chaleur de Mars.
Parquoy ie dy, qu'il faut tousiours re-
courir es iugemens de la Chiromance,
& prognostiques, ou diuinations, à la
nature des Planettes & des Signes, es-
quels sera trouué le Soleil au temps de
sa natiuité: Pareillement sera la Phisio-
gnomie de l'homme soigneusement re-
gardée, & par ce moyen le sage Chi-
romancien iugera scurement, & en-
verra certaine experience, dont il ac-
querra honneur.

* *

*

C iij

Si trois petits rameaux sont trouvez en la ligne de fortune, qui est aussi dite la ligne de prosperité, & est iointe avec la ligne de vie, & avec ce trenche la Restrainte, cela denote bon & subtil entendement. Et si la Mensale est assemblée avec ces mesmes lignes, com-

me il est icy dépeint avec quelque tortuosité, cela demonstre l'homme mauvais, inique, malicieux, calomniateur, mesdisant, & qui tousiours conuoite respand le sang humain. Et toutes les fois que



tu regarderas ces mesmes lignes il faut que tu retournes à la nature de Mars. Quand la ligne Mensale est disposée & ordonnée tellement qu'elle encommence en lieu commode &



competent, y fine aussi, cela denote bonne qualité au corps : & donne force & vigueur aux membres de generation. Si elle est au contraire, de sorte qu'elle soit sans rameaux courte & grosse, & s'estende outre la montagne du doigt Demonstratif, elle signifie l'homme malin, & qui n'apprendra pas facilement.



Ces trois petits rameaux en la fin, près la montagne du doigt index, regardant droitement l'anglet d'en haut, denote bonne chose tant à l'homme qu'à la femme. Et si vne petite croix est trouuée en ce mes-

me lieu, elle porte signification à ce-
 luy qui l'a de bon signe. Parquoy prens
 conseil du chapitre precedent. Or si la
 ligne Mensale a aucunes incisions, elle
 demonstre qu'on sera molesté, trauail-
 lé, ou fasché par les Princes, & aura on
 leur inimitié. Et si plusieurs petites in-
 cisions sont separées en ladite ligne
 Mensale, c'est signe de diuers & varia-
 ble fortune.



Si la ligne Mensale ës mains des hommes ou des femmes, n'est trou- uée, c'est tres-mauvais signe. Et certes ie coniecture l'homme estre prompt & adonné à tout mal, & devoir mourir de meschante mort. Il faut regarder à ces lignes près la montagne de Mercu- re; car là sont les nopces iugées, & illec est prins le iugement que l'on fait de ceux qui sont subiets à Mercure. Si la ligne Mensale touche la ligne naturel-

le, tellement qu'elle face avec icelle
mesme son anglet agu, comme tu vois
en derriere, elle denote quelque mal.
Et certes tant de dangers, sont preueus
par icelle, que celuy qui a tel signe, à
bon droit se peut repentir d'auoir onc
esté né. Et si la ligne naturelle defaut
totalement, & que la Mensale touche
la ligne du cœur, si ie ne suis deceu, ce-
luy qui l'a ainsi, aura la teste trenchee,
ou mourra de male mort. S'il y a quel-
que ligne qui entretrenche la Mensa-
le (comme tu vois) faisant en la plus
haute partie vne petite croix, elle de-
note mort violente. Laquelle ligne si
elle monte droitement entretrenchant
la Mensale, elle predit aux femmes
quelque mal à venir, de laquelle chose
voy la reigle. Si auprès de la ligne
Mensale y a quelque croix nette & pu-
re, cela denote les dignitez spirituelles:
& plus fort si deux croix apparois-
sent, c'est signe que l'on aura
benefices Ecclesiastiques, ce
que plusieurs fois auons
expetimenté.

Pour la Restrainte.

CHAP. V.



NOus auons desia dit, que tout ce-
 luy espace qui apparroist en la
 iointure de la main, par laquelle il est
 ioint au bras, se nomme Restrainte. Si
 celuy espace est net, ayant bonne &
 vive couleur, il signifie la bonne qua-
 lité du corps: & au contraire, il la de-
 note mauuaise. Et faut noter que le
 plus souuent apparroissent deux lignes

en ceste mesme iointure, qui diuisent la main, & la separent du bras. Et si ces deux lignes s'y trouuent, alors celle qui est plus proche de la main, si elle est egale, droite de bonne couueur, & tendre en haut, elle signifie richesses: & combien que celuy qui a ce signe soit fort pauvre, si aura il accroissement en biens & prosperite, & bon heur venant d'aduenture, mais ce sera d'autant plus, que les rameaux seront droits & non point trenchez. Et si aucune ligne sort de la racine du bras, & soit estenduë iusques à la racine du doigt Moyen, elle promet tresbonne fortune & heureuse aduenture. Si quatre lignes sont trouuées en ceste iointure trenchans le bras de trauers, & sont egales, & bien jointes, c'est signe que honneur aduient, & aura les heritages & successions de ses prochains. Et si en la racine du bras, près la montagne du pouce, & près la ligne de vie, (si tant se baisse & déuale) sont trouuées trois lignes, ou trois estoilles, ou aussi plusieurs, c'est signe que celuy qui a ces marques sera accusé par les femmes, &

par auenture en aura que'que deshonneur. Si aucune ligne va de la moyenne Restrainte par la racine du bras vers la montagne de la Lune, c'est signe que l'homme aura beaucoup d'aduersitez, & inimitiez secretttes. Laquelle ligne ainsi sortie, si elle est tortuë & mal vnüe, c'est signe de perpetuelle seroitude : & denote que l'homme iamais ne parviendra à obtenir honneurs ou richesses. Et si aucunes lignes sont esperduës çà & là loin de la Restrainte, & montent à la montagne du Poulce, où gisent en la basse partie d'icelle, c'est signe à celuy qui l'a de danger d'estre griefuement toutmenté & affligé de ses prochains, & de ceux lesquels il a mieux aimez & tenus pour ses feaux & grands amis : & d'iceux sera blessé, despoüillé, & mis aussi es prisons. Si aucunes lignes pendant ce naissent du bras, & trencent la Restrainte, & soient coniointes en la plus haute partie, celuy qui a ce signe mourra banni de son pays. Neantmoins si lesdites lignes ne sont continuellement adiointes, ains distantes separément, c'est signe à l'homme lequel

a cela , qu'il mourra loin de son pays vers les nations estranges. Si ces mesmes lignes tendent à la Percussion de la main , elles signifient longues nauigations , & chemins de la mer , & la vie totalement incertaine & vagabonde : & denotent aussi que celuy homme sera affligé & tourmenté par diuerses nauigations & pelerinages. Et quand aucune ligne tend directement par la Restrainte , iusques à la montagne du doigt demonstratif, cela demonstre que l'homme ira loin , & à grand peine retournera en son pays. D'auantage, si aucune ligne de la Restrainte tombe en la Vole ou Creux de la main , par la ligne de vie , & soit rouge , elle signifie la foiblesse & debilité du corps , & les maladies. Mais si celle conjunction ou assemblée passit , elle denote que ces cas ne sont plus , ni ne seront, ains sont déjà passez & accomplis sans plus les craindre. Et si aucun Triangle prend son origine de la Restrainte , & tend à la montagne de la Lune , & que ce signe soit en la main d'une femme , cela denote qu'elle sera corrompue en sa

premiere adolescence, & fleur de son aage, sera putain. Aussi quand à aucune femme cela apparoit, en sorte qu'elle ait près de la Restrainte vne petite croix, ie di que celle femme sera honneste, bonne, sage, & ornee de toute chasteté. Et voila les signes de bonne qualité au corps de l'homme. Celuy espace qui est en la Restrainte vers la main, ou vn autre près la iointure du bras ayant bonne & vive couleur, & ces quatre incisions demonstrent-elles aucun signe qui ne soit bon? Derechef, les trois petites estoilles combien sont-elles à hayr, qui menassent de danger par accusations, aussi de mauuais bruit & diffame? Regarde la ligne qui va de la Restrainte à la percussion de la main, estre demonstrence & indice de mauuaise fortune, & aucun malheur. Et si elle tombe par la Restrainte à la montagne de iupiter, cela signifie qu'on viura en lointain pays. Et l'autre droit montant, denote richesses & tres-heureuses fortunes & prosperité. Et les signes que tu vois au mont le iupiter, demonstrent honneurs, richesses, avec

accroissement de dignitez. Quatre lignes en ceste maniere trouuées dedans la main peinte, trenchans quasi le bras,



sont signes de longuement viure : d'auantage aucunes lignes allans de la racine du bras, qui font vn anglet agu, après duquel on voit vne petite croix, promettant vne souueraine tranquillité de vie, & tout le temps de sa vie sera ioyeux de celuy qui aura ces signes, & montera successiement aux honneurs & dignitez. Et neantmoins si celle croix defaut, elle prédit la succession en

plusieurs heritages. Si la croix ou quelque petite estoille y est, celuy homme



n'aura faite de chose aucune durant sa vie. Et si nous trouuons deux lignes en la Restrainte estre plus larges, & vne plus bas estant delicee & menuë, c'est signe de richesses iusques à la moitié de son aage, & aussi d'honneurs, qui diminueront de iour en iour puis apres, par le demeurant de son aage. Et si deux petites lignes d'icelles mesmes naissent, comme se soustenans & nourrissans,



l'une l'autre, & que aucunes autres lignes montent droitement par la palme, iusques à la ligne naturelle, ce sera grande innocence: & denotie aussi celuy homme estre de bonne conscience: par lesquelles choses il paruiendra aux richesses, & sera heureux, & en prospérité: & si luy promettent à la fin aussi son desir. Toutesfois ces choses aduiendront moins, si celle ligne est montant tortuë. Si deux lignes prennent leur origine de la Restrainte, par la palme de la main, vers le mont du Soleil, qui

aussi est dit Annulaire, & vont iusques là: & si celle mesme montagne est trenchee de deux lignes de trauers, cela signifie que l'homme se mesle de grands affaires, & aussi qu'il sera commis & ordonné pour parfaire & exercer les offices royaux, dont il aura honneurs & richesses. Si en la Restrainte de la main est trouuee vne grosse ligne, & puis vne autre plus subtile & menuë, & derechef vne tierce plus grosse, & plus profonde, elles signifient que l'homme abondera en richesses en son premier aage, mais il sera moins heureux, & plus pauvre au milieu de son aage: & en son tiers aage il recoupera tout ce qu'il aura auparauant perdu: & viura augmentant tousiours & accroissant honneurs & richesses, en bonne tranquillité.



Si deux lignes
tortuës trôtent
au mont de lu-
piter, & dessus
la premiere cô-
iecture d'iceluy
mont des autres
lignes appa-
roissent au tra-
uers, elles de-
notent peleri-
nages, & voya-
ges lointains:

par le moyen desquelles peregrinatiôns
on parviendra à honneur, & augmen-
tations de biens domestiques. Et si ces
lignes passent iusques au doigt de Mer-
curé, & que celuy ait la main decoup-
pée, il sera homme propice & conue-
nable à beaucoup de choses, mais n'as-
semblera pas beaucoup de biens. Et si
lesdites lignes vont iusques au doigt de
Saturne, chose pire on ne pourroit
trouver: car auarice, conuoitise de trop
grand chose, & enuie du bien & prospé-
rité d'autrui, rauront tousiours son
courage à choses tres mauuaises.

Du Triangle de la Main.

C H A P. VI.



Le Triangle en la main, est de trois lignes fait: c'est à sçavoir de celle de vie, de la moyenne naturelle, & du foye ou estomach, & sont ainsi disposees que elles môstrent la forme & figure d'un Triangle. L'espace qui est entre ces lignes enclos, est diuisé en trois parties, qui sont ces trois anglets. Desquels anglets le premier est ordonné (comme cy dessus auons dit) de la ligne de vie, & moyenne naturelle: & est nommé l'anglet suprême, ou le plus haut. Il y en a aussi vn autre qui se fait de la ligne de vie & du soustènement du pied du Triangle, & est dit & nommé Anglet senestre. Or le Triangle des esgaux anglets, ayant belles lignes, & de bonne couleur, resplendissantes & droites, signifie bonne qualité du corps, & auoir bonne santé, & pensée asscuree: & en outre, monstre grande renommee & bon bruit qu'on

a parmy les gens & longueur de la vie. Lequel Triangle estant au contraire par lignes obscures & inégales, & qui ne rapportent point le Triangle bien cler, est signe qu'il faut totalement iuger au contraire. Si l'espace de ce Triangle est large & apparoissant, il denote le courage liberal, magnifique, & audacieux. Et au contraire, s'il est estroit & court, c'est signe d'auarice, de chicheté, de peur, & crainte. Si ledit espace dedans le Triangle est passe, tirant à couleur de plomb, il signifie à l'homme souuent se courroucer, & estre trompeur. Et si vne partie de ce Triangle est trenchée par rides ou plis, il denote mauuaie qualité du corps. L'anglet suprême est diuisé en trois parties depuis la ligne de vie, iusques à la moyenne naturelle. Premièrement en icelle palme de la main, quasi au droit de celle vallée qui est entre les deux monts du doigt Indice & du Moyen. Parquoy nous disons, celuy qui l'a communément, mener pauvre vie, en luter calamité & misere, & estre captif, ayant l'entendement en angoisses & plein de sollicitude, & auaricieux,

ne desirant que amasser argent. Secon-
dement si celuy anglet est agu & bien
clos sur le milieu du mont du doigt In-
dice, il signifie tres bonne nature estre
à l'homme, & bon entendement &
subtil, bonne qualité & complexion,
bonnes auentures de fortune, innocen-
ce de mœurs, & toutes choses plus par-
faites, d'autant plus que l'anglet sera
clos, estroittement. Tiercement s'il est
de telle sorte que les deux lignes ne
soient ensemblement coniointes, mais
y soit aucun espace entre-deux delaisé,
c'est signe que l'homme est auaricieux,
plaisant à soy mesme, meschant diffi-
cille à contenter, mesdisant, cruel, men-
songer, & viuant sans meriter loüange
aucune. Lequel homme s'il vient quel-
quesfois en seruitude ou captiuité, ia-
mais n'en sortira franc: combien qu'il
deuint franc, neantmoins il mourra
miserablemēt. Celuy espace enclos du
Triangle, s'il est fort dur, il signifie le
courroux de l'homme, la finesse & ma-
lice, aussi les trôperies. S'il est aspre de
rides & plis, il signifie enuie & marris-
son qu'o a du bien d'autrui, embusches,

espies, & contradictions. Quand aucune ligne apparoiſtra entre ces deux, ſi preſqu'elle touche l'vne l'autre, & deſcende au Triangle, elle ſignifie que l'homme mourra par poiſon, ou par quelque bleſſure & batterie. Auſſi quand quatre lignes ſ'entrecouppans elles meſmes à la façon d'vne croix, ſont trouuees en celuy meſme eſpace ſuperieur, elles denotent enuie, detraction, espies, & le courage & intention d'opprimer & accabler les autres. Certainement ces deux lignes bien coniointes & aguës, demonſtrent la bonté de tout l'homme, Si elles ſe coup'ent briefuement vers le coſté du doigt de Saturne, au creux de la main, faiſant là vn anglet, c'eſt ſigne de grande effuſion de ſang, en diuerſes manieres, de playes de teſte, de flux de ventre. Et ſi cecy appert aux femmes, c'eſt ſigne de continuel flux menſtrual ou auſſi de peril en leur enſantement. Si aucune figure, à la forme & maniere d'vne eſtoille apparoit au Triangle, cela demonſtre la femme eſtre adultere, & qui a abandonné ſa chaſteté : & eſt ſi fort pleine de courroux & de rage, qu'elle

qu'elle viendra à se vouloir tuer elle-mesme, pour cause de son grand courroux, qui ne se peut refrener ni appaiser. Et si vne estoille apparoiſt en ce meſme lieu, laiſſant d'elle vne longue

fente, comme on peut voir en ceste figure, la femme qui aura ce ſigne, aura quatre maris.



Neantmoins le prudent Chiromancien ou devin doit noter ſi la femme eſt de tel aage, qui cela puiſſe porter: car

nous prenons beaucoup de choſes de nous meſmes en ce preſent cas & affaire. Et ſi en celle meſme eſpace aperiſt vne croix ſans aucune inciſion, cela ſignifie bonne choſe tant à l'homme qu'à la femme, car ceux qui ont ce ſigne, mourront en bonne renommee apres avoir veu heureuſement: mais ſi l'angle de dextre eſt fort agu, cela de-

note l'homme bien diligent & pre-
 voyant à ses affaires, & chiche aussi. Et
 s'il est gros & obscur, c'est signe de ru-
 sticité, ignorance, paresse, & de long
 dormir. Si l'anglet senestre est agu, il
 denote l'homme grand parleur, & mo-
 queur : neantmoins il est subtil & in-
 dustrieux. Et ainsi le cuide. Et si le plus
 haut anglet n'est point agu, & que l'on
 trouue aucun signe à la maniere du ca-
 ractere de Saturne en ce mesme lieu,
 c'est signe de mauuaise nature, vraye-
 ment Saturnienne, ainsi qu'il appert
 euidentement au Triangle soubscrit.



Quand au-
 cun a les doigts
 de telle manie-
 re faits qu'un
 chacun artoil
 ait les nœuds
 ou entre-deux,
 comme si c'e-
 roient ver-
 ues ou petites
 enflures tor-
 tuës, apparen-
 tes inegales,

c'est signe que l'homme sera pauvre, & viura en travail & misere. Et si on trouue aucune principale & euidente tortuosité en la superieure partie, c'est à sçauoir au tiers article de chacune main, c'est signe d'enuie du bien d'autroy, de tromperie, de malice, & totalement de mauuais courage. Et croy que l'homme qui a telle marque viura malheureusement & miserablement: & en paupreté. Mais le Triangle lequel est trouué en la main, tant es hommes que femmes, promet quelque chose de bon. Auquel Triangle si en forme d'vne estoille est trouué quelque signe à la femme, elle sera ribaude marice & paillarde. Elle porte mauuais signe aussi à l'homme. Et si autour de l'angle dextre est trouuee en la main de l'homme vne estoille, ressemblant fort le naturel, & bien euidente, c'est signe que celuy qui l'a est desloyal, plein de troubles, deceneur, méditant des aures, grand parleur, larron, faisant toutes choses contre droit & raison, railleur, & s'encline tousiours à faire mal, parce qu'il est sçauant en melchancetez, &

mourra quelque jour malchamment. Les petits rameaux qui apparoissent au commencement de la ligne de vie, ou de la Mensale, signifie accroissement de la chose familiere , & abondance de biens.




Si l'Estoille que j'ay dit est trouuée dedans le Triangle de la main de la femme, delaisant d'elle aucune fente ou petite verge, elle luy denote auoir plusieurs maris. Toutesfois & quand es que deux lignes sont au haut anglet distantes l'une de l'autre , y estant entremis

aucune espace, c'est vn mauuais signe, comme i'ay dit cy deuant. Quatre lignes qui s'entretrenchent en forme de croix, en l'espace de l'anglet superieur, signifient l'homme estre mesdisant, enuieux d'autrui, ayant mauuais bruit, & meschante renommée. En apres la figure semblant le caractere, & marque de Satorne, denōce à l'homme mauuaisse fin. Mais la ligne Mensale ainsi formee que tu vois, denote l'homme estre malheureux & gourmand en friandise. Si aucune figure apparoit audit Triangle d'enhaut, ou d'embas, à la forme d'une fourche, elle demōstre l'homme inconstant, & adonné à paillardise.

Da Quadrangle.

C H A P. VII.

 E L V Y espace est appellé Quadrangle, qui est entre la ligne Mensale, & la Moyenne naturelle. Si donc les incisions du Quadrangle sont de viue & luisante couleur, elles signifient bonne raison & equité, & bon gouuernement de vie.

Qui les aura au contraire, sera iniuste, irraisonnable & mauuais, comme i'estime. Cét espace est large & estendu en vn homme liberal, de grand cœur &



courage. Celuy qui a en ce lieu dedans la main, vne croix clairement apparence, sera fortuné, & bien heureux à accroistre les reuenus & les rentes de l'Eglise, & d'autant plus sera cela, si celle figure doublee ou triple est à la forme de treilles ou claires voyes. Si aucunes lignes ou incisures trenchent ceste figure à trauers, ou bien si celle

croix est tortuë, celatrouble & diuertist l'effet : car lors viennent toutes choses au contraire, selon mon opinion. S'il appert en ce lieu vne estoille, ie coniecture l'homme estre courageux, iuste, non feint, vray, & de tresbonne conscience : & qui par contrarieté de fortune estant venu quelquefois à paupreté & defaut des choses, sera derechef par sa vertu remonté. Neantmoins ie treuve qu'il aimera les femmes, & sera feminin, & quelquesfois à cause d'icelles aura mauuais bruit & renommée. Aucunesfois toute celle ligne qui est appellée la Mensale, ou Table de la main, defaut, Mais la ligne Mensale ensemblement courant avec la naturelle, & commençant vn Triangle, signifie les embusches de plusieurs, & aussi qu'on espanchera du sang. Et si à la fin de la Mensale ou Table, est trouué auprès de la Percussion de la main vne croix manifeste, c'est signe que l'homme fera plusieurs pelerinages, & diuerses mutations de lieux, mais il y aura bonne fortune. Toutesfois & quantes que ces deux lignes qui constituent &

font la Table, sont beaucoup distantes l'une de l'autre, estant laisse vn tres-large espace, c'est signe de chaleur superflue, & humeurs mal temperez au corps d'iceluy homme. Et au contraire, toutes & quantes fois que celuy champ sera estroitement clos en la main, il signifiera l'homme auaricieux, & trop connoiteux d'argent, cruel & furieux. Or c'est assez parlé des principales lignes & incisions de la main, & des parties qui sont dedans icelle main. Nous dirons maintenant des enfleures des doigts, & d'iceux doigts aussi, & des lieux & stations des Planettes, & des choses qui pourroient suruenir.

Nous auons exposé au chapitre que signifient ces caracteres, de la ligne ou les croix en la table de la main, & au Quadrangle. L'estoille mise au milieu de la table de la main, demonstre l'homme estre amateur de tout bien & equité, & pour ceste cause sera digne d'honneur & reuerence, & aura maintes dignitez. Il sera notoire à tous, que ceux auxquels tremblent les mains par nature. / car à plusieurs aduient ce tremble-

ment d'aventure, à aucuns par maladie)
sont gens querelleux, meschans &
yurongnes.

*Des montagnes des doigts, & premierement
du mont du Pouce, qui par les anciens
est nommé le mont de Venus.*

CHAP. VIII.



A PRES avoir assez dit des prin-
cipales lignes de la main,
maintenant il nous faut escri-
re des lignes particulieres des
doigts, & de leurs montagnes aussi, &
declarer leurs significations, en y ad-
joustant la nature des sept Planettes, &
comment il est licite cognoistre entre
eux quelle chose conuient, ou au con-
traire quelle chose nuise en peril &

danger. La montagne du Poulce, est celle enflure, qui passe en la naissance de la ligne de vie descendant à la Restrainte de la main, & est appelée la montagne de Venus. Laquelle estant douce sans auoir aucunes rides ou incisions, ou bien peu, & soit de viue ou rouge couleur, signifie bonne qualité du corps, & demonstre celuy qui a ces signes, estre amoureux des femmes, & qu'il aime les beaux habillemens & les choses qui sont nettes. Et si en ceste montagne s'estend vne autre ligne plus petite près de celle de vie, droitement deuoluë, de laquelle pour cela est appelée la sœur de la ligne de vie, c'est signe que l'homme se delecte en choses lubriques & veneriennes. Aussi quand celle sœur de la ligne de vie est plus longue, sans estre rompuë incontinent, mais ensuyue tout au long la ligne de vie, cela denote richesses perpetuelles. Et si ladite ligne ne commence incontinent au commencement & lieu plus haut du mont, mais bien au milieu où non pas loing du bas. elle signifie faute de biens & pauvreté au premier aage

de l'homme: mais aux autres aages sui-
uans abondance & richesses. Aucunes-
fois il y a en ladite enflure quatre li-
gnes, en égal interuale, estenduës de-
puis le haut du mont, iusques à la Re-
strainte, lesquelles promettent richesses
& honneurs, incontinent au premier
aage. Lesquelles lignes si elles ne sor-
tent où naissent du plus haut mont,
mais de la ioincture du Poulce, elles de-
notent ces mesmes aduentures à adue-
nir, mais plus tard paraenture, ou tard
totalement, & en la dernière vieillesse.
Si leſdites lignes coupent le dernier ar-
ticle du Poulce, vn peu plus bas que
n'est l'ongle, ou qu'elles soient bien
prés & ioignantes de ceste ioincture,
cela denote richesses & honneurs de
tant plus que leſdites lignes seront tres
longues, claires, & luyſantes: Mais au
contraire, de tant plus qu'elles sont ob-
ſcures, d'autant plus elles diminuent
les biens. Aussi on dit qu'elles signi-
fient empire, par ces auantures, quand
aucunes autres lignes allans au contrai-
re entrerompent leſdites quatre lignes.

Souuentefois va aucune prime &

menuë incision du plus haut du mont du Poulce, tirant vers la ligne de vie, laquelle signifie que l'homme sera tué de fer. Il y a aucunes autres lignes luisantes & sortans près du doigt indicatifs, lesquelles trenchans la ligne de vie, demonstrent beaucoup de pelerinages, & longs voyages, par les diuerses regions du monde. En aucuns hommes sont lignes nées en ce mesme lieu, & vont à la ligne du cœur, ou de vie, où celle-là est née, laquelle chose est signe de gens qui se vantent, & sont ambitieux; ou trop curieux: & ont abondance de plaisirs desordonnez, tant d'habits que d'autres choses. Et autres signes, aucune ligne rouge en ce mesme lieu passe par la montagne du Poulce, laquelle signifie assëmblement charnel illicite fait avec parente, ou alliée. Neantmoins ie ne dis pas que l'on doive adiouster foy à cestuy art, en sorte qu'on croye que par le seul regard de la main on puisse cognoistre ces choses. Mais quand ie dis aucun auoir compagnie charnelle avec ses parentes, il faut ainsi entendre, que l'homme est si ar-

dant de luxure, & si meschant & corrompu, qu'il ne faut aucunement esperer, qu'il se puisse abstenir de ses parentes & alliees. Certes il ne se peut faire, que telles choses soient parfaitement & clairement cognuës, mais il est licite le penser par coniecture. A laquelle chose beaucoup sert regarder l'homme, & le contempler totalement, afin qu'on voye comme toutes choses conuiennent & s'accordent entr'elles, & que par tel aide il demonstre l'occulte nature de l'homme, & le sort ou fortune de la vie à aduenir.

Laquelle chose estant vne fois dite en ce lieu, faut observer en tous autres. Ceux qui ont des petites estoilles en ce Mont, sont de douces mœurs & ioyeuse vie, & entremettent leurs ieux, s'esjouïssans de sons de musique. Et certes ceste Region ou costé est de Venus, de laque le est cest estude: & souuent ceux qui ont ces mœurs, ont ceste montagne tranchée de plusieurs petites coupures, & lignes (mais elles sont claires. Lesquelles si vostre magnificence a apperceuës tres doux & tres benin Prince,

Pere, il faudra regarder le visage de ce-
luy homme, & verrez souuent vn qui
est de couleur blanche, ayant le corps
bien proprement disposé, auoir les
yeux noirs & tres luisans, & ayât bon-
ne grace, ioyeux regard, belle bouche,
& du tout lubrique, & beau: à ceste
cause foilastrant sans mesure, & ad-
onné à voluptéz, & somptuositez d'ha-
bits, & estant enflambé de paillardise,
se delectant aux ieux de hazard, inces-
samment ioüant, dansant, se delectant
aux fleurs, roses & senteurs, & desirant
toutes choses delectables: ayant prin-
cipalement toutes sortes d'habits pour
se vestir, conuoitant or, argent & pier-
res precieuses, souuent riant, aimant
paroles outrageutes, frequentant soi-
gneusement les banquets & yurongue-
ries, estant paillard, yurongne, som-
ptueux, demandeur, effronté, frequen-
tant les femmes, & tres-adonné à pail-
lardise, & choses luxurieuses, estant
fort prompt & conuenable à appren-
dre les sciences propres, & qui conuien-
nent à ceste nature: mais pour appren-
dre autres choses, il a l'esprit lourd &

tardif, & l'entendement gros & hebeté. Il croit de leger, & est facile à decevoir, noble, iuste, doux, misericordieux, pitoyable, de bonne nature, & sans malice, ayment Dieu, gardant amitié inuiolablement & aussi fidelité, qui ayme fort la musique, & ne se soucie des choses de grande importance, qui prend plaisir aux tableaux peints, & aussi luy mesme peint, & est attiré & espris de la beauté & inuention des statuës & images, lesquelles aussi il sçait faire, & tousiours est heureux en telles & semblables choses: mais aux autres contraires aux precedentes, il est malheureux. Qui a grand bruit & renommée, bien peu de biens, n'ayant aucune conuoitise de biens, ni avaricieux: Amiable & attirant les autres à son amour, resiouissant les autres, remply de passetemps, ayment volupté, & estât adonné à delices, esbats, & dissolutions. Qui ne peut bonnement estre esmeu par aucune chose, aussi affaire quelconque tant soit difficile ou estrange, ne le peut troubler, ou mettre en soucy: n'estant aucunement pensif, se conten-

tant des choses qu'il a, & iettant arriere soy toutes tristesses & fascheries. Et à briefuement parler, qui vit en telle sorte, il meurt tellement. Et n'est la nature de l'homme plus à considerer en ces choses, qu'en toutes les autres : car cela ne vient pas seulement par le regard de la main, mais de la contemplation de toute la disposition & estat du corps. Parquoy cela que nous auons ici exposé d'un seul, pourra estre pour exemple de tous. D'avantage ceux qui ont en la mōtagne du Poulce plusieurs lignes & fentes, sans ordre ni iuste espace, mais cà & là dispersees diuersement, sont luxurieux, meschans, pleins d'amertume quelquefois, noïseux, & sont facilement noïses avec les femmes, & sont fascheux & difficiles à servir. Et combien qu'ils sont si enflambez de luxure, qu'ils ne peuuent estre saoulez, par laquelle chose ils cherchent moyens nouveaux de luxure, non vſitez & semblables à monstres. neantmoins ils ne sont de conuersation ioyeuse, ni douce. Ils ne se soucient d'aucune science, ni de sçauoir aucuns bons enseigne-

mens, mais ils sont plus capables des autres choses, & font gentilement les choses qui se font le matin. Et si inuentent soigneusement toutes choses superflues & dissoluës. De laquelle chose la raison est telle, comme il m'est aduis: c'est, que ceux qui sont tels, & ont ainsi la main coaptée & propre, leur geniture demonstre Venus estre en la sixième ou huitième maison. Or vois-tu donc, comment les arts sont annexez l'un avec l'autre, & que Chiromance & Astrologie sont si naïues, qu'elles ne peuuent bonnement estre apprises l'une sans l'autre: comme nous dirons plus amplement.



Quand aucune petite sente enuiron

ne le Pouce à la manière d'un anneau, près de la première jointure, en sorte qu'elle environne & enferme tout, c'est signe (comme plusieurs afferment) que celui qui a ce signe sera pendu. Laquelle chose j'ay trouvé vraie en quelqu'un, mais quand j'ay eu regardé la main de plusieurs qu'on menoit pendre, & puis n'y trouvant ce signe, j'ay laissé ce cas pour incertain. Ceux qui ont le Pouce trenché de trois ou quatre sections au large, sous la première jointure, ie dy que de leur jeunesse ils seront augmentez d'honneurs & richesses. Mais si ce signe est au dessus d'icelle jointure, les choses, susdites adviendront en plus haut aage : & finalement en vieillesse, quand ces incisions sont près de la seconde jointure. Si aucune femme a le Pouce marqué au dessus, ainsi qu'il est peint au second, elle sera mauuaise, cauteleuse, pleine de tromperie, & faut euitier sa compagnie. Celle femme qui au milieu du mont de Venus aura telle marque O, elle sera addonnée à paillardise, mal-compléxionnée, paillarde mariée, offrant son

corps à tous, grandement immoderée & fort excellue & insatiable de pail-
larder. Si vne femme mariee a trois pe-
tites lignes au Pouce, lesquelles tra-
uerfent la premiere iointure par inter-
uale, peu inegale, c'est signe qu'elle se-
ra bleffee ou tuée par son propre mary.

La femme qui a plusieurs petites croix
sous la seconde iointure du Pouce,
rendra euidentement le deuoir à Dieu,
& à ses pere & mere, & sera tres-deuo-
te. D'auantage celle qui a seulement
deux notes de ceste maniere, sera noi-
seue, & desloyale: & si elle a aussi en ce
mesme lieu plusieurs petits rameaux
c'est signe qu'elle parle trop, & frappe
l'un ou pousse l'autre, & est effrontée &
iniurieuse.

*Du mont du doigt Indice, & de celuy doigt
& des Ionialistes.*

CHAP. IX.

U PITER entre toutes les Pla-
nettes, est le plus doux, & libe-
ral: & a son lieu en la main en
l'enseure, ou mont, qui est sous le doigt



Demonstratif. Doncques si tu le vois manifestement vny, dy franchement que cela signifie honnesteté de vie, & bonté de nature. Et d'autant plus, si de ce doigt aucunes petites & quelque peu obscures lignes vont en auant: & principalement quand elles ne sont pas fort distantes l'vne de l'autre: alors elles apportent signification d'auoir honneurs & dignitez des Princes. Aucuns ont affermé cecy plus hardiment, disans qu'il aura autant de dignitez & de grez Ecclesiastiques, qu'il y a en ce lieu de lignes. Si en la main d'aucuns est trouuée aucune droite & clere ligne née & sortant de la racine du doigt Index, & se mouuant & trauerfant de la Moyen-

ne naturelle à l'angle et du Mont d'icelle naturelle, c'est vn signe que ceux qui auront telle marque, seront courageux, appetans bon renom & bruit, & vail-lans combatans. D'auantage, aucune petite ligne allant de la Mensale à la montagne de l'Indice, denote celle mesme chose. Et si aucunes transuerses lignes entrecouppent celsdites incisions, c'est signe que celuy qui aura ce signe, aura la teste blessée. Bien souvent aucune ligne separe le doigt demonstratif du moyen, laquelle ligne est fort claire & rouge: & demonstre les imperfections & les vices des boyaux, & leur foiblesse & debilités es hommes. Car les femmes qui ont telle marque, sont en danger de mourir en enfantement: & d'autant plus, quand la femme rougit grandement. On dit ceuy deuoir mourir par force, duquel en la main naist vne ligne de la fin de la Mensale, & va droit au mont de Iupiter. D'auantage aucunes croix apparentes en la montagne de Iupiter, signifient augmentations d'honneurs, & accroissement de dignitez, & en tel

nombre de degrez , qu'il y aura de lignes , & si a souuent esté trouué que tous ceux qui ont tels signes , ont en plusieurs prestises , & autres dignitez Ecclesiastiques. Or ceux qui sont marquez en telle maniere , sont appelez louiaux principalement , ceux lesquels vsent souuent des bon heurs de fortune. Ils ont le corps petit , mais sont de forme tres-agreable : plaisans , de couleur blanche , cheueux crepus , ayans beaux yeux , clairs , & addonnez à ioye & liesse. Et si sont de ceste nature : Ils sont de grand courage , & sont orgueilleux , desirans grandes choses , & donnent plus qu'ils n'ont de reueu : ils conuoient de regner ou commander aux autres : ils sont occupez és choses grandes , & impatiens des choses basses & de peu d'estime : ils mesprisent mediocrité : ils sont honnestes , nobles , & conuoiteux de gloire , & de bonne renommée : au une fois ioyeux , addonnez à plaisirs & delectations. Souuent aussi ils sont orgueilleux & enflés du vent de gloire , propres à grands affaires , & desirant & conuoient les digni-

tez Royales, ayans bonne opinion touchant la Foy, studieux d'acquérir amis, simples & allans à la bonne foy, & ayans en horreur & desdain les tromperies: desirans la paix, bons en toutes choses, & addonnez grandement à Sapiencc, tousiours munis de sagesse, de ciuile prudence, & de conseil, & sont eloquens. Leur marcher n'est trop tardif, ni trop subit. Et là promettent auoir constance & fermeté d'entendement. Il n'y a aucuns entre les hommes, qui soient plus heureux, ne qui plus tost iouissent de leur vueil & souhait. Et principalement leur aduient qu'ils sont aduoiez & soustenus des grands Seigneurs, & sont recommandez, & en estime, par le resmoignage des grands Princes. Ils ayment leurs femmes leurs enfans, & sont charitables enuers les leurs. Ils sont fortunez en heritages & successions ou enfans. En outre Iupiter fait les iuiets desirer les viandes desordonnément: à ceste cause ils sont souuent doulent d'estomach & de foye, car l'excès du vin, & superfluité des viandes empeschent leur bonne santé: &

autrement ils font de plus longue vie, s'ils s'abstiennent de trop manger. Tu ne trouueras gueres vn homme louial, qui n'ait la voix claire, & les deux dents d'enhaut fort apparentes, & sortent tost de l'aage de puberté. Ces choses sont dites en general, de ceux qui sont nez sous Iupiter, & desquels il est seigneur, sans aucune autre mauuaise Planette.



Si quelque femme a plusieurs lignes allans de trauers & en large, à la dernière iointure du doigt indice, près la main, on dit que grands heritages luy escher-

escheroit par la mort de ses prochains, ou parens. Et si elle a lesdites lignes en l'article du milieu, elle sera enuieuse, menteuse & trompeuse. Et si par ces mesmes signes elle a la montagne de Jupiter trenchee, cela denote qu'elle se courrouce facilement, & est tres difficile à seruir & noisie. Ceci a esté desia experimenté, qu'elle aura grand nombre d'enfans, si elle a en l'article du milieu trois claires lignes descendans selon la longueur du doigt: desquelles lignes la premiere est courte, & d'un bout plu. moucée ou sans pointe: & par lesquelles de trauers & du large ont vne autre plus clere incision, & deux plus obscures & moins apparentes, qui n'atouchent point celle premiere courte. Les femmes qui ont petites estoilles avec vn demy cercle en la montagne de Jupiter sont meschantes & paillardes. Trois lignes se courbans de diuerses maniere, quasi par pareil interuaile, en large & en l'extreme partie dedans la derniere iointure & trenchent le doigt indice par le large, & denotent & signifient la melchancerie & vilennie

de la femme. Et au contraire, si aucunes lignes treuvent au lóg l'article moyen d'aucunes, au milieu desquelles aucunes fois y a vne estoille, c'est signe de honte & chasteté. Celuy qui a vne croix ou vne petite estoille au mont de Iupiter, laquelle est claire & de couleur viue, combien qu'aucunes autres lignes ne les entretrevent ou soient effa-



cées par rides, c'est signe certain qu'il aura grands heritages, & abondantes richesses, soit par ses parens ou biens & reuenus d'Eglise. J'ay veu aucuns las-

ches, craintifs, de petit courage, neantmoins enuieux & pleins d'avarice, qui n'auoient aucune ligne allant droit du Mont du doigt moyen à la Restrainte. Les autres disent que celuy qui a ceste ligne trenchee en celle partie de la main, s'il est en prison mis par accident, ou donné en garde, il est en danger de la mort.



*Du mont du doigt Moyen, qui est de Saturne
& de celuy doigt & des hommes
Saturniens.*

CHAP. X.

NÓ v s auons dit cy deuant, le moyen doigt de la main, estre donné à Saturne en cest art : & pour ceste

cause de luy estre ainsi nommé. Parquoy l'enfleure qui est sous luy , est nommee le mont de Saturne. Et s'il est plein & euident doux sans rides ni incisions , il demonstre la simplessse de l'homme & qu'il sera laborieux, soigneux, & sans tromperie. Et si vne ligne vient de la ligne Mensale & trenche ceste montagne de Saturne elle denote l'homme merueilleusement soucieux, & qui est iournellement en souci, & se consume le corps : & combien qu'il face ces choses, neantmoins iamaïs ou peu souuent il ne s'enrichist. S'il y a en ce lieu là plusieurs incisions de telle sorte , cela signifie viure en grande pauureté & chagrin, la vie fort laborieuse, empoisonnemens & tourmens en icelles prisons. Et quand aucune ligne se courbe depuis la racine du doigt Annulaire, tendant au mont de Saturne, ie dy que c'est signe d'un qui est paresseux, endormy, couard, & se tenant assis sans rien faire : d'auantage il est sot & niaiz, fol, indiscret, & léger, faisant les choses sans aucun iugement & à la vollee, d'entendement

lourd, ayant la memoire & le sens sot. On dit que la femme qui a plusieurs lignes entre les doigts du Soleil & de Saturne, descendans en long : & si elle en a aussi pareillement entre les autres doigts du Soleil & de Mercure, elle est conuenable à generation, & aura facilement des enfans massés, mais ie n'en ose rien acertener, ains veux qu'un chacun sçache que ie ne peux iamais trouuer aucune chose certaine de la ligne des enfans, par l'art de Chiromancie, & si l'ay voulu experimenter : mais en cest endroit celle science a tant deceu les inquisiteurs & moy aussi, que i'ay eu mon recours aux autres choses. L'ay soigneusement cecy experimenté, que si aucunes lignes ou incisions, sortent des principales lignes de la main, & vont droit au mör de Saturne l'homme sera de mauuaise sorte, & meschante vie. On dit, que si on voit vne petite estoille, ou vne croix en la main de la femme, en la premiere ioincture de ce doigt, c'est signe qu'elle sera sterile. Celuy qui a ceste montaigne trenchée de plusieurs fentes, en diuerses sortes,

nonobstant les monts des autres doigts incisez ni fendus, cela denote qu'il sera totalement Saturnien. Auquel lieu i'espere declarer l'estat & disposition de ceste Planette, & par laquelle disposition sont instruits & doüez ceux qui sont naiz sous son influence. Ils sont fort passés, & n'ont point belle face, & en regardant contre terre, aucunement cheminent tardivement & bellement. Ils sont maigres, & souuent courbez sur le dos. La p'us grand part sont de mauvaiës mœurs. Car Saturne les fait



malicieux, cauteleux, fins, & de tromperie pleins. Ils aiment estre seuls, & viuēt à eux-mesmes, & n'aident aux autres, ni ne sont ententifs à leurs amis: ils mangent peu. Ils boient vaillamment, toutesfois ils mangent souuent, & aucunesfois sont gourmans. Ils n'ont aucun repos en leur esprit, & iamais ne sont sans souci & travail ou molestations: & ont en leur cœur dures & facheuses pensees, tousiours imptimans en leur entendement toutes choses tristes, & donnans crainte & peur: & si iamais ils n'ont leur esprit en liberté. Communément ils demeurent près des estangs & marests. Ils viuent souillardement & sallement en toutes leurs choses: & parlent fort tardiuement, & en peu de paroles. Bien souuent aussi pour cause de leur continuelle contemplation, ils ne peuvent ouyr les autres. Ils sont naturellement froids, & debiles de corps, maladifs. Sentans le bouc, & ont maladies en la teste, de sorte que le poil & barbe leur tombe. Leur voix est basse & enrouée, & ont la langue blessoyant & empeschée: & sont en-

uieux sur les autres. D'auantage ils sont perseverans en leur propos & deliberation plus que nuls autres. A ceste cause ils hayssent mortellement & perpetuellement ceux auxquels ils veulent mal, & aiment fort ceux qu'ils veulent aimer. Ils ne pensent à autre chose qu'à edifier, planter les arbres, labourer les champs, & encommencer quelque chose qui puisse durer long temps. Ils n'ayment gueres les femmes, & peu souuent vont à elles charnellement, à ceste cause ils meurent souuent sans enfans. Ils ont les sens endormis, & l'esprit gros & lourd. Et combien qu'ils soient tels, ils aiment si perseveramment liberté, qu'ils la defendent opiniastrément. Ils n'endurent de leurs seigneurs, & disent que servir est le plus grief des maux, & sont plus que tous impatiens des Royaumes & Seigneuries. Ils aiment la couleur noire : à ceste cause ils s'en vestent & habillent : & veulent que toutes les choses qui sont autour d'eux soient teintes en noir, ils soupçonnent aisément, & facilement craignent : Ils ont aussi soin & esgard aux

songes, & pensent toutes choses hautes, estre de petite importance. C'est assez d'auoir parlé des Saturniens iusques ici. Et outre le signe imprimé en la seconde ioincture, si c'est à vne femme, c'est bon signe: & si c'est à vn homme cela denote le contraire. La femme en la iointure de laquelle seront cinq ou six lignes à part, estenduës tout au long du doigt séparément, & auallées, enfantera vn fils qui sera prestre. Celly qui a vne estoille en icelle ioincture de Saturne, sera tué ou occis, ainsi que l'on dit.



*De la montagne du doigt Annulaire, &
de la signification des solaires.*

CHAP. XI. •



A montagne Annulaire est celle laquelle apparçoit entre le doigt & la ligne Mensale par aucun intervalle & distance & est par les sçauans gens vulgairement appellée Solaire.. Si aucunes petites lignes sont estenduës depuis sa racine, iusques à la Mensale, icelles sont choses semblables que fait Mercure, selon le dire des Astrologues : c'est à sçauoir l'homme auoir bon entende-

ment, & adonné à diuerſes ſciences, preſumptueux, & eloquent avec grauité: & avec ce, capable de dignitez tant prophanes que ſpirituelles. Et ſont aucunes fois diſtantes egale-
ment deux à deux en forme de paralleles. Regarde là, afin que tu ne ſois deceu, elle ne differe quaſi en rien des pre-
mieres, ſinon qu'elle oſte la parole & ſtyle de haut appareil, & donne ſobrie-
té, & honneſteté. Il aduient autre-
ment, quand autres lignes ſont menees d'ailleurs en icelles, ou ſe trenchent autrement, adonc on iuge au contrai-
re, & ſi d'auenture elles ne touchent ni trenchent ceſte-cy, c'eſt bonne choſe, & ſigne que l'homme vaincra tous ſes ennemis & aduerſaires. Et ſi elles ne touchent le doigt, ni ne ſont egale-
ment miſes de la Menſale, mais s'eſ-
longnent à celuy doigt qui eſt auprès, ſelon l'alteration des lignes, c'eſt ſigne de la mutation de l'eſtat & de la vie.
D'auantage, ſi pluſieurs lignes rouges & delices trauerſent ledit mont, l'homme ſera prudent & ioyeux. Mais ſi elles ſont tortuës & rouges, elles deno-

sent les douleurs par lesquelles aucun
est de fait desia tormenté : & les pasles
monstrent telles douleurs desia passées.
Quand elles s'entretrenchent en for-
me de croix , qu'on appelle de Saint
André , & s'estendent & sont tirées de
la Mensale par le mont du Soleil à la
premiere jointure , elles denotent
l'homme prudent , & conduisant sage-
ment ses affaires. Les solaires , & les
subiets du soleil ont beaux doigts : & est
cela tres-certain signe , quand le doigt
a plusieurs & diuerses lignes. Il y a
aussy vn autre signe , c'est à sçauoir que
deux lignes tortuës égales & paralle-
les, sont estenduës de la Restrainte. Et
quand tu verras cela en la main, c'est si-
gne de bon heur : & mesmement d'ac-
quisition de dignitez, & des choses
qui appartiennent aux hom-
mes vertueux: cōme scien-
ce, prudence, & libera-
lité. Nous auons ici
mis la figure, com-
me tu verras cy
apres.



Si ensemblement courent aucunes petites lignes sus la premiere ioincture, si c'est en la main d'une femme, cela denote semblable chose, & aussi avec ce, qu'elle sera enrichie par

ses maris : & sera honoree. D'auantage elle sera fort deuote, neantmoins elle ne sera pas religieuse, ou moinesse. Et si ces lignes sont en la seconde ioincture, elle sera tousiours en honneur, mais ce sera entre ceux qui sont de sa qualite. Certainement tant aux hommes qu'aux femmes, ces choses denotent richesses : mais c'est mauvais signe si elles vont iusques au doigt So- laire.

*Du mont du doigt de Mercure : & de la
nature du dit Mercure.*

CHAP. XII.



LE mont Auriculaire, ou pour mieux dire, de Mercure, est entre le petit doigt, & la ligne Mensale: C'est bon signe s'il est bien uni & plat, non point entremêlé de nerfs, ni aussi couuert de lignes ou plus coloré. Quand il est bien purgé de verruës, d'ordures, & de nerfs, convenablement coloré, cela denote l'homme estre de constant entendement, & courage: & en vne

vierge il signifie pureté & innocence. Si vne ligne prime sort de la Mensale, & qu'elle soit coulourée, & tende diametralement à la racine du mont, c'est signe de liberalité : plusieurs autres semblables prenans leur origine entre la Mensale & l'Auriculaire, denotent autant de mariages, que là sont de lignes formées. Les Chiromanciens disent qu'il faut ici aduiser la longueur, breueté, tenuité, ou petitesse, & la couleur aussi. Les passes lignes signifient les nopces devant dites : mais desia consumées, & faites. Celles qui sont tres-longues, & de tres-bonne couleur, signifient les mariages à aduenir. Il aduient souuent, qu'aucunes d'icelles sont plus grosses & rouges aussi : laquelle chose denote vn diseur de menteries, mettant ce qui est dessus dessous, larron, ruisseleur, & entaché de toutes sortes de péché. Ce suffira quant aux lignes droites & paralleles. Or si aucune est courbée, ou circulaire, descendant de ce mesme doigt, & penchant au milieu, elle denote tres-noble bonté.

naturelle : dont on peut grandement
esperer d'estre propice & conuenable à
toute fortune. Retiens ceci des fem-
mes : S'il aduient à aucune auoir ces li-
gnes petites & retorses, en la superieu-
re partie de l'Auriculaire, comme ad-
uient à plusieurs, c'est signe de la con-
dition comme presque entre toutes les
femmes. Et certes elles sont insolentes,
caqueteuses, inconstantes & varia-
bles. La physiognomie de tous hommes
Mercurialistes est presque telle, comme
s'ensuit. Leur couleur est moyenne en-
tre blanc & noir, le front esleué, la fa-
ce ronde, beaux yeux, à la mode des
chats, non pas totalement noirs : la
barbe noire, & non druë, petit corps
gros, conuenable grandeur, tendres
leures, le nez fort agu, la voix aigre,
& prompte, & le mouuement leger.
Et si tu veux aussi ceci predire de la
montaigne, le petit mont est bigarré de
plusieurs lignes droites : & celuy qui a
ce signe, selon sa conuersation est d'en-
tendement docile, aduenteux, pail-
lard, fidele, prompt à mentir, amateur
des sectes, hayssant superstition, ne

donnant ni attribuant pas grandes choses aux oracles, ni aux temples, mesmement à la Geometrie. En somme c'est vn homme à tous vents: Docteur, Poëte, Mathématique, sçachant toutes langues, inquisiteur des grands secrets, Philosophe, prudent, modeste, & aucunes fois grand parleur, mais ne blasmant aucun, estudiant aux arts mechaniques, lesquels sont les plus beaux & nets, comme en peintures, & telles choses semblables. Quant aux maladies, il fesa vn peu plus infortuné, & molesté des faulces visions, & phantomes, que nuls autres. Du regard des ioinctures & consideration d'icelles, faut noter ce qui s'ensuit.





Il y a certains caracteres, desquels si la figure du premier est trouuée en la premiere iointure, c'est signe que l'homme est studieux, & principalement en la science de Rethorique, arrogant & presomptueux seuer, despit, iniurieux, & affronté. Si l'autre est en la seconde iointure, combien qu'il a d'avantage en la figure que le premier, & en effect est comme le premier: toutesfois, cela denote vn tres singulier precheur. Verechef, si ce signe est tourné au contraire, l'homme sera tour-

menté de diuerſes paſſions , de ſonges
eſpouuentables, & de toutes choſes qui
ſont de mauuiſes fantaſmes. Auſſi
quand on trouue en la tierce ioincture
vne croix, c'eſt ſigne de pauvreté, faute
de boire & manger, & de neceſſité. Af-
ſez eſt dit de Mercure: mais plus au
long ſont ces choſes en la figure. La-
quelle ſtelle n'eſt ſi ample qu'elle puiſ-
ſe comprendre tous les ſignes , neant-
moins nous auons taſche d'y mettre les
meilleures choſes , car qui eſt celuy
qui pourroit comprendre en vn tant pe-
tit eſpace , de ſi diuerſes lignes , & de
tant de vains & menteurs eſprits? Tou-
tes'ois nous n'auons laiſſé aucune
choſe à mettre dans les reigles,
qui nous ait ſembé
neceſſaire.



Du base & fondement du Triangle & de ceux lesquels la Lune gouverne.

CHAP. XIII.



AVANT toutes choses faut expliquer & dire que c'est que les Chiromanciens appellent Triangulaire base. C'est cela que communément on dit la ligne du foye, & de l'estomach, laquelle est estendue de la ligne de vie, atouchant la Moyenne ligne naturelle. Lesquelles jointes ensemble, font vn Triangle, pourueu que aucune chose ne soit contraire à la natiuité. Et combien que ie sçachz que ceste ligne ou base n'est point d'aucuns

remembre , pource qu'elle n'est pas
toufiours semblable à foy-mefme , fi
n'en voy ie point caufe pourquoy ie la
doyue laiffer , puis qu'il a esté trouué
euidemment, qu'elle ne peut pas moins
que toutes les autres, mefmemment fi el-
le parfait l'angl et felon raifon , avec la
Moyenne naturelle , & la ligne de vie:
car elle denote fanté & fauueté , non
feulement du corps , mais auffi de l'en-
tendement. Et fi elles fe touchent , ou
qu'elle foit obscure , ou qu'elle ait au-
tour d'elle aucune pointure , elle ne
prognostique rien autrement de l'esto-
mach , & du foye , c'est à fçauoir indi-
gestion , morphee , colique , (pafme,
flegme, reftriction, ou dureté du ventre,
douleur de l'estomach , & des costes,
principalement fi elle eft pafle. Et fi el-
le eft bien couuerte de la peau , & qu'el-
le foit rouge , & que celle rougeur ten-
de plus vers la ligne de vie , que vers la
ligne naturelle , c'est figne de douleur
de la teſte. Et au contraire fi celle rou-
geur ſe tourne vers la naturelle ligne,
cela denote difficulté d'haleine , toux,
ethique, puanteur & vilénie de la bou-

che. Or ceci est digne de noter : Situ-
vois au lieu de la Lune celle figure ton-
de O . combien que parauenture ceci
te semble moquerie, neantmoins, c'est
signe de la perdition d'un œil , & des
deux s'il y a telles notes O O. Cela n'est
pas toutesfois si toutesfois si certaine-
ment dit par les sçauans docteurs , que
nous l'auons trouué plus que vray , &
experimenté par nostre mal mesmes.
Semblablement faut noter ceci, si en
ce mesme lieu de la Lune , est trouuée
vne petite estoille , c'est signe que
l'homme est plein de toute meschance-
té. Si tu veux bien sçauoir sa Physio-
gnomie, ou nature , note que l'homme
est blanc en la face avec vn peu de ver-
meille couleur , & a les sourcils con-
joins, le visage & les machoires en-
flées, les yeux inegaux , & noirs & tres,
& parauenture tels sont signez d'aucu-
ne petite note en la face. Celuy qui est
tel , sera de nul profit, paresseux , fort
lasche à faire quelque chose , incon-
stant , fol , & pauvre en son premier
aage, & en la seconde plus riche vn peu,
& en la tierce : de rechef il sera misera-



ble, insensé, malheureux, & fait pour cheminer perpétuellement à trauers le monde. Quant aux maladies, il est sujet au mal caduc, qu'on dit de Saint Jean, à paralysie, goutte caduque, & a le visage tors, sinon que la Lune ait en la racine de sa nauieté le Soleil, ou Iupiter, à elle propice & doux.

*Du lieu de Mars, & de la nature des
Martialistes.*

CHAP. XIV.



AVANT que parler de Mars,
il est besoin de sçavoir pour-
quoy on l'a voulu mettre en la
palme de la main, en celuy
Triangle qui est près de la ligne natu-
relle : mais nous le dirons ailleurs. Il
nous convient maintenant parler des
lignes. Si dedans le Triangle il y a un
autre Triangle formé, il faut iuger &
prognostiquer selon toutes les proprié-
tez des Martiaux : & de tant plus qu'il
est grand, d'autant plus faut il accroi-
stre le nombre des meschancetez : prin-
cipale-

cipalement s'il est large, & bien posé, & que la Physiognomie y accorde, laquelle ne faut mettre en arriere, principalement en cest affaire, combien que nous l'auons mis icy pour cela afin qu'elle donne secours à la Chiromance:



car autrement ne peut estre fait, que quelqu'un regarde si soigneusement toutes choses. Celuy qui se resioiit du furnom de Mars, est de rouge couleur en la face: comme s'il estoit brusle du Soleil: il a peu de cheueleure, & cres-

pe, petits yeux, le corps vn peu courbé, le regard ardant & felon. Il a le courage audacieux, auaricieux, trompeur, larron du bien public, ravisseur, infidèle, grand iaseur, & baueur, eshonté inconstant, variable, se courrouçant incontinent, noïseux, soupçonneux, impatient, homicide, grand vanteur, moqueur, parjure, & falsificateur de toutes choses, lesquelles peuvent estre faussées & sophistiquées, ou adultérées.

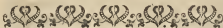
*Conclusion & fin de l'œuvre de
Chiromancie.*

NOus faisons ici fin en briefues paroles à nostre Chiromancie : à celle fin que par trop longues paroles nous ne faschions le benin Lecteur : ou si nous auons touché ceste chose naïfvement, & bien déclaré, nous auons fait ce que nous faschions faire : mais si nous auons fait autrement, cela nous soit pardonné, de ce que nous auons esté si hardis : car certes c'est assez auoir voulu entreprendre grandes choses & hau-

tes. A bref dire , nous auons traité toutes ces choses en telle sorte, qu'il est permis à tous ceux qui viendront après nous , de cueillir les espies. Et certes ie n'ay pas voulu que ceste science fut si complète qu'on n'y puisse ou doyne adiouster quelque cas. Et sera chose à nous tres agreable, ce'uy qui corrigera ce que nous auons fait, pourueu qu'il ameine des exemples & raisons plus approuuées: & n'en serons par ce moyen marris.

Adieu.





PROGNOSTIQUES
DE LA CHIROMANCIE
TOUCHANT LES LIEUX
des sept Planettes.



V T R E les caracteres & lignes, lesquels coustumierement sont dans les mains, apparoissent & sont trouuées aucunesfois des notes estranges, signifiants grandes choses. Nous auons escrit en bref selon nostre coustume, leur signification. Quant à la nature des signes nous en auons parlé ailleurs, & dit lequel des Planettes est seigneur de chacun. Or maintenant faisons l'experience, & voyons quels signes sont suspects és Planettes. Je ne parle pas des signes qui sont és parties celestes, mais de ceux qui sont aux dix doigts de la main, & notes ou marques des Planettes.

Du lieu de Mars.

Le lieu de Mars au Triangle. Si donc tu trouues-là des signes faits en ceste maniere, c'est signe d'un Martial, & estranglé sera d'une corde. Les autres trois qui sont auprès de la table de la main, ils denotent presumption, opiniastreté & feuerité. D'auantage, denote dissipation de son patrimoine, oppression & greuance de ses parens & affins.

Du doigt de Venus.

Venus tient le poulce avec le muscle, qui pour cause de son attouchement & voisinage, est appelé le mont de Venus. Si donc tu vois en la iointure premiere un tel signe l'hom-

me prosperera & sera heureux en toutes choses. S'il est en la seconde iointure, il sera pauvre : s'il est au pres de l'ongle, les enfans seront ladres. Et autrement, tousiours au lieu de Venus il denote chose Venerienne : & auoir affaire avec sa parente, adultere, batteur de sa propre femme, & principalement si ces signes sont veus au monticule.

Du doigt de Jupiter.

Jupiter qui tient le doigt demonstratif, a aussi les marques & signes, lesquels nous avons mis cy dessus. Si sont en la premiere jointure, c'est signe d'adultere: mais s'ils sont aux superieures, cela denote richesses, mesmement en vieillesse. Les autres le plus souuent ne prononcent aucun mal à venir.

Du doigt de Saturne.

Saturne le dernier de tous possède le doigt du milieu : il a les signes & notes, lesquelles nous avons ainsi marquez, & montrent l'homme estre Saturnique, duquel tu as cogneu la nature en partie par les choses suivantes.

Du doigt du Soleil.

Au doigt Annulaire , qui proprement est dit du Soleil, vñ e ligne peinte en ceste maniere , signifie longue vie , & prosperité. Toute autre chose apparoissante, denote malheur.

Du doigt de Mercure.

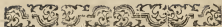
Le plus petit doigt est delegué à Mercure, & avec ce entens briefuement, les Mercurialistes auoir certaines lignes, par lesquelles ils peuuent estre cogneus, comme verras ci apres. Or aucunes denotent les benefices ou office: les autres tristesse, melancolie, & angouisses.

Du lieu de la Lune.

Le lieu de la Lune, est en la percussion de la main, ou en l'autre muscle. Et de là vient, que si les susdites lignes montent de la Restrainte, elles denotent la paresse. Et autrement, si elles sont au lieu de Jupiter, elles signifient : l'homme estre fol & lourdaut : mesmement en vne femme qui naturellement n'est pas fort sage.

CONCLVSION ET FIN DE L'OEUVRE.

LE CTEVR amiable , tu as ici en
brief les signes de toutes les Planet-
tes, par lesquels tu peux apprendre sans
Astrologie , à quelle Planette vn cha-
cun est suiet. Prens en gré ce petit la-
beur , & experimente les choses, & les
essaye , afin que nous ne soyons veu-
anoir trauaillé en vain : car nous
auons seulement besoin de iu-
gement. Le labeur est si petit,
qu'en vne leçon ou deux, tu
pourras comprendre tout
cét affaire.



PHYSIOGNOMIE.

PAR LE REGARD DES

MEMBRES DE L'HOMME,

faicte par Iean d'Indagine.

LIVRE DEUXIESME.

*Du iugement à faire par le regard
du front.*

CHAP. I.

IE ne suis pas ignorant, que
on ne se doit aucunement
fier au front de l'homme, par
ce qu'il se change & muë à
chacune affection ou passion. Toutes-
fois on a obserué que plusieurs ne peu-
uent estre mieux cogneus que par le
front. Et a esté obtenu euers le commun
que nous disons aucun auoir le front
frotté, contre ceux qui ont osté & per-
du toute honte, veu que celle honte
n'est point regardée ni mieux cogneuë
qu'au front, & aux yeux, laquelle

chose si nous accordons, estre ne peut en vain, ce qui est par les proverbes celebré & manifesté par prophetie n'estre point indecent, si nous commençons au front, auant tous les autres membres. Or il y a difference entre le front large & le rond. Et afin qu'il soit mieux cogneu, nous declarerons le tout briefuement.



Le front esleué en rond est grandement loué par aucuns, mesmement quand il consonne bien à la teste, mais au contraire si celle rotondité occupe les apparences & prominences des temples du visage, & soit descheuee, elle denote l'excellence de l'entende-

ment, & conuoitise d'honneur, & arrogance, avec toutes les choses qu'ont les magnanimes. La petite peau sans poil bien deliée & applaniée, sinon au dessus du nez, denote l'homme qui n'est consacré ni dedié à Dieu, trompeur & rempli de courroux. S'il est ridé ou re-frogné, toutesfois plus enfoncé & baissant au milieu, c'est signe de cruauté, avec deux bonnes vertus, c'est à sçauoir Magnanimité, qui est grand cœur & courage: aussi esprit & entendement. Le front qui est tres grand & rond sans poil, denote vn auantureux & menteur. Le front fort long, & la face fort longue, & petit menton, signifie cruauté & tyrannie. Le front confus & meslé pour cause de la trop grande gresse du visage, demonstre l'homme estre inconstant, flegmatique, gras, & de lourd esprit. Ceci sommairement.

& briuelement dit, suffira
quant à l'Astrologie.



Du ingement des sourcils.

CHAP. II.

Les sourcils aussi ont esté mis en proverbe : tellement que ceux qui auoient les crestes dressées , & se vouloient eslever sur les autres, ont esté nommez Supercilieux, c'est à dire graues & seueres, qui n'est loing de la verité. Car s'ils sont pliez ensemble & durs, ou rouges, ils denotent l'homme eshonté, imprudent & enuieux. Les sourcils blancs demonstrent l'homme estre feminin, croyant de leger, & fol. Les plus mauvais sourcils de tous, sont ceux qui sont assemblez & se touchent, lesquels denotent vn mal faisant, qui detient en seruage vn homme libre, ou blesseur de gens, & adonné aux arts magiques. Laquelle chose i'ay veüe euidentement en ces vieilles sorcieres, lesquelles estans menées pour les brusler au gibet, monstroient tels sourcils. S'ils chatouillent & titillent à aucuns, & se meuuent & agitent peu, c'est signe d'outrecui-

dance, & grand courage. Les plus velus denotent l'homme simple, allant rondement & à la bonne foy. Les sourcils plus mols & applains, & qui se ressemblent, & ont le poil également noir, signifient moderee complexion, & bonté de l'homme.

Du iugement des yeux.

CHAP. III.



Es yeux nous donnent à cognoistre aussi la bonté, ou mauuaistié, comme tesmoigne Iesus nostre Sauueur, disant en son Euangile, *Ton œil est-il mauuais pour ce que ie fais bon?* Et en vn autre lieu, il dit aus-

si : si ton œil est simple , tout ton corps sera luisant. Or telle est la coniecture : Si tu vois aucun qui a les yeux bien seans & aduenans, & sont veillans, luisans, ouuerts, beaux, clairs, moyens, & non pas fort ronds, selon celle proportion il faut mesurer l'entendement & esprit de l'homme, entier & sain. Ceux auxquels ils sortent & pendent outre le pertuis (ce que l'on voit en peu de gens) à la mode des moyeux d'œufs, ils signifient l'homme tellement radotteur & resueur, gras, ayant l'esprit gros & lourd, menfonger, paillard, paresseux, & simple, & semblablement quand ils sont larges, ou de monstrueuse ouuerture. Et au contraire quand ils sont profonds, ils denotent vn enuieux, malin, forger de meschancetez, qui se courrouce de leger, & soupconneux. Ceux qui les ont serrez ou contrains, & regardans comme ceux qui visent au but, c'est signe de cruauté & tyrannie. Quand ils flattrissent & se tournent de leur gré deçà de là (comme font ceux qui ont perdu toute honte) c'est signe que l'homme est paillard, outreuidé, in-

constant, menteur. Les pires de tous sont, s'ils sont iaunatres, citrins & fardez. Aucuns les ont distillans & rouges, & ne vient cela de nature, mais d'humidité de cerueau, & d'abondance de phlegmes. Et vous süssise de ce que i'ay dit de ces choses.

Du iugement du nez.

CHAP. IIII.



Ly a vn prouerbe du nez de la Licorne, contre ceux qui se moquent des autres. Et certainement ceux qui ont le nez crochu en bas, se moquent commu-

nément des autres. Combien que la nation des Perles estime grandement entre eux, celuy qui a le nez crochu, & long ainsi comme l'auoit leur Roy Xerxes tant estimé, comme le telmoignent les histoires de Xenophon, & Plutarque : & iusques à present iceux Persans ne donnent à aucun la royauté, sinon à celuy qui a beau nez, comme de celle forme ledit Roy Xerxes (comme l'on dit) fut fort aduantureux, moqueur, & courageux. A ceste cause on dit que tous ceux qui ont le nez long & & crochu, sont moqueurs, de grand courage, affronteurs, traistres, ravisseurs, & auariciens. Ceci est dit de ceux qui ont le nez recourbé, ou mussé comme les aigles & les espreuiers. Ceux qui ont le nez courbé & dessus ont vne petite léure s'abaissant vn peu, sont declarez d'autre complexion. Car ils sont liberaux, courageux, eloquens, magnanimes, & orgueilleux, sinon quand leur hautesse du nez est aguisee, & pointuë: car d'autant plus qu'elle est pointuë: d'autant plus est l'homme facile à se courroucer, seüere, rigoureux,

& ne voulant point à point à raison venir.

Et certes, il y a grande diversité des visages, que l'on n'en peut bonnement faire aucune différence ni division, si non par le nez, toutes fois la plus grande différence est en la longueur, et épaisseur, & courbure. Nous avons déjà parlé des courbes. Quand les nez sont fort longs, larges & sortans es costez, ils denotent la pureté ou innocence de l'entendement, & courage : mais à peine se peuvent abstenir de paillarder, & seront toujours desirans luxure. L'épaisseur & largeur du nez, denote l'homme de lourd esprit, niaiz, hors du sens, moqueur, trompeur, & convoitant paillarder immoderément. Le nez qui est large au milieu & vn peu enfoncé, mais esleué en la sommité, pronostique l'homme mensonger, fier, & arrogant, cruel, grand parleur, effronté, qui ne se peut tenir de pousser l'un, & frapper l'autre. Le nez long & par tout rond denote l'homme ravisseur, & par quelque fatale disposition & celeste destinee prompt à mal. Il y a

aussi difference par la couleur. Car si le nez est de couleur plombée, ou rouge, ou entrelacée de rouges veines, ou petits poinçts c'est signe d'un bon beuveur, & yvrongne, & qui a tousiours soif, ayant le foye chaud, dedié à luxure, & malade de la morphée. Et en passant nous nottons cela des ieunes fils corrompus, & des ieunes filles aussi corrompuës en leurs corps, si quelqu'un le desire sçavoir : car cela est principalement cogneu par le nez. Si le cartilage qui est au bout du nez, se permet trencher & peut estre fendu avec le doigt, c'est signe que l'enfant est corrompu, & la fille aussi. Il y a plusieurs autres signes, lesquels ie laisse pour le present car ils ne serairoient rien en ce cas cy.



De la physiognomie de la bouche, & de ce qu'on doit deviner en la regardant.

CHAP. V.



NOus exposerons sous vne mesme description la physiognomie de la Bouche & des Leures. Or la Bouche est ou grande ou ouverte, ou estroite, Celle qui est ouverte, comme ont communément les Franconiens laffrus, signifie l'homme estre audacieux, temeraire, impudique, menteur, affronteur, superflu, & excessif en toutes choses, bruyant & raillard, & certes ie ne fus jamais nullement deceu en ce signe. Mais au contraire la bouche estroite

denote l'homme secret, & posé, sobré, chaste, craintif, & liberal. Quant à la puanteur de la bouche, & l'haleine au-dessus des dents, nous la laissons aux Medecins, parce que cela par eux est tres-amplement & diligemment déclaré. On a trouué par experience ceci estre vray, que ceux qui ont les léures menües ou petites & deliées, sont eloquens & parlent beaucoup, iaseurs, bien preuoyant les choses à venir, prudents & ayans bon e'sprit & entendement. Ceux qui ont les léures tres grandes, & auxquels pend celle d'embas, en sorte que les dents apparoissent, sont lourdaux, estourdis, gros sots, auxquels on ne peut rien apprendre, meschans, ords, excessifs en toutes choses, inconstans, & mauuais.

De la



*De la Physiognomie de la Langue &
des Dents.*

C H A P. VI.



LA langue est vn petit membre, mais
liactant & esuentant grandes choses:
& estant mal incurable, pleine de ve-
nin mortel: & d'autant plus pestilen-
tieux, qu'il ne peut estre assez cogneu
par la physiognomie, ni d'ailleurs. En
quelque sorte & maniere qu'à icelle on
prendra garde, on la trouuera bien peu
constante, & semblable à elle, sinon en
tout ce qui appartient à begayer, & à
eloquence. Pareillement la grosse lan-

gue fait begayer l'homme: aussi fait celle qui est desmesuree & tres longue.

Au contraire, ceux qui ont la langue menuë, pointuë & polie comme celles des viperes & serpens, sont eloquens, fins, rusez, & prudens, combien que les Astrologues disent ici, n'aduenir le begayement ou blessoyement, par le vice & imperfection de la langue, mais de Mercure tourné & retrogradé. De laquelle chose nous parlerons en autre lieu. La raison est semblable des dents. S'ils sont espois & en forme de chien, ils denotent par celle force, longue vie. Certes ie ne voy point la raison, pourquoy on se doye plus ici arrester. Car nous voyons des vieillards estans desia sur le bord de leur fosse, qui iamais n'eurent aucun mal aux dents. Et au contraire, les dents flettries, fanées & pourris, tremblans, moissies & menuës, signifient briefueté de vie, abondance de chaleur, & humeur nuisible, & de celle maniere sont quasi celles des cholériques: autrement, quant au courage, ne sont vœues changer aucune chose, qui aye esté obseruee ou apperceuë,

Quand les dents sont deslochez hors de leur lieu ou ordre, elles denotent vn homme de nulle valeur, bauard, qui ne fait que caqueter, arrogant & fier, pompeux, leger, & inconstant.

Du Menton.

CHAP. VII.

Les Philosophes sont d'accord quant au Menton. Car tout ainsi que le nez recourbé, ou moullé, ou aigu, signifie tousiours courroux, audace, & tyrannie, aussi fait le Menton aigu: Je ne me peux tenir de dire à tous, que l'on doit se donner garde de frequenter ceux qui sont mutilez & imparfaicts en aucuns membres. Je dis de ceux qui sont priuez d'aucuns membres, non par art, ou par malefice, mais par nature. Et combien que cela soit veu parauenture trop curieux ou superstitieux, toutesfois on a trouué, & ont noté les Sages, desquels nous auons recueilli ces choses, c'est à sçauoir Galien, Hippocrates, & les autres aussi, auxquels fortune a esté grandement contraire &

mal propice. Exemple de mon dire: ceux qui ont les yeux mutilez ou imparfaits, le nez, la bouche, les pieds, les mains, & clochent ou boitoient de l'un des pieds, ou lesquels nous cognoissons estre Saturniens. Chose superstitieuse, dy-ie, sera veuë ce que ie dy, mais ie dy la verité: & le dy hardiment & audacieusement. Les Saturniens & Iouiaux ne s'accordent point, ni les Martialistes aussi avec les Veneriens. Consideré ce que ie dy aux assemblées & monopoles des hommes. Je ne scay quelle chose là se treuve entreuenir: combien qu'ainsi soit, que ce n'est autre chose que la repugnance des Planettes, & infortune des aspects. Saturne est froid, & sec. Iupiter chaud & humide. Mais toutesfois peut on maintenant faire que le froid & chaud ne se discordent? Derechef Saturne fait les hommes paresseux, chiches, lourdaux, solitaires, mauvais, & indomptables: Iupiter les rend humains, faciles à tourner, dociles & benings. Cela doncques qui est és qualitez des Planettes, influë & est donné aux choses & entende-

ment, selon la qualité d'icelles Planettes. Qui donc est celuy qui accordera leurs volonteiz ? ou qui se pourra de ceci dessempestrer ? Mais celuy qui a desia appris cela par Astrologie, cognoist bien que c'est qu'on doit attribuer à vn chacun, & comme il doit estre conduit, & pourra bien de ses effets remettre & reietter quelque chose. Comme Venus qui par sa nature ne s'accorde point avec Mars, neantmoins par sa douceur elle appaise la cruauté d'autrui. Quant à ceux qui sont signez ou marquez naturellement, ce prouerbe commun est par tout celebré, lequel on attribue à Aristote, disant : Il se faut bien garder de ceux que nature à signez. Touchant des Saturniens, le tres elegant & tres-docte Marsilius Ficinus en a parlé en son troisieme liure, où il dit le moyen d'acquiescer la vie des cieux & Planettes : Et sont telles ses paroles. Les Saturniens sont rords & sales, ignorans enuieux, tristes, & abandonnez aux ords & sales esprits : desquels fuy la compagnie de bien loing.

Car la poison de Saturne se cache

ailleurs endormie, comme le soulfhre estant loing de flamme, mais ès corps vitaux souuent ard, & comme celuy soulfhre allumé, ne brusle tant seulement, mais aussi de sa nuisante vapeur remplit toutes choses autour de luy, & infecte tous ceux qui en approchent. Et ainsi les louiaux sont malheureux, s'ils sont près de quelqu'un qui soit en telle sorte noté de nature. Iuſques ici sont les paroles de Marsilius. Le bruit commun est, qu'Apollonius Thianeus trouua en Ephese vn vieillard Saturnien, qui en sa seule presence auoit infecté de peste toute la ville. Veu donc que ces choses sont declarees assez amplement par celuy homme tressage, nous laissons les autres au diligent & soigneux lecteur, & nous contentons seulement auoir nommé l'Autheur.



Des Cheueux & autres accidents.

CHAP. VIII.



Nous descrivons proprement la phyfiognomie des cheueux, & nous declarons premierement leur nature. Les cheueux ne font autre chose finon vne vapeur chaude & feiche espoiffie, ferree & feichee par l'air qui est autour & à l'environ. Par laquelle diffinition, est donnee euidente cognoiffance, que les Saturniens & vieillards font debiles & foibles, pour caufe du perpetuel froid des forces & vertus. Auffi les cholériques font velus, & cheueclus, pour caufe de leur chaleur & humeur adu-

stes: sinon en ceux esquels abonde trop grande chaleur. Aucuns cheueux sont crespes & retors, laquelle chose les Medecins attribuent aux pores du corps: lesquels rompus & ouuerts, disposent en tel ordre la cheuelure: Incontinent après ce, asscons iugement. La cheuelure plaine & bien vnïe, molette, douillette, prime & menuë, denote l'homme effeminé, delicat, craintif, lasche & paisible. La perruque roide, aspre, & grosse, denote l'homme aventureux, robuste, trompeur & bien-heureux. Ceux qui ont le front cheuelu, & les temples couuertes de poil rude & piquant, sont excessifs & dissolus en toutes choses, menteurs, arrogans, & presumptueux. Si les cheueux crespes sont durs, cela tousiours denote lascheté & couïardise d'entendement. Ceux qui sont crespes és anglets des temples, à la matiere d'un cornet, & sont cressez en forme de heaume, sont adonnez à quelque grand vice, plus que nul des autres hommes, pateillement faut iuger de celuy qui l'a rouge, ce que tous scauent communément. Celle perruque qui

noire d'aucune noirceur blanchastre, est la meilleure. Et de ceux qui ainsi l'ont, faut dire qu'ils sont prudens, pensifs, fideles, loyaux & bons : semblablement aussi la blanche chevelure, la tau-ne, & la blanchastre, denote mesme chose. Nous adiousterons aussi en passant ceci, que nous auons obserué de l'opinion des Medecins. Ceux qui en ieunesse incontinent ont les cheveux blancs, sont paillards, inconstans & ne se peuuent contenir de hanter femmes. D'auantage Alexandre Aphrodiseus a dit que celle humeur qui aux masculés se conuertit en cheveux, aux femmes elle se change & muë en sang menstrual, ou en laiët, quand elles ont conceu. Et celles auxquelles croist la barbe, sont appellees vitagines, ou homasses, & est chose certaine que telles appetent grandement luxure.

De la Physiognomie de la face.

CHAP. IX.



E semble-il point chose merveilleuse, que de tant de faces d'hommes & de femmes, à peine deux se ressemblent? Et à ceste cause, on n'en peut donner certaine cognoissance en ce traité. Mais qui pourroit s'enquerir du courage & de la fantasie de tous? Toutesfois si aucun est fort ennieux, il a pour ce faire la couleur & la proportion, car tout ainsi que le dernier des couleurs ou les temperamens demonstrent les choses qu'elles signifient par les peintres, sem-

blement la couleur au visage de l'homme, denote bonté ou malice. La couleur rouge est toujours à craindre: demonstrent aussi (selon le proverbe) chaude complexion. La couleur meschante, violette, ou plombée, outre ce qu'elle denote colere noire, & Saturnique inclination, signifie aussi autres mauuaises affections du courage, comme enuie, courroux, ire, rancunes, machinations & espies. La couleur blanche, feminine, molle & froide, denote l'homme froid & mol ou effeminé, sinon quand il y a quelque rougeur meslée parmy la blancheur comme l'on peut voir au visage des sanguins. Ceste couleur vermeille entre toutes les autres n'est seulement à louer, mais aussi fait occuper l'homme es choses honnestes, & le rend idoine & suffisant à tout. Quant à la proportion de la face, note bien ceci. Toute face est ou longue, & y apparoissent des deux costez les os des machoires sortans hors, laquelle chose demonstre l'homme estre orgueilleux, auantureux, faisant tort à autrui, rioteux & trompeur: Ou elle

est moyenne, non pas fort maigre ni trop grasse, & signifie l'homme conue-
nable & propre à toutes choses.



La face charnuë, le denote estre paresseux, Hegmatique, lent & tardif, lourdant, craintif, paillard, inconstant & presumptueux, d'autant plus qu'il sera gras, de tant plus sera indomptable, & aura l'esprit lourd & hebeté. La face maigre moyennement, denote l'homme ingenieux, studieux, & prudent. Mais les enflures qui aduiennent aux maschoires, par accident, sans chair, demonstrent autre chose: c'est assauoit epilentie & le mal royal. La face qui est palle, n'est iamais de bonne signifi-
fiance. La iaune, qui toutesfois n'est pas

jaune par nature , denote la maladie qu'on appelle la jaunisse , ou bien opilation de la ratelle , ou inondation du fiel & cholere. Les Medecins disent que ceux-là ne vivent point plus de soixante ans. Nous laissons les autres choses, parce qu'elles sont communes.

De la physiognomie des Aureilles.

C H A P. X.



Ombien que les Aureilles ne viennent pas bien au regard, toutesfois elles sont ouuerres, larges, longues à la forme de celle d'un Afne, & sont plus meſurées & conſiderées ſelon la nature des beſtes que des

hommes. Ceux-là qui ont les oreilles comme vn asne, sont paresseux & laches; & tiennent de la complexion des asnes. Ceux qui ont les oreilles trouffées & petite comme celles des singes, sont inconstans & trompeurs.

De la physiognomie de la teste.

CHAP. XI.


SI tu prens la bouche, & le menton, les leures, les cheveux, le front, les yeux, & les temples & iouës, toutes ces choses ensemble font la teste très grande ou bien petite. Celle qui est aguë en haut denote l'homme inconstant, lourdaut, estourdi, à qui on ne peut rien apprendre, hebeté & enuieux. La teste moyennement ronde, demonstre l'homme sage, qui a bon esprit & entendement, fin, & ayant bonne memoire. La teste petite & le gosier non point trop long, signifie l'homme à bon sens, sage, & sçauant. La petite teste & le col long denote l'homme malheureux, foible & fol.

De la couleur de toute la teste & du corps.

CHAP. XII.

CE que nous auons dit des membres, nous pensons estre chose semblable du corps. Si en tastant ce petit corps nous le considerons diligemment, nous cognoissons facilement la qualite & complexion. La peau delicate, gresle deliée, bien nette & polie, & qui est de molle chair, signifie que le sang domine: meismement s'il y a quelque peu de rougeur aux ioües. La peau blanche, molle & charnue, denote les phlegmes. La peau brune ou rougeastre, est signe de cholere. La peau noire, noirastre, palle, ou aucunement palle & blefme, signifie melancholie ou cholere aduste. Si elle est ridee, nerueuse, & pleine de duitez & espesse: elle denote aussi la cholere. Semblablement si elle est blanche, deliee, & maigre, cela signifie flegme, foiblesse, debilité & telles choses.

Des Bras. CHAP. XIII.

 L ne nous faut point fort
soucier des bras , car ie ne
croy point qu'il y ait per-
sonne de si lourd esprit & enten-
dement , qui ne iuge incontinent les
bras estre forts & puissans , quand ils
sont nerueux, ou charnus, veu mesme-
ment que les forces du corps viennent
de ces choses : excepté quand la peau est
fort charnuë, & n'y a point ou que bien
peu de nerfs. De ceste sorte sont les
phlegmatiques, & sanguins , enclins à
toute paresse. Les bras merueilleuse-
ment longs, denotent outreuidance,
magnanimité, petitesse & basse condi-
tion dont on est issu, & avec cela brief-
ue & courte vie. Ceux qui sont cour-
bez au regard de leur stature , & corps,
denotent les gens mescognoissans, es-
hontez, auaricieux, mesdisans, en-
uieux, & orgueilleux, & peu differens
de ceux qui ont les bras velus & pleins
de poils, lesquels sont aussi effrontez,
battans l'un ou tousiours poussans l'au-
tre, paillards, fins & caults, malicieux,

inconstans, variables, & ayans beaucoup de paroles.

De la poitrine & des costes.

CHAP. XIII.



Ceux qui ont escrit de la nature des bestes, discernent & iugent la force du Lyon, non seulement venir de la poitrine & estomach ; mais aussi l'audace. Et par celle coniecture nous disons que celuy qui a l'estomach sortant hors & apparoyssant est fort & hardy, paillard, effronté, demandeur, iniurieux, & vilain en paroles, orgueilleux & noïseux & chiche. L'homme qui a l'estomach velu & couuert de poil rude.

& picquant, est de coletique complexion. L'estomach qui est chaue, denote froide complexion & flegme. A ceste cause, ceux qui ont la poitrine bossuë & esleuëe inegalement d'un des costez, sont dits & cogneus trompeurs, espieurs, prompts, & enclins à choses mauuaises, belliqueux, menteurs, & dissimulateurs. Pareillement, ceux auxquels l'estomach rougit iusques au gosier, sont remplis de courroux & d'ire, noïseux, presomptueux, orgueilleux, variables, & aussi craintifs, toutesfois on dit que l'estomach qui est poly, vn peu charnu, & n'a aucuns poils est tel bon signe d'homme discret, sage & prudent, & biens naturels. Et afin que nous ne laissions aucune chose qui soit vrile en l'art de medecine, il est tres-vtile de sçauoir ceci. Ceux qui ont leur cœur plus petit, sont plus courageux que ceux qui l'ont grand, car les esprits vitaux poussans & mouuans, sont plus conioints en vn petit membre, qu'en vn tres grand, là où (quand ils y sont) ils s'escartent facilement çà & là.

De la physiognomie de la Main.

C H A P. X V.

POurce que nous auons abondamment escrit de la physiognomie de la main en nostre liure de Chiromance, là nous renuoyons le Lecteur.

Du Ventre, du dos & entrailles.

C H A P. X V I.

IL n'y a pas fort grande difficulté, en l'affaire, pouuoir iuger en voyant le ventre, le dos, ou les entrailles, quel est vn chacun homme: car ces membres ne sont pas le plus petit du corps. Or donc sçachons quelles choses ce sont. Le ventre pelu iusques au nombril, & plein de poil rude, denoté principalement vn homme luxurieux, auantureux, courageux, entendu, prudent, & sage, studieux, caut, & fin, autrement bien tard fortuné & heureux. Le ventre maigre & mince, signifie chaude & colerique complexion, & aucunesfois melancolique.

L'on a dès fort long temps obserué que ceux qui ont le ventre gros & gras, ont le plus souuent l'esprit & l'entendement lourd. Celuy d'os est le plus à louer, qui est large & fort, laquelle chose est signe d'homme puissant. Aucuns sont d'opinion qu'il se faut garder de frequenter les bossus & courbez, pource que sur tous les autres, ils sont entachez d'aucun notable crime, principalement de detraction & enuie. Les cuisses grasses & charnuës, denotent le semblable que le gras & le mol de la jambe, où est la ratte, quand il est gras, c'est à sçauoir hardi & fort. Pareille raison est de ceux qui ont depuis le genoil iusques en bas, nerueux, maigre, delié & menu : laquelle chose denote foiblesse & debilité, comme l'on voit euidentement. On estime grand indice de débile & petite puissance, quand les pieds sont sans poil : & au contraire s'ils sont fort velus & pleins de poil rude, c'est signe de ne se pouuoir garder de hanter les femmes, & d'outrecuidance. Ceux qui ont les pieds durs, ont l'entendement lourd & hebeté mais ceux

qui les ont mols & legers, ils ont l'esprit mol & leger. Quant est des femmes cela a esté obserué, que celles qui ont longs pieds, sont les plus conuenables a engendrer enfans, car on dit que l'appetit d'engendrer est principalement iugé & cogné es pieds. Et certes on dit que le pied est le signe de la nature de la femme : laquelle chose afferme le grand Albert au liure des Secrets des femmes, c'est à sçauoir la mesure de la moitié du pied, & n'est cela trop mal dit. Certainement i'ay leu en autres liures faits par des Medecins, qu'à grand peine peut auoir aucune compagnie de femme charnellement s'il n'a les pieds chauds.

De la Stature de tout homme.

CHAP. XVII.

PA R la stature du corps de l'homme nous pouons iuger: car nous lisons en histoires l'homme Maximinus fut iugé estre lourdaut pour cause qu'il auoit le corps de tres-grande & mer-

ueilleuse corpulence. Et de là aussi vient ce proverbe, la Climace d'Egypte, & la chausse de Maximin. Mais quel besoin est il d'alléguer quelque chose de cecy? Quoy qu'il en soit, nous voyons communément tous ceux qui sont ainsi prodigieusement grands estre bien peu, ou rien sages, & entendus, & ce principalement quand ils ont le corps long & maigre, & ont le col long & estendu, comme la Cigoigne. Nous en auons veu aucuns de ceste mode au Palais de Frideric troisiéme, & Charles Empereurs, estans si longs & si maigres que c'estoit merueilles: & aussi ils estoient tellement hors du sens, & niais, que c'estoit chose admirable. Et ne different en grande chose à ceux qui cheminent courbez. A ceste cause est confirmé le proverbe ancien: l'ay veu peu souuent l'homme grand estre sage, & le petit estre humble. Le corps de moyenne stature, conuenablement gras, bien fourny des autres qualitez, denote l'homme estre de bon entendement, & esprit, sage, diligent & appareillé à toutes choses.

*Epilogue & recapitulation de tout l'art de
la Physiognomie.*

NOUS auons dit les choses sus escriptes afin que nous ramenions tout en sommaire & abbrege, combien que ce que nous auons escript soit suffisant & satisface. Si donc à brief parler tous les membres du corps sont mesurez depuis la teste iusques aux pieds, s'il faut parler de chacun, il faut premierement dire des yeux. Ceux qui ont les yeux humides, luisans, ioyeux & dardans, denotent telles mœurs, c'est à sçauoir, qu'ils soient ioyeux & plaisans: Mais ces choses peuuent estre veuës plus clairement, si nous mettons au deuant de costé, tout ainsi qu'en vnetable, que signifie vn chacun membre, & cela auons intention de faire, aussi nous auons faict telle situation.

Les yeux humides, luisans, & ioyeux, denotent bonnes mœurs, & vie honorable. Et ceux qui sont tortus, enfoncez, rougeastres, & tres-grands, denotent gourmandise, gloutonnie, & luxu-

re. Les petits enfoncés signifient avarice. Et les entreueurs, ou ayans vn peu de blanc meslé avec du verd, denotent les espieurs, & guetteurs. Les bas fichés demonstrent vn trompeur. Les mobiles, denotent vn homme qu'on doit craindre, noieus, enuieux & vanteur. Les yeux larges denotent les paresseux & tardifs. Les tremblans signifient vn couart & lasche.

Ceux qui relaisent par fois, denotent les yurongnes. Les petits signifient les impudens ou eshontez. Les branlans denotent les meschans. Les variables & petits, demonstrent les flateurs & trompeurs. Les yeux qui se tournent deuers le nez, denotent les paillardz. Les larges qui degoutent, & ont le regard mobile & inconstant, signifient les enragez. Les secs denotent finesse: les tremblans signifient les impudens. Les noirs & clairs denotent l'homme iuste & raisonnable, ingenieux. paillard, & gentil. Les yeux verds à l'environ, denotent l'homme trompeur, meschant & larron. Les yeux humides signifient la grandeur de la penitenc, en-

tiere parole, & iuste conseil. Les grands qui branlent & dardent, denotent ceux qui sont hors de leur bon sens, inconstans & gourmans. Ceux qui vont en tournant, cauez, creux, & secs, denotent les trópeurs & traistres. Les hauts, les gros, les clers, nets & humides, signifient l'homme estre cault, & fin, studieux, & amoureux. Les yeux qui coulent & pleurent, ou larmoyent non pas par maladie, denotent folie. Ceux qui n'y voyent gueres & sont secs, denotent les desloyaux. Les yeux penetrans, larges, humides, & clers, signifient l'homme de bon esprit, haut esleué. impetueux, courageux, glorieux & van-teur. Les yeux noirs & resplendissans, denotent l'homme craintif & meschant. Les yeux qui sont enflez tout autour, signifient vn cruel, gourmand, & qui n'a chose en soy qu'on peut aimer. Les yeux petits & creux, denotent vn conuoiteux & espient. Les yeux rians, demonstrent l'homme raisonnable, iuste, enclin à rire, humain, & rendant guerdon & deuoir à ceux qui luy font plaisir. Les yeux humides, denotent

l'homme de bon conseil. Les yeux tristes & humbles ou humides, denotent vn homme studieux. Les yeux qui s'en vont avec les sourcils, ou se tournent quand & la peau qui les couure, denotent les gens amoureux & amiables. Ceux qui clignent les yeux, feignans ne voir rien & voyent bien, sont espieus & larrons. Les yeux chassieux, signifient l'homme addonné à paillardise. Ceux qui ont les sourcils fort estendus, sont effeminez. Ceux qui souuent iouent de leurs sourcils & peau couurant l'œil par dessus que dessous sont adulteres.

Le front estroit denote folie: le long, vn qui apprend aisément: l'esleué, enflé, & rond, denote vn fin & cauk, ne voulant venir à raison. Le ridé, vn qui a plusieurs soucis & fascheries. Le rond est signe d'un enuieux & trompeur. Le large demonstre l'homme liberal.

Les sourcils fort pelus denotent vn homme begue: & s'ils sont estendus iusques aux temples, c'est signe d'un homme ord & sale.

La face pleine & bien vdie , denote vn plaideur ordinaire & noïseux. La face qui n'a aucune enfleure, signifie vn qui fait tort à autrui, ord & salle.

La fort maigre, est signe d'un sage: la charnuë demonstre vn qui facilement apprend: la face triste denote vn fol.

Les oreilles larges & ouuertes , denotent l'homme insensé : les grandes & ouuertes outre mesure , signifient vn imprudent & mal aduisé : les petits vn fol : les quarrees vn sçauant.

Le nez aigu , denore vn homme qui facilement se courrouce : le gras & petit, est signe d'un mal complexionné.

Celuy qui se tourne vers la bouche, signifie l'homme honneste , püissant, docile , & qui apprend aisément. Le grand denote bonté: le petit, tromperie: le camus paillardise.

Les narines fermes & dures , denotent force: les rondes crainte, les larges estenduës cà & là, ioyeu seté: les estroit-tes & rondes signifient, l'homme fol.

La bouche large, denote vn vaillant en guerre & hardy. Celle qui est grande & ouuerte , & a la léure superieure

fort apparente & passant outre là dessous, signifie vn goulu, meschant, grand parleur, sot & discret, messeant & cruel.

Les léures petites, tendres & subti-
les denotent vn homme eloquent.

Les menuës, & la bouche petite, ef-
feminé : les charnuës vn fol.

Ceux auxquels les dents (comme
celles des chiens) font esleuer les lé-
ures, sont outrageux en paroles, & in-
fideles.

Le gauion aspre ou la gargote, deno-
te vn baueur, vain & inutile.

Le collong & gresle ou deslié, deno-
te l'homme craintif, & mal comple-
xionné.

Le gros & long, vn furieux, crain-
tif, & opiniastre.

Le moyen, vn docile, robuste &
vertueux.

Le gras signifie gens ignorans, bar-
bares, rustaux, & mal-aisez à conten-
ter.

Le col rude & aspre, denote l'hom-
me iniurieux. Le court, vn sot & in-
discret.

Le courbé vn nonchalant & auaricieux.

Le col penchant à dextre, denote vn homme attempé & moderé: & s'il pend du costé gauche, c'est signe d'un hanteur de tauerne bordelières, & fol.

Le grand estomach denote vn homme honorable.

Le large & plantureux, signifie grand cœur & courage, audace, & bonté.

Le petit, vn craintif. Le charnu, vn inhumain & cruel.

Les mammelles pendans de la poitrine, signifient vn violeur.

Le ventre grand, denote vn homme indiscret, niais, glorieux, & luxurieux.

Le ventre estroit, avec la poitrine plantureuse denote l'homme entendu, & qui donne bon conseil.

Le dos large, denote noblesse & vaillance. La mediocrité du dos, & de la poitrine, signifie vn homme louable.

Le dos bossu & voûté, est signe d'un chiche & auaricieux.

Les bras tres-longs, denotent audace, bonté & force.

Les courts, signifient vn semeur de

dissentions & paillard.

Les mains courtes , denotent l'homme grandement gras & robuste. Si elles sont grasses & aussi les doigts , c'est signe d'un larron. Les petites denotent un homme fin & cault.

Les pieds charnus , denotent folie : les petits & legers , signifient dureté , & rudesse.

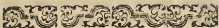
Les iambes menuës , denotent ignorance : les grosses , audace & force : les larges & amples , magnanimité : les nerveuses , fermeté. Courtes & grasses , cruauté : les bossuës & creuses en bas signifient les hommes mauvais : les molles & enflées , arrestez.

Le gras & mol de la iambe , s'il est gros & court , denote le talon rude , & les cuisses grasses , demonstrent rage à venir.

Cela sont les briefues introductions en la science de Physiognomie , par le moyen desquelles un chacun peut iuger de l'esprit & entendement des hommes. Et certes ie ne doute point qu'Aristote , les Medecins , Valla , & plusieurs autres , n'ayent escrit le sem-

blable. Laquelle chose ne diminuë aucunement nostre entreprise & honneur. Nous auons faict ce que nous auons peu, & ce par leur moyen & aide. Et si par aduenture quelqu'un nous veut blasmer, soit aduerty, que nous n'auons pas escript des commentaires, mais vn abbrege & petit traicté : & ainsi soit la fin.





DEFINITIONS DES
FACES DES SIGNES, ET
QUELLE CHOSE FAICT LE
Soleil en vne chacune maison
à ceux qui naissent.

LIVRE TROISIEME.

DVIS que nous auons deli-
beré introduire & ensei-
gner les hommes studieux
es disciplines de l'Astrolo-
gie, & soient plusieurs cho-
ses necessaires & requises à obseruer,
apres la situation des maisons, & iuge-
mens des horoscopes : reste d'auantage
cognoistre la face des signes, & que
c'est qu'ils font en chacun degré. Cer-
tainement le Soleil & les autres Planet-
tes ont autre & diuerse operation en
leurs degrez & faces : car ils signifient
vne chose en la premiere face, autre en
la seconde, & vne autre en la tierce. Et
aussi afin que tu l'entendes, note que

chacun Signe est parti en trente degrez. Ces trente degrez soient diuisez en trois parties. La premiere partie sera iusques à dix, & tiendra la premiere face. Et puis tout ce qui entreuint depuis dix iusques à vingt est dit la seconde face : & le reste iusques à trente, est la face troisieme, & ainsi faut conter avec les autres signes. Ces degrez d'autant que plus ils accroissent d'autant décroissent-ils en leur vigueur, principalement és dernieres faces. Et sont faicts plus posez & bas en la fin qu'au commencement ou au milieu. Nous auons annoté & obserué ces choses & autres, briefuement d'Abraham, Haly, Alcabice, & de Firmicus. Et si quelque enuieux nous veut reprendre, pourquoy nous tirons ces enseignemens des autres avec les nostres, nous luy respondrons que ces sçauans personnages n'ont pas escrit toutes les choses, lesquelles peuuent faire vn bon & parfait Astrologue : mais ce qu'ils ont escrit, ils l'ont faict plustost pour auoir souuenance & memoire, que pour enseigner les autres. Apres auoir

dit cela , venons à parler du Mouton ou Aries.

Le Soleil en Aries.

Le Soleil estant en Aries , qui est le premier entre les autres douze Signes, faict communément les enfans nais és premiers dix degrez, quelque peu roux, camus, ayans petit ventre & estroit, maigres & signez au pied senestre, ou au coulde: ayans plusieurs amis, hayssans le mal, & ensuiuans ce qui est bon.

En la seconde face, c'est à sçauoir depuis le dixième degré d'Aries, iusques au vingtième, il le faict noir: laquelle noirceur pourtant n'est pas estimée vicieuse, ni mal seante, mais est signe de beauté & grande ciuilité, & honnesteté. Il est de qualité temperée, facile à se courroucer, soupçonneux, cauteleux, courageux, environné de plusieurs ennemis qui le poursuiuent iusques à la mort.

En la tierce face, il le faict aucunes fois roux, entremeslé de couleur iaune, solitaire, pensant diligemment à embûches, & souuent à tromperies.

Le Soleil au TAUREAU.

L'enfant né en la premiere face est diligent, prompt, & a les yeux aucunes fois tres-grands & grosses lèures, marqué au col, veritable, fort plaisant; & tousiours empesché en delices & passe-temps.

En la seconde face, l'enfant est pail-
lard sujet à son plaisir desordonné: mais
non pas tant comme en la premiere fa-
ce du signe: neantmoins il est vagabond
& inconstant. En la tierce face, il est
plus froid de complexion, pource que
Saturne possede ceste derniere face-là,
il engendre les douleurs des oreilles,
du ventre & des cuisses.

Le Soleil en Gemini.

Si quelqu'un vient à naistre en la pre-
miere face de Gemini, il sera de statu-
re moderee, ayant beau corps & bien
composé & formé de tous ses membres:
il sera aussi doux & paisible, laborieux,
& pour cause des femmes infortuné,
& aussi sterile. En la seconde face il di-
minuë la stature, & adioust, noieur:

& note l'homme au coude, & aux genitoires. Et ce que l'homme est venu avoir perdu en autres choses, il le recouvre en eloquence.

En la troisieme face, quand les degrez defaillent, aussi defaut la bonté des nais en cest instant, & la iuste proportion des membres: & donnent la complexion d'un sot & semeur de bourdes, & baueries.

Le Soleil au Cancer.

L'homme né es dix premiers degrez est beau de corps, & de cheueux: ayant les sourcils estroits, & de sçauant entendement, marqué au bras droit, & es cuisses. En outre il aura bon esprit, & abondance d'amis.

L'homme né en la seconde face, a les cheueux roux, & est de stature courte, signé aux yeux, & sans barbe.

En la tierce face l'homme est gras, hebeté, plein de poil aux sourcils, rongneux, & quasi ayant la face enflée.

Le Soleil au Lyon.

Le Soleil en la premiere face du

Lyon, fait à l'homme beau corps, de couleur rouge, entremeslé d'un peu de blanc, ayant les yeux tournans. le corps droit, les pieds malades, meismement en vieillesse, par ses beaux faits & renommee, cogneu de plusieurs simple & aimé des Roys & Princes de la terre.

En la seconde face, l'homme est de large estomach, & a les genitoires & membres gresles, il est prudent & honorable.

En la troisième face, l'homme est de courte stature, le corps de couleur de rose, entremeslé de blanc, sujet à plusieurs maladies, suivant bordeaux, & aimant les femmes.

Le Soleil en la Vierge.

La Vierge estant en la premiere face du Soleil, fait l'homme de convenable stature, il a le corps grand, belle face, & cuide beaucoup, sçavoir : ingenieux, prudent, ayant les cheveux crespes, sauteur, cheuclu, ayant la voix fort haute & resonante, sçavant en plusieurs sciences, mais steriles à engendrer enfans.

En la seconde face pareillement il a beau visage, petits yeux, beau nez, & est religieux, sçauant, bon, veritable & desirant gloire.

En la troisieme face, l'homme est simple, beau, facile à enseigner, docile, ayant bon sens, prudent & bon.

Le Soleil en la Lune.

Le Soleil en la Lune faiët l'enfant de belle forme, (veu qu'il est signe d'humaine forme) simple, laborieux, paisible, modeste, & posé : & sera quelques fois blessé en la teste.

En la seconde face, pareillement il a la face belle, mais il aura les yeux chasteux ou plorans, ou la paupiere luy couurira vne partie de la prunelle, & sera comme clignant les yeux à demy : car il aura aucune tache en iceux.

En la tierce face, il sera honorable, & beau, & luy portera-on reuerence, mais en la fin il sera sans honneur, & le garde bien d'estre empoisonné.

Le Soleil au Scorpion.

Le Soleil en Scorpion, fait l'homme

difforme , ayant vn signe en la teste ou
és. espaules , ou au pied senestre , ou au
bras , de large estomach , ioyeux en ra-
contant facecies , sobre & discret.

En la seconde face, il aura grande te-
ste, sera grand parleur, & aura vn signe
aux genoux ou au dos.

En la tierce face, il sera de petite sta-
ture ayant les yeux retors , grand man-
geur & bordelier.

Le Soleil en Sagittaire.

Le Soleil en Sagittaire, faißt l'hom-
me beau , de grande stature , courtisan
& studieux de bonnes choses.

En la seconde face , il le faißt de pro-
pre & conuenable stature , ayant beau
regard, iaune, ayant les sourcils espan-
dus, & est signé en l'estomach.

En la tierce face, il le faißt haut &
beau, de large & ouuert estomach: mar-
qué en l'estomach & au pied.

Le Soleil en Capricorne.

Le Soleil en Capricorne faißt l'hom-
me de large estomach , tendre , de sta-
ture competente , mais aucunement

noire , signé d'une petite note au coulde, ou en la poitrine , & est fin & malicieux.

En la seconde face il le fait beau, marqué au bras senestre, & s'il prend naissance de nuit, il sera malicieux, & aura les narines tres-longues , & l'entendement subtil.

En la tierce face , l'homme sera tres beau de corps , la face iaune , signé au bras , ou au genouil. Il se courroucera aisément, sera amiable, & amateur des femmes.

Le Soleil en Aquarius.

Le Soleil en la premiere face d'Aquarius, fait l'homme beau de corps & de visage signé en l'estomach ou au pied gauche, & est doux & bening, gracieux en parole, & traictable envers les hommes.

En la seconde face il le fait fort long, le visage rouge, marqué au dos , ou au coulde, sujet à diuerses tribulations.

En la tierce face , l'homme est de courte stature, le visage vermeil, signé sous le coulde , & aymant les femmes.

Or celuy qui naistra au dernier degré, sera fait non seulement en la proportion du corps, mais aussi en tous les autres faicts differents.

Le Soleil aux Poissons.

Le Soleil estant és Poissons fait l'homme de corps mol, blanc, de large estomach, de barbe conuenante, de beau front, claire peau & nette, les yeux ouverts & beaux, & sera charnu & honnesté.

En la seconde face, l'homme sera de stature courte, esgale, la barbe noire, il sera vn peu velu léger & ioyeux.

En la tierce face, il sera beau en tous membres, & honnesté, & si aura la voix bien resonante.

Nous auons demonstéré cecy estre digne de noter, c'est qu'il y a certains signes ou formes, lesquels tendent à la magnitude en l'artificielle Astrologie: comme le Lyon, la Vierge, & le Sagittaire: les autres tendent à diminution, comme les Poissons, le Cancre, & Capricorne. Et ce quidés le commencement des signes du Mouton, du Lyon,

& du Taureau , fait tendre le corps à grosseur & force : & tendent leurs fins à maigreur & foiblesse. Pareillement Gemini, le Scorpion & le Sagittaire, quant à leurs commencemens tendent à maigreur & debilité : & d'iceux signes les fins tendent à grosseur & force: Mars, la Vierge, Libra & le Sagittaire tendent à equalité & bonne proportion. Le Taureau, le Scorpion & les Poissons, comme dit Haly, font tendre l'homme à diuerse proportion du corps. Ceux aussi qui sont nais de iour, sont plus beaux & clairs que les autres, qui naissent de nuit, car la nuit ayde les Planettes signifians noirceur & obscurité. Certes, ceux seront epileptiques en la natiuité desquels la Lune est avec Mercure, ne l'un d'iceux embrasse, montant à l'heure de la natiuité : & si avec cela Saturne ait esté en l'anglet, en la natiuité du iour, ou Mars en la natiuité de la nuit. Ils sont aussi pareillement fols, pour cause de Saturne qui estoit és anglets de la natiuité du iour & de la nuit : & mesmement quand Cancer, la Vierge, ou les Poiss.

sons sont trouvez és anglets. Et quand Saturne est en la maison des luminaires, c'est à sçauoir au Cancre ou au Lyon, il demonstre tousiours la passion des yeux.

Les signes qui denotent empoules, ladrerie, taches rouges, gratelles, demangeaisons, feu volage, sourdesse, begayement, chauueté, & peu de barbe, sont Aries, Cancer, Scorpius, Capricornus & Pisces. Les signes de plusieurs fils, sont Cancer, Scorpius & Pisces.

Les signes signifians l'honnesteté des femmes, leur religion & bonté, sont le Taureau, le Lyon & Aquarius.

Les signes raisonnables, sont Gemini, Virgo, Libra, & la premiere partie de Sagittaire, & toutes les parties d'Aquarius.

Les signes de courroux & aigreur, sont Aries, le Lyon & Scorpio.

Les signes crians, & qui ont forte voix, sont Gemini, Virgo, & la Liure. Mais ceux qui n'ont point de voix, sont Cancer, Scorpius & Pisces.

Les Planettes qui donnent les richesses, sont trois, c'est à sçauoir Iupiter,

Sol, & Venus. Le Soleil aussi donne prudence, Mercure eloquence, & Venus belle parole.

Ily a trois signes Orientaux, Aries est le cœur d'Orient : le Lyon est la seconde triplicité & fenestre part d'Orient : & Sagittaire est la dextre part d'iceluy Orient.

Capricorne est le cœur de Midy : & le Taureau est la fenestre part, & la Vierge est la dextre.

La Liure est le cœur d'Occident : Aquarius est la fenestre part, & Gemini la dextre part d'Occident.

Cancer est le cœur de Séptentrion, Scorpio la fenestre part, & les Poissons finalement sont la dextre partie de Séptentrion.

Si tu veux sçauoir dequoy sert tel regard & aspect des signes, & telle disposition, entens en briefues paroles, nous disons qu'il y a trois signes Orientaux, trois Meridionaux, trois Occidentaux, & aussi trois Séptentrionaux. Ceux d'Orient nous aydent si nous mettons & dirigeons les choses que nous voulons faire a celle partie, ces si-

gnes ia naissans , & estant le Soleil en eux : comme si nous voulons sainement viure dormir, legerement, & prosperer en lignee, quand on est marié.

Item si nous desirons profiter quand nous voulons acheter quelque chose, ou vendre par contract. Si nous esperons honneur ou profit aucun, ou autre telle chose, faisons tout du costé de celle region, de laquelle on regarde aux signes deuant dits. Comme au contraire, si nous craignons que mal ne nous aduienne à cause d'iceux signes, il nous faut euiter les signes contraires, & en celle maniere on pourra iuger des autres choses. Nous auons aussi cecy descrit en passant quand nous auons parlé de l'equalité & nature des maisons.

Ainsi tu as (noble Lecteur) en abondance, & toutesfois non pas moins succinctement les natures des faces & autres signes & images, & ne voy point en quelle maniere pourroit aucun bellicer cecy plus briuelement. Et si nous nous arrêstons icy en long propos ambigu, ce ne sera pas grand profit. En

quelque maniere que ce soit , qu'ils nous aduancent en l'Astrologie, toutesfois ils ne sont pas si grands , que nous nous y deuions totalement fonder & fier. Ces choses cy ne se doiuent point ignorer , neantmoins elles doiuent estre apprises par telle moderation, que celuy qui les sçait desia ne se cuide estre bon Astrologien, comme persuadent aussi ceux qui sont Princes de celle science. A ceste cause ie t'admoneste d'vser d'attrempance. qui que sois-tu , qui es fort addonné à cest art, afin que tu ne faces icy quelque chose par trop à la haste : & aussi en effect, ne profere ton iugement de ces choses, soudainement apres la relation de la natiuité d'aucun enfant : car il y a plusieurs choses lesquelles nous peuvent deceuoir. Comme la prudēce de l'homme, la prouidence de Dieu, & le iugement deceuable. Exemple. Il peut aduenir qu'aucun né en Aries, est fort sujet à courroux, & toutesfois il moderera son ire & courroux, en pensant avec luy la grande vilenie de son vice.

●

Je iugerois celuy estre fort sujet à courroux & furieux, & qui ne s'en moqueroit ? car nonobstant que la nature & la destinee inclinent à cela neantmoins la sentence en est à moderer, iusques à tant que toutes les choses soyent bien soigneusement considerees. Si tu fais autrement, sois certain que tu ne prendras aucune chose vraye, mais seras mocqué de tous. Je dy cecy souvent, parce que ie sçay aucuns auoir failly en cecy bien lourdement, car ils estoient asseurez, ce leur estoit aduis, mais ils estoient (comme ondit) plus de seize pieds loin du but.

Fin du troisiéme Livre.





REIGLES ET CA-
NONS TOVCHANT LES
MALADIES, ET EN
quelle maniere on peut secou-
rir aux malades par l'aspect
& regard des signes.

LIVRE QUATRIESME.

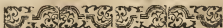


O MB I E N est folle ceste
multitude de Medeciñs,
que nous voyons en nostre
temps ainsi accoustumee à
nous decevoir, sous ombre
de leurs longues robbes de pourpre,
puis qu'ils sçauent bien leur estre com-
mandé de leurs autheurs & maîtres,
que sans le conseil des astres ils ne s'es-
sayent de medeciner aucun. Et que ce-
luy est tant loin de la science de mede-
cine, qui est ignorant d'Astrologie,
qu'il n'est digne d'estre nommé Mede-
cin : mais trompeur & affronteur. Tou-
tesfois, les choses sont en tel estre, que
de

de cent on n'en trouue pas vn ou deux à peine, qui sçache vrayement iuger en quel temps chacune medecine doit estre donnee. Laquelle chose parauenture n'est pas trop esmerueillable : car à quoy leur profiteroit-il eux occuper en Astrologie, puis qu'ils ne prennent pas le soin d'eux occuper de lire leur Galien & Hypocrates : mais ils font tout leur cas par tumultes, & petites receptes escrites. Nous auons veu quelqu'un à Mogonce fort estimé, que tu eusses dit estre le tiers Caton, ou vn second Galien, si la pourpre sert de quelque chose à la sçience ou bien les habits. Or bien qu'il estoit si gras & riche, il vsoit seulement de deux receptes, lesquelles il auoit extraites de ie ne sçay quels liures : en icelles entroit demy dragme de hellebore ou autant de scammonée, pour lascher le ventre. Ces choses il donnoit l'une apres l'autre, sans auoir considéré la complexion ou maladie. Et tant gaigna d'or & d'argent par telles tromperies qu'apres sa mort on luy trouua bien trois mil escus. Il n'estimoit autre chose en l'art,

sinon de purger le ventre. Tant a de pouuoir en l'art de medeciner la longue robe & le front refroncé. Ceux là ne seront pas de nous admonnestez, & ne remettrons en chemin ces lourds esprits, car ils desdaignent à apprendre. Toutesfois aux autres qui veulent estre Medecins, nous leur donnerons aucunes reigles, afin qu'en laissant leurs sonnettes, ils apprennent des corps superieurs à donner secours aux malades. Souuentesfois on a veu, que ce que plusieurs Medecins n'ont peu faire avec plusieurs & puissantes Medecines, vn Astrologue l'a fait, & avec vne petite & simple herbe, en obseruant quand les signes viennent, ou s'en vont. Nous auons tout cecy diuisé en reigles & canons.





LES REIGLES DE MEDECINE, SELON L'ASTROLOGIE.

REIGLE PREMIERE.

L y a quatre signes qui regardent les choses qui sont dedans l'homme , les Medecins les nomment les membres spirituels. Ce sont Cancer , la Vierge , Libra & le Lyon. De ceux cy, Cancer regarde le foye , le poulmon , & les entrailles Le Lyon regarde l'estomach & son orifice : & la Vierge regarde le bas de l'estomach, le ventre, la peau faisant separation d'entre le cœur & le poulmon d'une part , & les intestins inferieurs d'autre. Libra a son regard sus le rable, sur les parties inferieures , & sus le nombril.

REIGLE II.

LE CANCRE , qui regarde le
I ij

poulmon, des maladies il fait la toux
ptisique, & pleuresies. Et le Lyon faict
les apostumes, iaunisse, fièvres & peste.
La Vierge faict enflure du ventre, hy-
dropisie, flux de ventre, & colique. Li-
bra faict flux de ventre, avec esprain-
tes, douleur au ventre, & aupres de
l'espine du dos. Et aduient cela, quand
lesdits Signes tombent en ces maisons
qui de nature sont mauuaises : lesquel-
les sont, la sixième, huietième, & la
douzième de l'ascendant, ou de l'horos-
cope.

R E I G L E I I I.

C E L V Y qui est né au Taureau, com-
munément meurt par poison & venin,
par malefice, ou colique passion, & ad-
uient cela és ans fatals, c'est à sçauoir
sixième, huietième, dixhuietième,
vingtième, trente-deuxième & qua-
rante-quatrième, selon la reuolution
de l'an douzième, en contant depuis le
huietième an de la natiuité. Et outre
pource que le Taureau regarde le go-
sier, ils luy attribuent aussi iquinancie,
& toutes apostumes & vlcères qui vien-

nent au gosier. Parquoy quand le Medecin ſçaurabien cela, qu'il regarde de bailler rien indiscrettement, & ſans auoir bien conſulté. Cecy eſt quaſi vne reigle ou canon, que le Soleil paſſant par quelque ſigne, ou pluſtoſt la Lune, lequel ſigne gouuerne le membre malade, qui eſt languiſſant durant ceſte reuolution, ne ſoit autre medecine appliquee ou donnee pour le guerir : mais ſi l'on en donne, que ſoit ſeulement pour conforter les membres, & les nourrir, afin que le patient ne retombe en pire eſtat, iuſques à tant que le Soleil s'en ſoit allé de ce ſigne.

R E I G L E I I I I.

Ceux qui ſont nais le Soleil eſtant en Aries, ou en Gemini, ſont tourmentez de difficulté d'vrine ou de la pierre.

R E I G L E V.

Ceux qui auront les Poiſſons à la venue de leur natiuité, ou naiſtront ſous le ſigne des Poiſſons, doiuent craindre les chaudes maladies : comme fièvres chaudes, trenchees de ventre, & ve-

nins , pour cause que Libra est son gouverneur en la huitième maison. Telles maladies aduiendront en partie des paillardes , ou mauuaises femmes, ou d'ailleurs : & mesmement és ans quarante quatrième, soixante-cinquième , & soixante-huitième , desquels aussi ne sera pas de son dernier iour loin. Ces choses obseruera bien soigneusement le diligent & sage Medecin. Il y a aussi des ans Scaleres & Climacteriques , ou perilleux , parquoy tout septième an est iudiciaire. Si doncques tu veux prolonger ta vie iusques en vieillesse , toutes & quantes fois que tu approches du septième ou neuvième, prens diligemment conseil de l'Astrologue (si tu crois à Marsilius Ficinus, ou à Firmicus) & apprens d'où t'est eminent le danger . & puis apres prens le Medecin , ou appelle Prudence & Temperance : car par tel moyen peut estre alongee & differee la mort naturelle , avec l'aide des machines d'Astrologie , & diligence des Medecins. Et ne sois point negligent de demander aux sçauans Medecins , comme

c'est que tu dois viure : & sçaches des Astrologues quelle estoille favorise & aide à ta vie, & l'acommode à la Lune. Considere chose semblable : Au commencement de la maladie regarde le Soleil de iour, & la Lune de nuict : s'ils sont empeschez, il faut estre bien soigneux du malade. Pareille chose est crainte és maladies, quand la Lune & le seigneur de l'ascendant sont en la huitième maison (qui est dite de la mort) car ils sont là empeschez, il faudra abandonner le malade, ou esperer mort, si la diligence d'un Medecin expert ne s'y employe. Il faut que le Medecin soit soigneux de regarder curieusement ces choses & plusieurs autres.

R E G L E V I.

A l'enfant né en Capricorne, le Lyon engendre les maladies en la huitième maison : c'est à sçauoir tourmens & douleurs d'estomach, pleuresies, toux, chaleur de foye, & apostumes d'estomach. Et si ces maladies aduiennent en juillet, c'est à dire, quand le Soleil & la Lune sont au signe du Lyon, cela redou-

ble le mal. D'auantage, en voulant guerir ces maladies, il faut éuiter les iours de Mercure, pour cause de Gemini, qui est en la sixième maison : les iours du Soleil, pour ce que le Lyon est en la huitième : & aussi les iours de Iupiter, car Sagitaire est en la douzième maison.

R E I G L E V I I.

Le Cancre fait difficulté de respiration, étant le Soleil en Sagitaire: il fait aussi ethique fièvre, & inflation de poulmon. Et si Saturne est trouué au Sagittaire, il engendre enflures de pieds, & gouttes: Saturne étant au Cancre, fait douleur à la verge, aux genitoires, & aux couillons.

R E I G L E V I I I.

Scorpius aucunesfois engendre douleur és mains, sciatique, & douleur en la teste. Et si Saturne est en iceluy mesme, il donne tourment és cheuilles des pieds. On fera donc telle diette, Ils ne laueront leurs testes és iours du Mardy, & n'yferont des baings chauds,

quand le Soleil est en Aries, & ne couperont leurs cheueux, car de ce aduient peril capital, c'est à sçauoir frenaisie, troublement d'esprit, & fureur. Et pour ce aussi que les iours, les mois, & les ans mauuais, tousiours à obseruer sont, les malades se doiuent abstenir des choses chaudes. Pour le secours & aide des entrailles, ces iours cy sont bons, de Ieudy, de Lundy, & de Dimanche : & ceux ici mauuais, le Mardy & le Mercredy. Scorpius aussi regarde les parties honteuses, à ceste cause il ne les faut medeciner quand le Soleil est en Scorpion.

R E G L E I X.

Ceux qui ont leur horoscope en la Vierge, ou sont nais en la Vierge, sont souuent malades de maladies naturelles aux cuisses, ou ont les pieds pleins de bouë, comme ce qui sort d'une apostume, ou leurs cuisses iettant du sang meurtry venant à putrefaction, ou ont les ioües ou maschoires enuironnees d'apostume : & ont aussi grandes douleurs de teste : pour cause que les hu-

meurs montent des pieds au chef. Lesquelles douleurs sont incontinent apaisées, si on ouure l'enfleure : Et cela plus aduient, si au temps de la natiuité, Saturne est en la Vierge.

Si tu prens garde soigneusement à ceci, tu apperceuras la maladie estre naturelle, laquelle bien souuent on ne peut euitier à ceste cause il la faut dechasser par la naturelle obseruation des signes. Il faut garder que telles gens ne frequentent baings chauds, ni estuues, qui facent suer. Et si cela ne peut totalement estre euité, soient toutesfois ces iours de Mars & de Saturne euitiez, & lesdits mois & ans mauuais, iettans leur venin plus fort en ce temps qu'és autres. Il faut aussi qu'ils s'abstiennent des fruiets d'Automne.

R E G L E X.

Ceux qui sont naiz en Leo, ils doivent fuyr les iours de Saturne & de Iupiter. Ce qu'ils doivent obseruer en leur mode de viure. Toutes choses aiguës, fortes & piquantes comme pointes, leur nuisent. D'auantage il ne leur faut don-

ner aucuns breuages. Et quand le Soleil sortira du Lyon, & entrera en Capricorne ou en Pisces. Derechef les Poissons salez sont à fuyr, & ne se faut faire tirer du sang.

R E I G L E . X I .

Le Soleil estant en Aries (qui auant toutes maladies, engendre douleur de teste, & esbloüissement d'yeux, quand il semble que tout tourne) quelque vn commence à estre malade, & qu'on t'ait appellé pour estre medecin, garde toy bien de luy bailler des bains chauds, ou des estuues chaudes, à cause de Mars: & cela plus en Octobre, quand le Soleil tient Scorpio. En la diette, ne luy donne chair de monton, ni d'agneaux. Et qu'il ne laue point sa teste le Mardy, ni le Mercredy, pource que Mercure est le seigneur de la sixième maison, c'est à dire de la Vierge, & de Mars occultement: car là se resioüit, & le Scorpion en la huitième maison: car alors il aduance quelque maladie, non pas seulement à raison que la maison de la maladie est la sixième mai-

son: mais pource que la Vierge est semblablement signe froid, sec, terrien & melancholique: toutesfois on a esperance que le malade ne mourra pas. Et combien que le Scorpion (comme il est dit) tienne la huitième maison, c'est à dire de la mort, & que Mars est seigneur de ce mesme signe, rien n'y fait: car aucune mauuaise Planette ne nuit en sa propre maison: mesmement que celuy ne perisse de cousteau; qui a son horoscope en ceste maniere. Apres que le malade est retourné en santé, on luy doit commander, que le Soleil estant és Poissons, qui est la douzième maison de l'horoscope il ne se mette à chemin, ni face aucune trafique avec notaires, greffiers, engraueurs & orfeures. D'auantage, qu'il s'abstienne de frequenter les Vierges, & les cheuaux. Et certes toutes ces choses sont celles de lesquelles on attend maladie, pour cause de la sixième maison, qui est de maladie, mesmement au mois d'Aoust passant le Soleil par la Vierge.

R E I G L E X I I.

Il faut prendre garde, tant qu'il est

possible, à l'ordre des années du malade : car l'an septième est toujours mortel & perilleux, & le neuvième aussi. Et sont ces ans par les Astrologues nommez comme il est escrit, les ans Septenaires, Nouenaires, ou Climaſteriques : lesquels peuvent estre nommez par les Latins Scalaires, c'est à dire perilleux & dangereux, desquels la raison est telle : car toujours en ces ans est faicte grande mutation & changement es corps. Comme ainsi soit que Saturne soit esloigné de nous les autres années, alors il est conioint à la Lune, la plus basse des Planettes. Il est donc nécessaire de regarder en celle reuolution des ans, l'aspect des Planettes quand il est tel, à sçauoir s'il eschet quelque danger évident, ou si Mars & Saturne, qui regardent le neuvième an, peuvent mettre en effect leur malice, ou s'ils ont point aucuns autres à eux doux, propices & fauorisans, & par tel moyen, aduiendra que tu pourras non seulement repousser ou éviter celle maladie, mais aussi pourras eschiuer la mort destinee & fatale, par le moyen

R E I G L E X I I I.

Il est necessaire de chercher ordinairement la diette du malade , en apres l'horoscope de sa natiuité. Et finalement faut dresser la figure : & faut considerer l'ordre des Planettes , & le lieu : & de l'estat, lieu & conference, faut regarder leur effect és maisons , aussi la cause de la maladie , & le seigneur de sa geniture , & ainsi par le moyen de la qualité des signes contraires , faut dechasser la maladie, ce que nous monstrerons cy apres par exemples.

R E I G L E X I I I I.

Il conuient aussi prendre garde au septième iour, & au critique : & de cela faut diminuer la mort ou la vie. Qui voudra sçauoir que c'est que les iours critiques, il le scaura des Médecins. Et pource que les exemples demonstrent & enseignent mieux, nous en auons cy mis vn. Si par fortune aduient qu'au commencement de la maladie la Lune soit en Aries, qui est vn signe chaud &

sec : lors faudra que Aries brusle & enflambe la maladie , pour cause de la nature de son signe. Tu peux adonc admonester le malade, qu'il aye patience, & luy dire qu'il se portera mieux le septième iour, auquel la Lune passera en Cancer, si le mal n'est trop furieux. En apres le Cancere est froid & humide, & est le quatrième aspect au Mouton. Il attrempera donc la maladie par son froid & humidité. Et si tu consideres cela diligemment, tu le cognoistras fort euidemment. Et ainsi tu peux ouvrir és autres signes, & voir comment les maladies sont confortées par signes semblables, & guéries par les contraires.

R E I G L E X V.

Ainsi le second nombre des iours, c'est à dire le quatorzième iour, donne certain iugement : car alors la Lune est pleine, non pas tant pour le iour critique, que pour l'influence de la Lune, qui est opposite là, tout ainsi comme Aries & Libra, Taurus, & le Scorpion.

R E I G L E X V I. E T X V I I.

Les medecines ont aussi leurs signes,

& ne doiuent estre donnees indifferemment en tout temps: car il y a temps pour donner gargarismes, autres pour parfums, & d'autres pour breuages, & afin que ie ne sois par trop long en paroles, ie comprendray le tout en vne reigle seule. Si la Lune est en Aries, au Lyon & Sagitaire, il sera bon de fortifier la vertu attractiue, qui est en l'homme: & la retentive en Virgo & Taurus: & la digestiue en Gemini, en Libra & en Capricorne.

Les gargarismes, aussi les vomitifs & parfums, doiuent estre donnez quand la Lune est en Aries, & par aduenture en Taurus les gargarismes seulement. Les medecines solutiues ou qui laschent, doiuent estre donnees en Scorpion par breuage: & par tables ou electuaires en Cancer, & par les pillules si voulez aux Poissons. En Gemini & Aquarius faut donner la triphere, & les medecines confortatiues. En Libra aussi, ou au Scorpion, les suppositoires ou clisteres.

REIGLE XVIII.

Quand on veut purger, il faut con-

siderer l'estat de la Lune, & son aspect, car elle estant en Cancer, & ayant tri-ple, ou sextil aspect avec Venus, il se-ra bon de purger la cholere : & si elle est avec le Soleil, le flegme : & avec Ju-piter, faut purger la melancholie, la-quelle chose tu feras si tu donnes des bolus ou pillules. Et si tu les veuX pur-ger par breuuage, vñe de ces mesmes aspects en Scorpion : fais le semblable en Piscez si tu donnes des pillules. Et si deux Planettes en vn mesme temps sont avec la Lune par ces mesmes as-pects, on pourra donner deux purga-tions. Exemple. Si la Lune est avec Ve-nus & avec le Soleil, par tiers ou sextil aspect, la cholere & le flegme ensem-ble pourront estre purgez, & en vn mesme instant.

R E I G L E . X I X .

Ceux qui ont Mars en la racine de leur natiuité en Aries, ou en sa tripli-cité, sont choleriques. Les fièvres chau-des les assaillent souuent. pour cause de l'abondance de la cholere & frenaisie, ampoules pleines de sang, feux vola-

ges. gratelle, antrac ou charbon, & les apostumes qui engloutent & succent la chair, & aussi le feu saint Antoine. Lesquelles ne pouuans estre euitées totalement, il faudra certes que le Medecin ou le Chirurgien tasche de chasser la maladie, selon les reigles que j'ay dites, touchant la qualité des signes.

R E I G L E X X.

Semblable cas est de ceux qui ont mal colloqué Mercure en la maison de Mars. Laquelle chose estant ainsi trouuée, en la nativité, tu diras qu'il est sujet à fièvres chaudes, apostumes pleines de sang, chancre, iaunisse, ou mal du Roy, feu de saint Antoine, esbloüissement de veuë auant le temps: en outre des pensées & perturbations fort horribles, si esdits lieux & signes ne suruient l'attremperance de Venus ou celle de la Lune, & cela est és cholériques.

R E I G L E X X I.

Les flegmatiques ont autres maladies, Ils ont souuent les fièvres quoti-

diennes , & sont fort tourmentez du froid : laquelle chose on cognoist par l'vrine: car si elle est espoisse & souuent cruë, il leur faut commander faire exercice , & qu'ils ne mangent point de chair grasse , ni de celle de porc , ni de fromage, ni de laiët, ni moëlle, ni ceruelles de bestes.

R E I G L E XXII.

Saturne fait avec la Lune epilepsie, cholere noire, ladrerie, fistule, morphee, gouttes, ou douleurs de pieds, & souuent autres maladies temporelles. Lesquelles aduenans, il y faut besongner tout bellement. Et ne dois point contrarier à telles influences des Astres, si la medecine n'est de telle vertu & efficace, que de toute sa puissance & force, elle tasehe & s'efforce à dechasser le mal, & le desraciner totalement. Item si aucun naist en la conionction du Soleil & de la Lune, ceste natiuité est tousiours mauuaise : car elle fait que les gens sont en vieillesse dangereux, gens despees, subiets à maladies, debiles, foibles d'entendement, & telles.

maladies, lesquelles difficilement sont gueries par les Medecins.

R E I G L E X X I I I.

Si nous considerons le mois auquel aucun est né, selon le cours du Soleil, facilement nous cognoistrons quelle maladie le tourmente. Exemple. Aucun est né en Scorpio, tel sera en danger d'auoir mal aux espaules, & aux mains: les doigts & les mains retirez. Si c'est vne femme, elle aura douleur de ratelle & d'estomach. Ceux qui sont naiz au Càncr, seront grateleux, & auront playes & ampoules, principalement s'ils ont le Cancre en l'ascendant. Les femmes auront trenchees de ventre, & seront en danger des eavës. Ceux qui ont le Taureau, seront malades près du gosier, & auront aussi plusieurs autres douleurs de corps, & viendra cela principalement és mauuais ans & mois deuant dits. S'ils ont le Lyon, ils auront douleur d'estomach. Ou s'ils ont Aquarius, ils seront tourmentez de fièvres continuelles. Laquelle chose nous auons aussi touché par cy deuant.

R E I G L E X X I I I I.

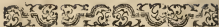
Cecy aussi est la chose plus principale & souveraine, ne servant point tant au malade qu'au Medecin, c'est à sçavoir: Si le malade a Saturne, ou Mars en la septième maison, il ne luy faut du tout auoir aucun Medecin ni medecine, combien que le seigneur de celle maison soit malheureux. Telle est l'opinion de Galien. En apres si le Medecin est Saturnien, ou Mercurial, quel en la fin sera le malade? On a trouué, que ceux-là sont nais pour destruire l'humain genre. Et certes il est impossible que iamais aucun ils puissent guerir, ou qu'ils facent quelque chose heureusement, sinon parauenture aux hommes laiz & rustiques.

Nous auons cogneu vn tel homme, fort sçauant & bien renommé enuers les Princes: touchant à ce qui concernoit l'art, il ne luy en defailloit rien: mais luy estant appellé vers les Princes Ecclesiastiques, Prestres & gentils-hommes, oncques il ne leur fit chose profitable, & rousiours estoit déceu de son entreprinse, & en tua la plus gran-

de partie : mais il n'auoit rien affaire vers les laiz. Tu vois donc dequoy seruent les Planettes à ces choses, & autres. I'oserois bien affermer que si quelqu'un a Mars avec Venus en la maison sixième, il sera tresbon Medecin : & ne se doit tel personnage, occuper à autre chose. Je pourrois bien pour tesmoins alleguer des gens honorables, & Medecins, lesquels facilement & sans peine ni labour guarissent les malades : & autres y ont tant de peine, qu'avec leurs efforts & diligence, n'aydent aucunement. Lesquels ie ne veux nommer, afin qu'on ne die que ie mesdis d'aucun & le blasme. Ces choses sont dites en peu de paroles & sommairement, non pas que nous voulions ici exposer par le menu toutes choses. Qui cela pourroit faire en si peu de paroles? mais afin que nous donnions occasion aux Medecins, ayans entendu & cogneu l'vtilité de l'Astrologie, ils viennent à l'embrasser (comme l'on dit) avec les deux mains, & n'apprennent seulement à guerir & secourir les malades selon qu'ont escrit les hommes en leurs re-

ceptes & leurs diettes, mais sçachent par leur esprit & entendement distribuer & gouverner par raison, toutes choses, & ce sans la medecine. Certes toutes les personnes malades ne sont pas d'une telle complexion, qu'ils puissent supporter breuvages de medecines. Plusieurs peuvent estre guaris par la diette, & plusieurs par l'esgard qu'on a aux signes, peuvent estre remis en sante. Se moquent de nous qui voudront, principalement les ignares & non sçauans. Certes nous auons escrit de pur & entier courage ces choses: esperans en bref vous en donner de plus grandes. Nostre vouloir a esté mettre en auant les choses generales premierement, & en apres celles desquelles dépend la somme totale de l'affaire.





EPI T O M E O V
EXTRAICT DE CE QVE
CHACVNE DES PLANET-
tes fait & œure en la nature
& qualité des hommes.

I V S QVE s ici nous auons tas-
ché de cognoistre les esprits
& entendemens des hommes,
par la disposition & ordon-
nance des membres: & maintenant que
totalement nous considerons la chose,
nous retournons aux Planettes, afin
que si d'aventure nous auons laissé à di-
re quelque chose auparauant, ou si elle
est trop nonchalamment & avec peu de
grace dite, cela puisse apparoirre par
le regard & consideration des Planet-
tes. S'il y a quelqu'un (comme dit le
Prophete) qui trouue le cœur de l'hom-
me tant variable, & aussi difficile à co-
gnoistre que plusieurs autres choses, de
combien plus deuons nous essayer à
trouuer le moyen pour le cognoistre, &
en

en auoir parfaicte intelligence ? Or il y a quelque chose adioustée à l'effortement de l'homme, quand on essaye vne chose par vn moyen ou deux. Et aussi ce que nous n'auons peu faire par physiognomie, nous le ferons de tout nostre pouuoir en Astrologie naturelle, & cetter briefuement. Certes ie n'ignore point que ces choses long temps a, n'ayent esté traictees & plus au long declarees par autres. Mais ce qu'ils ont dit en plusieurs paroles, nous le déclarons sommairement & briefuement. Et à vray dire, c'est chose digne de louange, de premierement controuer quelque chose, & en estre autheur : & descrire tellement ce qu'on a inuenté, qu'il puisse estre briefuement entendu de plusieurs. Et afin que ie ne soye veu trop long en paroles, en cuidant parler sommairement, il est necessaire de declarer de quelle nature est vn chacun des Planettes.

Le Soleil est chaud de sa nature. La Lune froide & humide : Saturne froid & sec. Iupiter chaud & humide. Mars est chaud & sec. Mercure est indiffe-

rent. Or afin que nous ne nous arrestions icy d'avantage, sçachez que Mars est toujours chaud, quelquesfois un peu, aucunesfois plus fort, autrement il est toujours sec, comme l'on peut bien voir au cercle de son excentrique, ou exagitation, en signe humide, & certes alors il est seul humide, pres laquelle chose il aura plusieurs tesmoignages de son humectation. Mais il est fortifié es qualitez actives, quand sera ascendant au cercle de son elevation. Jupiter & Venus eschauffent & humectent modérément. Toutesfois Venus avec temperée frigidité. Mais s'ils sont ascendants le temperament de chacune chaleur naturelle se fortifie & s'affermie l'une apres l'autre, & s'ils sont descendants, leur humidité naturelle est affermie & corroborée. Semblable chose est du Soleil. Quant à Mercure, il en faut avoir autre opinion, car à cause qu'il n'est pas fort sec, ny trop froid aussi, neantmoins il est tant plus chaud en montant, & sec pour cause de la pesanteur & seicheresse, & au contraire en descendant il est plus humide, entre-

meſſé de peu de froidure, autrement il eſt plus mobile que toutes les autres Planettes, ſelon la nature au lieu ou ſigne où il eſt. Or donc ſi tu veux iuger bien, regarde la Planette qui eſt ſeigneur de la natiuité. Exemple, Poſons le cas que le Soleil ſoit en Leo au temps de la natiuité de Pierre: en ce cas il ne ſera permis à aucun de contredire que Pierre ne ſoit de complexion chaude, & quelque peu ſeiche: & par cela il le fait prudent, ſage, honneſte, noble & excellent, & acquerant communément gloire & empire. Le Soleil eſt auſſi ſeigneur des autres Planettes, à ceſte cauſe, il eſt ſitué au milieu d'elles, comme leur Roy. Autre exemple. Que quelqu'un ſoit lunatique. La Lune eſt humide, & eſchauffée quelque peu, celuy donc qui ſera ainſi né, ſera entaché d'epileptie & mal cadocque. Pareillement ſi quelqu'un eſt ſujet à Saturne, il refrigerer & deſſeiche auſſi: & par cela le fait meſpriſer, penſif, triſte, deieté, ſolitaire, craintif, ſoupçonneux, enuieux & infertile. Iupiter à cauſe qu'il eſchauffe temperément & humecte,

donne prudence, concorde, religion, honnesteté, douceur & benignité. Mars desseichant & bruslant aussi, enflamme la cholere & la fureur : il donne courage & hardiesse, force, orgueil, cruauté & arrogance. Venus pource qu'elle eschauffe peu, mais elle humecte plus qu'il n'est necessaire, elle fait l'homme grand yurongne, oiseux, paillard, doux, paisible, & ioüeur. Le seul Mercure, comme nous auons dit, estant comme vn Vertumnus, qui se change à tous vents, maintenant sec, & tantost humide & froid, fait des choses inconstantes & à ceste cause aucunesfois tres mauuaises. En apres nous demonstre-rons comment l'on pourra cognoistre le seigneur de la natiuité, aux choses suiuan-tes. Ces choses dites non point par maniere de commentaires, mais comme petits enseignemens briefue-ment escri-
tes & pour conten-
tement.

Fin du quatrième Livre.



P R E F A C E S V R
L'ASTROLOGIE N A-
T V R E L L E , D E
Ioannes Indagine.

IE pourrois paradventure estre
reputé temeraire & indiscret,
si ie taschois ou m'efforçois de
faire cela que peu de gens ont fait de-
uant moy, en debatant touchant l'A-
strologie naturelle. Car ie voy tous les
autres auoir tourné leurs entendemens
à la theorique, parce qu'elle est vo peu
plus ciuile : mais bien peu ont ensuiui
la nature & changement de temps, par
les voyes naturelles. Certainement
combien que Iulius Firmicus, soit le
principal en cest art naturel & artifi-
ciel, & n'aye laissé aucun apres luy plus
sçauant, neantmoins en passant il n'a
pas tant traicté que feint & dissimulé
de tout son pouuoir & à son escient, &
a fait cela paradventure, parce que ce
n'est point chose de grande importan-

ce d'estre naturel Astrologue , mais c'est grand honneur & loüange , estre sçauant en l'Astrologie artificielle. Combien que (sauf la reuerence de vous messieurs les sçauans) plus de loüange est deuë à la naturelle , qu'à l'artificielle : en partie , pour autant qu'elle est plus fidele & moins superstitieuse : en partie aussi , parce qu'elle ne nous peut pas si facilement deceuoir. Mais dequoy sert-il suivre les choses curieuses , veu qu'à peine pouuons nous trouuer en cherchant celles qui sont deuant nos yeux , & aussi qui ne sont point affirmées d'aucuns principes : & n'est chose certaine si elles sont vrayes ou fausses à la maniere qu'est veuë l'artificielle , laquelle n'est pas si commune au iugement des hommes. Mais la naturelle , combien qu'elle soit deietee, & indiscrettement, & à la vollee reniee , neantmoins l'experience nous conduit iusques là , que celuy qui l'a dite estre vaine, trompeuse, & fausse, il est destitué de son bon sens : car plus nous voyons de bonnes choses excellentes & renommées auoir esté par elz

les cogneuës, que par l'artificielle. De
ce nous prenës en tesmoin Iean Liech-
temberg, homme non moins sçauant
que Ptolemee. Mais qui est celuy qui
n'a eu en admiration & reuerence cest
homme, lequel a esté d'aucuns reputé
Prophete? Cestuy m'a manifestement
accordé, qu'il tenoit & deuoit toutes
choses à l'Astrologie naturelle, mais à
l'artificielle, iamais il ne luy en auoit
rien attribué, & s'aydoit quelque peu
de Physiognomie & de Chiromance.
Iedy cecy, non pas que ie vueille diffam-
er Firmicus, ou les autres grands
Princes de ceste science, Albumasar,
Dorothee, Alboali, Abraham, & dire
quels ils sont: mais parce que i'estime
plus ceste miennaturelle, que l'arti-
ficielle, d'autant que sont plus à estimer
les choses venans de nature, que celles
qui viennent artificiellement. Et com-
bien que ce nom soit fort odieux à plu-
sieurs, & aussi deffendu par les Papes,
neantmoins ce n'est autre chose qu'un
parfait achemement de Philosophie na-
turelle. Mais que te semble l'Astrolo-
gien autre chose faire quand il predit

les choses à venir, que signifier & mettre dans les hommes, par Prophetie les grands secrets de nature, à Dieu tant seulement cogneus? nous ouurant la diuine volonté de son conseil. Iosephus, Eusebius, Diccarchus, Theodotus, & les autres auteurs Grecs, lesquels Iosephus allegue contre Appion Grammairien appellant Moysé & Abraham Astrologues. Mais quel besoin est-il d'alleguer ceux cy, veu que manifestement l'Ecriture le dit? Stephanus dit, Moysé fut instruit & enseigné de toute la sagesse des Egyptiens puisant en faits & en dits. En outre, escoute que dit le Patriarche Ioseph à ses freres, de soy-mesme: Ignorez vous mes freres qu'il n'y ait quelqu'un pareil à moy en la science d'augurer? Qu'est-il plus certain que ces témoignages? Je laisse d'amener Origene, auteur tres-chrestien, lequel dit que les Citermes creusées par Isaac en terre sont la Philosophie, ainsi faite studieusement par le Patriarche. Toutesfois nous ne louons celle que toutes les loix & les republiques ont condamnée: & ne faut croire

que les hommes saints y ayent estudié, mais nous estimons celle-là, laquelle est fondée par certains principes, & laquelle apprennent tous les sages, & aussi ceux qui sont studieux des choses celestes l'ensuiuent, laquelle est plus haute & plus diuine que toute Philosophie: & certes c'est la hauteſſe & la fin & but de Philosophie. Autrement, à quoy seruiroit tant soigneusement regarder les estoilles & les mouuemens des cieux, & enquerir par Philosophie, si aucune chose n'est totalement ce que par leurs mouuemens les signes & les Planettes font? Toutesfois dequoy seruironť ces mouuemens, veu que l'on tient pour certain que nature ne faict rien en vain? Dont vient ce, que és croissances des herbes, ou coulement de la mer, & retour du lieu duquel elle est partie, és verdoyemens sur le Printemps ou choses nouvelles sont produites & créées par l'influence des Astres? Ils ne le ſçauroient bonnement nier. Ce doncques qu'ils donnent & attribuent à toutes choses, ne le donneront ils tant seulement aux seuls corps hu-

maines, veu qu'ils sont des elements plus que nulle autre chose? Quel monstre est-ce cy? Disons encorcs autre chose, afin qu'aucun ne cuide point que ceste nostre Astrologie s'accorde avec celle qui est defenduë. Iamais homme ne monstra publiquement celle Astrologie superstitieuse, & artificielle, qu'elle ne luy tournast en confusion & ignominie, mais ceste naturelle a esté cogneuë & pratiquée par gens sçauans & tres-bons, & ce avec grande loüange & honneur. Pythagoras, qui estoit presque le guidon de celles sciences, n'adiousta oncques foy à celle Astrologie defenduë, tesmoin Diogenes Laertius en sa vie, & aussi Plutarque. Seneque s'en mocque, Ciccron la dechasse, Aristote & Platon la mesprisent, & certes elle leur sembloit tant vile & indigne, qu'ils n'en parlerent iamais. Et à bref dire, tout ainsi qu'elle n'est prouuée par aucunes raisons, pareillement elle n'est affirmée par certains auteurs. Mais la nostre a esté inuentée par les gens excellens & renommez, & par iceux a eu grand bruit, & a esté illustree: & prin-

cipatement elle a esté celebree par ces auteurs, Xalmostdes, Zoroastes (non pas celuy paraventure qu'on cuide, mais cestuy fils de Soromastus) Damigeronta, Apollonius, Hostanes, Dardanus, Eudoxus, Alchindus & Roger, qui aussi furent inuenteurs de la Magie, & pareillement de ceux de nostre pays, Lyehtemberg, miracle de nature. Ceste science est pleine de tres-grands mysteres, & comprend la contemplation tres profonde des choses tres-secretes, & tout le don de nature, & ne fera pas choses tant admirables, qu'elle aidera à nature faisant soigneusement son operation. Et tout ainsi que la deffenduë seruant aux aduersaires de Dieu, nous destourne de Dieu, semblablement la naturelle esmeut en admiration des œuvres d'icelle : & à la maniere que le laboureur couple les Ormes aux vignes, aussi ceste-cy couple & marie la terre au ciel : c'est à sçauoir les inferieures aux verius superieures.

Certainement il n'y a chose aucune qui plus incite à honorer Dieu, que la continuelle contemplation des mer-

ueilles de nostre DIEU. Et à cause qu'en ces narrations nous esmeuent quelque peu les dits des sages & doctes, nous vous admonnestons aussi en passant, à lire le troisiéme liure de Martilius Ficinus, homme certes tres graue, lequel est intitulé, Le moyen d'acquérir vie du Ciel : vous cognoistrez sans doute, que nous n'auons encores iusques à present dit la moindre partie de ceste science plus que diuine : & ne la pouuons dire : tout ainsi que les choses qui sont diuines, ne sont iamais assez recommandees. A l'occasion dequoy en passant nous disons ces choses, pour cause de ceux qui condamnent tousiours les choses qui leur sont inconnues : lesquels soudainement declarent vne chose estre heretique, s'ils ne la peuuent entendre, ou s'ils voyent qu'elle soit condamnée par les Sophistes indoctes & non sçauans, comme si l'Astrologie est mauuaise ou heretique, pource que S. Thomas d'Aquin l'a mesprisée. Mais, crient tant qu'ils voudront & errent ou se trompent beaucoup, toutesfois nous monstrerons ce

que nous auons promis: c'est, que nous apprestérons & ouurirons seulement le chemin, lequel toutèsfois sera si ouuert que celuy qui y sera vne fois entré, facilement pourra cognoistre par le moyen de ces petites choses les plus grandes. Or donc afin que nous ne fassions quelque chose obscurément, & couuertement, & que nous ne trompions & abusions ceux qui sont encores ignorans en ceste science, veu qu'on a tant souuent parlé des signes, de l'horoscope, de l'ascendant, des seigneurs, de la geniture, ou des signes, nous déterminerons briefuement, quelle chose chacun d'iceux signifie selon l'opinion de Iulius Firmicus.





BRIEFVE DESCRI-
PTION DE L'ASTRO-
LOGIE NATURELLE,
faicte par Jean Indagine.

LIVRE CINQVIESME.

NL nous faudra avant toutes choses confuter par raisons, cela des Planettes, si par aduerture aucun Mathematique nous veut calomnier, à cause que nous n'attribuons pas tant aux autres Planettes, comme nous faisons au Soleil & à la Lune: & mettons la somme de la chose, tant seulement en ces deux, Sçache qu'elles ont autant de force que toutes les autres. Et qu'au Soleil est deu le gouvernement du iour, & à la Lune de la nuit. Et n'est besoin à aucun de prendre garde aux autres, & est celle difference par laquelle, sont discordantes l'Astrologie naturelle & l'artificielle. Certes, ce que l'artificielle

separe à part & particulièrement de chacune des Planettes, & de l'esgard qu'on a aux horoscopes, la naturelle le fait par vne seule consideration du mouvement du Soleil & de la Lune. Toutesfois sans-cela tant sont alliees ensemble l'une à l'autre, que l'une sans l'autre ne peut bonnement estre apprise. Celuy ne perdra point son temps qui conjoindra l'une avec l'autre, non point tant pour cause de la science, qu'aussi pour amour de la delectation. Car certainement la naturelle a ie ne sçay quelle grace bonne, d'avantage que l'artificielle, combien que l'on trouue l'autre plus excellente. Or voyons maintenant que c'est que maison.

Quelle chose est maison.

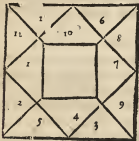
La maison est aucun espace du firmament mesuré par certains degrez, par lequel espace les Planettes se meuvent. Et est ainsi dite par similitude : car tout ainsi qu'en vne maison il y a quelque demeure, pareillement les Planettes ont au ciel, c'est à sçauoir au firmament, aucuns lieux par lesquels elles se meuvent.

& esquels aussi elles font leur residence. On nomme ces lieux la description des signes par trente degrez , car chacune maison ou signe , a trente degrez.

Nombre des Maisons.

Il y a des Maisons au ciel, lesquelles iusques à present , les Astrologues ont reduit en memoire par vers communs en rithme, & certes nous n'auons pas trop de crainte de les mettre ici, car ils aident à s'en souuenir : Et sont tels.

Le naiz, vainq, frere, pere, fils, maladie, femme, mort, voyages, domaines, fortune, chatte, infame.



L'interpretation de ces choses.

La premiere maison est celle de la vie.

La seconde succedante, est des biens & de la substance : aucuns la nomment la porte d'enfer, pour cause que le lieu n'est pas conuenable.

La 3. tombante est la maison des freres.

La quatre, le profond du ciel, l'anglet de la terre, est la maison des parens.

La cinquième succedante, dite ioye de Venus, est la maison des enfans.

La sixième tombant, est de fortune contraire, de la fortune des seruiteurs, de maladie, est dite la ioye de Mars.

La septième respondant du premier diametre du lieu, est la maison des nopces, & manifestes ennemis.

La huitième succedante, est de la mort.

La neuvième tombante, est de la religion, ou de grands voyages est dite la ioye du Soleil.

La dixième qui est le milieu du ciel, est des royaumes & maistrises.

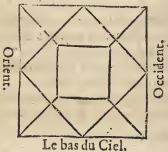
L'orzième succedante, est la maison de grande fortune, est la ioye de Iupiter.

La douzième est des chartres & prisons & est la ioye de Saturne.

Des gonds du Ciel.

Entre les douze maisons, il y en a aucunes qui sont nommees les gons, ou poinçts du Ciel : c'est à sçauoir la première, la 10. la 7. & la 4. Le premier anglet d'Orient est la maison d'Aries & l'horoscope de la natiuité. Le second Anglet tient & possède le milieu du Ciel, & est la maison de Capricorne. Le tiers anglet est d'Occident par diametre. Et le quart selon l'opinion de Firmicus, est le bas du Ciel. En ces choses pend quasi tout le iugement, & sont les principaux anglets : & ont les Planètes plus grande efficace en iceux qu'és autres.

Le milieu du Ciel.



*Comment on doit prendre le commencement
de la natiuité.*

Je pense que ce seroit chose superstitieuse de dire beaucoup de choses inutilement, du commencement de la natiuité : veu que cela appartient plus à l'Astrologie artificielle : c'est à sçauoir de la chaute ou effusion du supresme en la matrice de la femme & de l'horoscope de la natiuité, car c'est d'une autre complexion comme nous auons dit. Certes nous reiglerons & dresse-rons nostre intention & volonté au Soleil & au signe, auquel est le Soleil le iour de la natiuité, car autant a de vertus le Soleil que toutes les estoilles, comme escrit Prolomee.

Nous descrirons appertement les choses lesquelles nature & longue experience nous a demonstrees, & laisserons passer toutes les superstitieuses.

De l'effet des Planettes.

Adant toutes choses, il faut traicter de la nature des Planettes, de leurs effets, & quelle chose elles sont en vne chacune

maison , de laquelle combien que nous ayons parlé en nostre Oétocedronte, toutesfois ie n'ay pas honte d'en parler encores ici en passant.

Si aucun naist depuis le dixième ou onzième iour du mois de Mars , là où communément le Soleil entre en Aries & demeure l'espace de trente iours , ou trois faces audit signe. Et ainsi iusques au dixième ou onzième iour d'Auril, Mars trouué au iour de la natiuité comme ainsi soit qu'il est de la nature du feu, & Aries pareillement, il augmente la chaleur & courroux , & totalement toutes les autres petites affections , plus que s'il estoit en vn signe aquatique, ou en vn terrien.

Saturne est par tout , & principalement en la sixième , huitième, ou douzième autheur des malheurs, labeurs, & maladies.

Venus temperee & moderee , fait l'homme amoureux des femmes , des ieux , des chantres , des banquets , & d'autres choses appartenans à ioyuseté.

Mercuré est donneur de sagesse &

d'eloquence, de loix, de rethorique, & œuvres subtiles, de marchandises & choses semblables.

La Lune engendre forcenement, ou met les gens hors du sens, inconstance, humidité & paresse.

Jupiter estant aux anglets, est auteur de beauté, richesses, honneurs, & administration ou maniment de quelque chose.

Le Soleil en l'ascendant, ou es anglets rend l'homme honoré, grand, & entre les Princes renommé.

Les signes de beauté, sont Gemini, la Liure, la Vierge, & la premiere partie de Sagittaire.

Les signes de moyenne beauté, sont le Scorpion, Capricorne & les Poissons.

Les signes steriles, sont Gemini, la Vierge & le Lyon.

Les signes faisans faute, defaut & disette d'enfans, sont Aries, Taurus, Libra, Sagittarius, Capricornus, & Aquarius.

Les signes moyens & sans voix, sont Cancer, Scorpio & Pisces.

Les signes raisonnables, sont Virgo, Libra, Aquarius & Gemini.

Les qualitez des signes sont cognues de tous, ce me semble.

Les signes chauds, secs & de nature de feu, sont Aries, le Lyon, & Sagittaire.

Les signes froids, secs, terriens & melancholiques, sont Taurus, la Vierge & Capricorne.

Les signes froids, humides & aqueux, c'est à dire d'eauë, sont Cancer, Scorpion, & les Poissons.

Les chauds, humides, & aerez, sont Gemini, Libra, & Aquarius, & ainsi trois signes sont tousiours d'accord en vne nature, & font vne triplicité.

Pareillement aussi les Planettes ont aucune puissance en leurs propres maisons. Aries & Scorpio, sont la maison de Mars. Taurus & Libra, sont la maison de Venus, Gemini & Virgo, la maison de Mercure. Sagittarius & Pisces, sont la maison de Iupiter. Capricornus & Aquarius, sont la maison de Saturne. Le Soleil tient vn seul domicile, qui est le Lyon, La Lune possède le Cancr.

Les signes ont aussi leurs propres significations és corps humains , de la creation des membres.

Aries a le chef & la face, du corps de l'homme.

Taurus tient le col & le nœu du gosier & de la gorge.

Gemini a les espaulles, les bras & les mains.

Cancer tient la poitrine, le cœur, l'estomach , les costes , la ratelle , & le poulmon.

Le Lyon occupe l'inferieure partie de l'estomach, du dos & des flancs.

La Vierge a le ventre, le diaphragme qui est vne peau faisant separation d'entre le cœur & les poulmons d'une part, & les intestins inferieurs d'autre: & tient aussi les boyaux.

Libra tient les rongnons , & les parties basses du ventre, avec le nombril.

Scorpion tient les parties honteuses, les genitoires, la vessie, & les cuisses.

Le Sagitaire occupe les fesses , & ce qui est suivant.

Capricornus a les genoux.

Aquarius tiét la iambe depuis le ge-

noil iusques aux pieds.

Pisces a les pieds & les talons , que nous appellons les cheuilles des pieds.

*Du Soleil & de la Lune, chose digne
d'estre notee.*

A celle fin que ceci ne deçoieue aucun, ie n'ay point opinion passer outre sans parler du Soleil & de la Lune. Lesquels combien qu'ils soient princes des Planètes, toutesfois ils ne prennent les domaines d'aucune natiuité. Exemple. Si la Lune est en Gemini , au temps que naist l'enfant , ou bien au Cancrè , qui est sa maison , elle ne prend là aucun domaine , mais la Planette de la maison suiuate, luy est contee en domaine. Semblablement si aucun naist le Soleil estant au Lyon, combien que le Soleil soit seigneur du Lyon, neantmoins il perd là son domaine : & est donné à Mercure seigneur de la Maison enuiuant, c'est à dire de la Vierge. Or la Vierge suiuate apres le Lyon , est vn Signe, & Mercure est seigneur de la Vierge.

Item si la Lune est trouuée en la Vierge,

ge, adonc Venus est dame de la geniture, pour cause de la Liure suiuant, duquel signe Venus est dame & maistresse. Il ne sera chose inutile admonester ceci, dont ie voy communément faire doute: c'est que les Planettes mauuaises, qui sont seigneurs, comme Saturne & Mars, ne sont pas si pernicieuses en leurs propres maisons: comme desia tenant ses tentes & pauillons des autres. Je donneray vn exemple du premier signe, à celle fin que les choses precedentes soient mieux cogneuës. Posons le cas que le Soleil soit en Aries au temps de la natiuité d'aucun, tu as desia cy deuant cogneu de quelle nature est Aries, & en outre que c'est qu'il fait en ces choses, desquelles il tient l'horoscope. Adioints puis apres le seigneur du signe, qui est Mars Mets donc Mars avec Aries en l'erection de la figure: & puis tu iugeras que l'enfant ainsi né sera de longue vie. Nonobstant Mars qui est si mauuais, toutesfois il ne respand point si fort sa malice comme en vne autre maison, sinon qu'il menace, pour ce de couteau, ou de soudaines

maladies, à cause du Scorpion, & Mars estant en la huitième maison. La maladie aussi ne nuira pas iusques à faire mourir. Ces choses sont dites par demonstration. Semblable chose disons de Saturne en Capricorne, ou Aquarius. Et afin qu'on ne pense que totalement nous desprisons l'Astrologie artificielle, qui est necessaire à la naturelle aussi, par ce que la force des Signes sera par nous declaree, nous parlerons premierement de l'Artificielle, afin que si d'aduenture defect à aucun Firmicus, & les tables, qu'il aye l'Astrolabe plein, auquel estant regardé l'ascendant de l'heure de la natiuité, il puisse proferer iugement & sentence, par le moyen de ces choses : & apres ce, nous traiterons de l'Astrologie naturelle, en certain ordre, & autres paroles, lesquelles toutesfois aideront à l'Artificielle aussi, & luy profiteront.

De la premiere maison & horoscope.

Si tu demandes, comment œuure en nous l'horoscope en Aries, le t'aducy tout premierement, comme de sia cy deuant i'ay fait, que les Astres ne nous

contraignent, mais si nous sommes des-
ja enclins ils nous tirent à leur nature:
qui toutesfois sont si francs, que si nous
ensuyuons raison pour nostre duc, ils ne
nous font rien : mais si nous suiuous
nostre nature seulement ils operent &
font en nous quasi comme és choses
brutes.



L'enfant ainsi né en Aries, sera florif-
sant en sa ieunesse, il perdra ses freres
& mourront tous, par auenture iusques
à vn seul, si toutesfois la fortune luy dit
bien, son heritage se changera & sera
incontinent apres l'auoir acquis, dis-
persé, & puis apres soudain recouré, il
sera enclin & subiet à dou'eus de teste,

plus qu'aux autres maladies : car Aries regarde sur tout la teste , il aydera le plus souuent à gens ingrats , & fera cela si Aries est en l'horoscope. Apres auoir regardé l'horoscope , il faut considerer les anglets desquels nous auons parlé, si nous voulons sçauoir combien il y a de Signes en vn chacun. Et puis incontinent il est facile de conter & calculer avec ses petits doigts ou avec la figure dresse'e. Exemple. Aries estant en la premiere maison , il aduiet aucunesfois que Cancer possede le bas du ciel , Capricorne le milieu , & Libra l'Occident.

Maintenant il faut declarer ce que promettent les gons du ciel.

Capricorne estant au milieu du ciel, iuge grands honneurs & biens, grandes despences, excellence d'estat, les secrets de religion , finesse de l'esprit & entendement.

La Liure estant en la partie d'Occident decerne la vie , & les conditions de la court royale, laquelle vit tout ainsi qu'elle est approuuee de peu de gens, & est inconstante & variable , sembla-

blement sera l'homme demis de sa dignité : & celuy qui vn peu auparauant residoit au chef , sera incontinent constitué en la queuë: puis par fortune luy riant & ioyeusement l'appellant , soudainement il sera tourmenté de diuerses miseres : & n'aura aucune aisance ou commodité , qu'elle ne soit accompagnée de fascheries, & accouplée avec pertes & dommages. Et à cela l'esmouueront ses compagnons, par enuie meschante. Mais tout celuy dommage & iniure sera recompensé par Cancer estant au bas du ciel. Nous auons icy mis la figure , afin que tu regardes toutes choses parfaitement.

De la seconde maison & horoscope au TAUREAU.



En l'ordre des signes droitement apres Aries vient le Taureau: & est mis en la figure en la seconde maison: qui est (comme nous auons dit) des biens & substance. Si donc aucun veut bien cognoistre s'il sera riche en son premier, second, ou tiers aage, il iugera selon les triples seigneurs, & leur assiette ou collocation: & de ce nous parlerons à la fin, mais maintenant nous descrirons les choses generales.

Si l'horoscope est au Taureau, nous concludrons en telle sorte, c'est à sçauoir que l'homme sera de grand trauail, soucieux & en grãd soing à acquerir richesses, facile & adonné à les auoir, & aussi enclin & prompt à les perdre bien heureux, & vainqueur de ses aduersaires.

Aquarius estant au milieu du ciel, fait l'homme agreable aux Princes: & l'ordonnera aux affaires & offices publiques, & par aduenture aussi aux charges qui concernent le fait des eauës, pour cause qu'il y semble estre fort adonné.

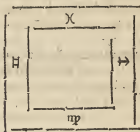
Le Scorpion estant en la partie d'Occident, fait l'homme prudent, courageux, seruiable: s'il est homme, il per-

dra la femme : & si c'est vne femme son mary mourra, & son fils aussi.

Si le Lyon est au bas du ciel, il acquerra patrimoine : lequel il aura nonobstant tous les empeschemens & efforts de ses parens & prochains.

De l'Oroscopie en Gemini.

Si quelcun a son horoscope en Gemini, il prosperera, & aura bonne fortune de ses parens, freres, amis, cousins, & des seigneurs & princes.

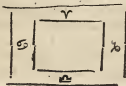


Si quelqu'un a au milieu du ciel les Poissons, il viura de choses humides, & aquatiques comme dit Firmicus: cōbien que certain espace de temps il viura du bien d'autrui, & ne luy serōt distribuez

les alimens de son bien, à ceste cause il aura gages & soulde d'aucun Prince, ou de la cité.

Si le Sagittaire est en Occident, il menace au contraire la mort à ses freres, cousins & alliez : à ceste cause il aura l'esprit empesché de diuers soucis, & sera long temps en grand peine & travail, & puis viendront ses ennemis à gros monceaux, ruans sus luy, & bruyans, & avec ce vne mer de miseres & malheurs, qui le contraindront à abandonner son pays, & ira en exil, comme Cain, dechassé, iusques à tant qu'il soit restitué en son premier estat par l'aide de Dieu.

La Vierge menacée de chose semblable, si elle est au bas du ciel. Mais il accroistra ses biens & fortune par la variété des temps, & accroissemens selon la condition de ses incommoditez, & malheurs.



De l'horoscope au Cancre.

Le Cancre estant en l'horoscope, dispose ainsi touchant les choses naturelles & toute fortune. Il fait l'homme de vif & subtil entendement : combien qu'il soit vn peu tardif, doux, paisible, tranquille, facile à se courroucer, & poursuivant courageusement tous les meschans, mais son courroux s'appaise facilement & soudain, il est fort attempé, & graue, par lesquels dons & graces il sera tant esleué, qu'il sera chef d'aucuns offices publiques, desquels il viura. Aucuns se soubmettront à luy, & par contrainte luy obeiront, & le flatteront, mais ce sera feintement, & non pas de bon courage.

Saturne luy est contraire, & fort nuisible, s'il se vient assembler avec l'horoscope, ou bien s'il le regarde seulement de trauers, il luy predit la mort non pas tant seulement violente, mais griesue maladie aussi, & la mort des freres.

Neantmoins si Aries est au milieu du ciel, il luy resiste de tout son pouuoir, & le fait agreable aux Princes &

grands seigneurs, & studieux des bonnes choses, & aussi dissipant son patrimoine, & le recouvrant avec.

Capricorne en la partie d'Occident de semblable douceur & bonté, fera l'homme infame, & puis luy oste celle tache peu apres, quand il a eu plusieurs malheurs & infortunes, en le faisant remettre en son estat & dignité premiere. Et luy donnera vehemence, & courage d'enquerir les choses secretes & cachees, & les secrets des secrets, non pas toutesfois sans souci & labeur.

Si la Liure est au bas du ciel, adioustant douleurs aux douleurs, elle dissipe le patrimoine, & puis tout soudain elle le restaure, & le prefere & esleue quand il est demis, aux offices & dignitez populaires, publiques, ou ciuiles si hautement qu'on luy donne en garde les secrets & les grands affaires, qui ne sont point accoustumez estre donnez sinon aux gens de bien, Et ce que Saturne en l'horoscope auparauant menaçoit de mauuaise mort, la Liure derechef fait le semblable, mais plus legerement, car elle le decorera d'honneste mort, & no;

ble sepulture. Et si Iupiter est trouué au signe luyuant, il le fait premier fils entre tous les masles.

De l'horoscope au Lyon.



Ceux qui ont leur horoscope au Lyon, sont souuent empeschez de plusieurs affaires, lesquels bien souuent ne leur atouchent en aucune chose. Parquoy ils acquierent renom immortel, & s'en vont aux autres nations leur affirmans & promettans liberté : & ne se mettent pas facilement en seruitude : & prennent toute la peine que possible leur est, de limiter & donner loix aux autres.

Si Mars regarde le Lyon en l'artificiel : le figure du ciel de sa region & du diametre, c'est signe de n'auoir aucuns en-

fans si Iupiter ne le modere, qui parauenture donnera vne fille.

Si le Taureau est au milieu du ciel, il fait l'homme estre en reputation des Princes, conducteur des offices publiques, guidon ou port'enseigne, & premier en dignité qui luy sera donnée par les Princes: il sçaura tout: & sera bienheureux en toutes choses, excepté à prendre femme, desquelles ayant reietté les plus belles & honnestes, il se mariera avec vne vieille ou infame, ou bien prendra vne femme vesue.

Aquarius estant en la partie d'Occident, donne accroissement de biens, & pareillement de dommages & infortunes.

Le Scorpion au bas du ciel, ordonne & fait l'homme estre chef & Prince d'aucuns affaires: telles gens ont aussi le Taureau au milieu du ciel. Mais Mars les regardant de trauers, les menace de prisons & de mourir en lieux lointains & estranges.

De l'horoscope de la Vierge.

Si l'horoscope est en la Vierge, il es-

ment grandement les nerfs à luxure: & fait que l'enfant ayme tant les femmes, qu'il veut auoir iouyſſance de toutes. Il donne auſſi avec celle impudicité, & paroles deſhonneſtes, les richelſſes & religion, & luy donnera la charge & ſuperintendance aux prediſtions, reſponſes donnees de Dieu, Oracles & propheties, tellement qu'il ſemblera qu'il ſoit venu du nombre des Dieux, ſachant bien toutes choſes, ſ'enquerant de tout, ouurier de toutes choſes, fort riche auſſi, ou par religion, ou par le moyen des lettres, ou de marchandiſe.



Si les Gemeaux ſont au milieu du ciel, ils promettent preſque le ſemblable, ſinon qu'ils ne determinent pas les

choses si haſtiuement. En outre ils induiſent l'entendement à ſçauoir les choſes ſecrettes, & à ordonner des enſeignemens de viure.

Les Poiſſons eſtans vers Occident, ſont auſſi le ſemblable, & ne denotent pas tant ſeulement celles choſes, mais des plus ioyeuſes : comme bonne grace & bien ſeante, largeſſe, honneſteté, & nobleſſe, tendreté, faueur, & douceur enuers les hommes.

Le Sagittaire auſſi donne à ceux, la grace des Dieux, proſperité & abondance de toutes choſes, des fils des Royaumes, des choſes ſacrees, & agilité à faire toutes celles choſes. Cela eſt la nature de celuy qui aura ſon horoſcope en la Vierge eſtans en ceſte maniere conferez auſſi les trois Signes comme nous auons dit.

De l'horoscope en Libra.

Si l'horoscope eſt en la Liure, il eſt occaſion de maladies, de dangers, d'ennemis, & débats : neantmoins touſiours apres les perils il decerne le triomphe. D'auantage auſſi il donne les dignitez,

religion, entiereté & pureté de iugement. Il ne fait l'homme en aucune chose malheureux, sinon à engendrer enfans. Car quand il en aura engendré aucuns, & aura mis en eux toute son esperance, incontinent celuy nombre faudra: & mourront iceux enfans, esquels il auoit mis tout son espoir.



Si quelqu'un desiré sçauoir quels honneurs & dignitez il aura, & en quel lieu, cela gentement se cognoist par l'ascendant de Cancer au milieu du ciel. Tel aura en religion ou lieu saint, les gages de l'Eglise: c'est à dire, qu'il viura quasi des choses publiques & communes. A cela mesme faut rapporter, l'argent, enfans, noblesse, hōnesteté & richesses qui

viennent abondamment quand on est vieil : toutesfois il ne sera pas heureux à auoir des fils , si Iupiter ne le regarde par vne ioyeuse & fatale irradiation.

Aries estant en la partie Occidentale és lieux aigneux & aquatiques, donnera toutes les choses susdites. En outre il le mettra en tres grands dangers, longs pelerinages, en lieux deserts, en perils avec sa femme , & sera aucunes-fois hors de son sens, ou frenetique, & ce durera iusques en la vieillesse, ou sera la fin de toutes ces choses.

Capricorne l'esbranlera çà & là & de tous costez en plusieurs troubles , & le laissera peu souuent en repos , & ne souffrira que son patrimoine soit asseuré: car maintenant il le cetterompra, puis derechef le resera & restituëra en son entier. Or pource que ceux qui ont Capricorne au bas du ciel sont fort mal faisans, & ne se tiennent sans frapper l'vn ou pousser l'autre : aussi luy fera auoir vn fils de quelque vilaine femme, bastarde, incogneue & de bas estat, ou autrement.

De l'horoscope en Scorpion.

Si quelqu'un a l'horoscope en Scorpion ie croy que la nature est euidente, selon la propriété de celle beste. Celuy qui l'aura en son horoscope, se courroucera de leger, iettant secrettement poisons, & mesdira secrettement avec sa pestilentieuse langue, il sera riche, & aussi plus en doute & incertitude, que homme qui viue: & sera en si diuers dangers qu'il se pourra desesperer: mais quand ces perils s'appaiseront quelque peu, il receura vn truiet de gloire paisible, dignitez, plaisirs, patience & religion. Il aura aussi l'esprit vif, & vigueur d'entendement: & aura la parole & langage bien orné. Parquoy nonobstant son premier dommage, il multipliera ses enfans, & par bon heur & prospérité, recompensera tous les travaux precedens.

Et pour ce que peu souuent aduient, que ce que l'ascendant donne, les gons du ciel restans ne luy promettent pareillement, ainsi quand le Lyon tient le milieu du ciel, semblables choses

que les precedentes luy faut attendre. Mais il luy donne encore force & puissance, par lesquelles soient parachevees ces choses. Finalement apres toutes choses, il le met en dignité & honneur, luy donnant loyer immortel de toutes ses vertus.

Le Taureau en Occident, tant secrettement que manifestement accablera & opprimerá tous ses ennemis, qu'il voudront assaillir; il sera quelque peu mesprisé & diffamé à cause de paillardise, & toutesfois elle s'effacera petit à petit. Aussi il accroistra maintenant son patrimoine, puis derechef soudain l'espandra çà & là & le dissipera.



Aquarius estant au bas du ciel mena-

ce de quelques perils d'eauës , & aussi denote l'ingratitude & mescognoissance de ceux auxquels on aura fait plaisir.

De l'horoscope en Sagittaire.

Ceux qui ont l'horoscope en Sagittaire , s'empesrent en plusieurs & diuers dangers , s'il est ascendant. Il incite celuy qui est né sous luy , de voyager & aller sur mer , & sus grands fleuves & riuieres. Il donne aussi bon & propice entendement naturel pour toutes sciences , pourueu qu'il en iuue celle nature qui le conduit.

Et si la Vierge est au milieu du Ciel, elle augmentera la fortune , & recompensera les labours de l'entendement, en luy donnant quelque noble & honorable autorité & puissance , par laquelle il sera estimé sur tous les autres, & en vsera franchement & sans contredit, estant prompt & prest à faire seruice aux autres hommes , combien qu'ils soient ingrats & mescognoissans.

Si le signe de Gemini est en Occident, il donnera des enfans & des nepueux: & cela aduiendra quand la ieunesse com-

mencera à aller en decadence. Il fera aussi que celuy sera secretaire ou maitre des requestes.



Les Poissons estans au bas du ciel, luy donneront secours & aide, prouenant des lieux humides, & font l'homme fidele, auquel on peut seurement dire choses secretes : il sera noble de race ou par son esprit. Et si Iupiter le regarde par petite irradiation l'homme dechassera sa femme, mais elle sera premierement violee ou maculee, & adulteree.

De l'horoscope de Capricorne.

Le Signe de Capricorne, n'est pas du tout mauuais. Si l'horoscope est en luy,

il fait l'homme amiable, ioyeux, loyal, cauteleux, riche, de petit courage, & trop superstitieux à dire oraisons à Dieu: en outre il est luxurieux, mais dès qu'il a accompli sa volupté il traite incontinent mal les femmes. Il est secret reformateur de la vie des autres, principalement de ceux de religion, ou bien de quelque chose semblable.



Si la Lune est au milieu du ciel, elle fait heriter pour cause de la mort & perte d'autrui & fait aussi l'homme honneste & loüable, craignant Dieu, agreable, eloquent, sçauant, faisant vœux à Dieu en necessité, dont il aduendra qu'en fin de tous ses maux, il sera heureux, & aura prosperité en

vieillesse.

Celuy qui a Cancer en la partie de l'Occident aura des amis, lesquels se revoltéront contre luy, & sera empestre de perils & dangers innumerables.

De celle chose mesme les menace Aries, estant au bas du ciel, toutes ces choses seront en doute, sa substance, ses dignitez & offices, & seront maintenant en haut, & incontinent en bas. Mais finablement Libra moderera toutes choses. Toutesfois il ne pourra si bien faire qu'il ne tombe en grande maladie.

De l'horoscope en Aquarius.

La vertu de l'horoscope en ce signe, est telle Elle fait l'homme modérément riche l'esleue aussi & auance vers les Princes: elle le met en dangers, esquels y estant comme desesperé, sera derechef deliuré par l'ayde de Dieu. Elle le fait protecteur & conseruateur du droit d'hospitalité, franc & liberal, prodigue patron & defenseur de ceux qu'il semble qu'ils ont atteint quelque chose de nouveau es bonnes sciences, plus que

les autres: maniant & dissipant les choses sacrees.



Si le Scorpion tient le milieu du ciel en telle constellation, il fait l'homme fort triste, seuer & cruel. Et l'incitera souvent à voyager, de sorte qu'il ne pourra long temps demeurer en vn lieu. Il esptrounera fortune luy estre contrainte en ses femmes. Finablement il sera deliuré de tous maux par la faueur des bonnes gens.

Le Lyon estant en la partie de l'Occident, luy donnera vne femme ou concubine, avec laquelle il sera en dissention pour cause de plusieurs haines couuertes. Il luy donnera aussi vne vieille qui le flattera de la bouche, luy promettant grandes choses, mais en son cœur elle aymera les autres, ses dome-

stiques propres luy seront ennemis : & les estranges ennemis vsans de l'ayde de ses domestiques , tascheront à destruire & froisser cest homme. Il prendra en mariage la femme d'vn autre, ou bien d'vne femme vefue.

Le Taureau estant au bas du Ciel, s'il est enclin ou adonné à quelqu'vn, il luy accroistra son honneur , triomphe & renommée : & luy regracie d'auantage : car les biens d'autruy luy sont donnez & viura longuement.

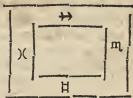
De l'horoscope aux Poissons.

Les Poissons font l'homme excellemment ingenieux , courageux, prudent, loyal , amiable , petit à petit esleué, iusques à tant qu'il soit finablement monté en grande dignité.

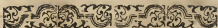
Le Sagittaire au milieu du Ciel mettra l'homme en plusieurs dangers & erreurs , autrement il le faict propre & bien conuenant : & si hardy , qu'il ose mouuoir guerres & noises contre les plus puissans.

La Vierge en la partie de l'Occident faict l'homme conseruateur du droit

droit d'hospitalité, prudent, tenant bien les choses secrètes, & maistre d'hostel, ayment excessiuelement sa femme, laquelle toutesfois ne l'ayme: de sorte que ceux aussi auxquels il fait plaisir & leur ayde, luy sont mescognoissans & ingrats. A cause dequoy il aduiendra, qu'il sera tourmenté & ennuyé de grande multitude de labeurs à cause de sa femme & de ses enfans.



Si Gemini est au bas du ciel, l'homme sera consumé d'une maladie. Il aura quelque imperfection ou vice, cogneu seulement de luy. Et si par aduenture il perd des biens, il les recouvrera derechef, & ses amis le recompenseront, de sorte qu'il ne semblera point estre veu abandonné. Il rendra l'esprit à Dieu en lieux estranges & hors de son pays, & ce par mort subite.



DES IUGEMENTS
NATVRELS SELON
LA REVOLVTION DV
Soleil par les douze signes
du Zodiaque.

IVSQVES icy nous auons parlé des choses vulgaires & communes, touchant le iugement des horoscopes, combien qu'autres aussi en ayent escrit: mais nous n'auons pas trop de honte & ne nous en repentons aucunement. Et certes nous auons parauant dit, que nous traitterons briefuement, & en peu de paroles, les choses qui ont esté escrites par autres en grands & diuers liures. Et neantmoins que larcin soit defendu & repris en tout: toutes fois en matiere de lettres & sciences n'est point reputé à vice, ains plustost à louange, principalement quand quelqu'un desire declarer & donner à entendre ce que les autres ont dit obscurément, Mais de

ces mocqueries nous ne nous en repen-
tons point. Et disons cecy pour ces bar-
bares des quarrefours , auxquels n'est
chose aucune agreable : lesquels com-
bien qu'ils ne soient idoinés à aucune
science, toutesfois ils veulent dire leur
opinion de toutes choses , avec leur
thresor de langue. Toy donc, Lecteur,
qui lis ces choses, considere plus nostre
vouloir que les paroles , car nous som-
mes apprestez à enseigner & ne cacher
aucune chose. Et s'il est aduenu autre-
ment , cela a esté contre nostre vouloir.
Or nous venons maintenant à parler
des iugemens naturels , où il est brief-
vement ainsi esctit du Mouton.

Du Soleil estant en Aries.

Le Soleil estant en Aries n'enrichit
pas l'homme , & aussi ne le fait pas fort
pauvre. Item il le fait facile à se cour-
roucer , mais il se rapaise incontinent,
il est studieux , bien parlant , incon-
stant, hautain , menteur , luxurieux ou
superflu en habits & toutes autres cho-
ses, promettant (comme dit Horace) des

montagnes d'or , mais ne donnant ce qu'il a promis, mal estimé & renommé de ses parens, il tombera en danger, par le moyen de ses ennemis, lesquels il doit craindre. Il aduiendra qu'il sera ietté à bas par quelque beste à quatre pieds, dont luy seront faiçtes playes , & sera en danger de mort. Tant mal luy dira le vol des oyseaux , la cheualerie, le pescher , la chasse & toutes telles choses, qu'il n'en rapportera que dommages: mais en toutes autres choses il sera bien heureux , & viura longuement,



Si c'est vne fille elle sera menfongere, facile à se courroucer , tresbelle & de bonne grace, curieuse, & soigneuse, desirant choses nouvelles, enuieuse, fer-

tile à faire enfans, mais le sien premier sera estouffé, elle sera sujette à perils, à ceste cause elle sera marquée en la teste, ou incisée : & autrement aussi elle aura vne notte ou signal naturel en la teste, ou és pieds. Nous auons aussi prins garde à ce que disent les Autheurs, disans que les enfans qui naissent de iour, le Soleil estant en Aries sont bien-heureux & estimez des Princes & Magistrats: au contraire, ceux qui naissent de nuict sont mal heureux, & n'ont aucun bruit ny bonne renommee.

DU SOLEIL AU TAUREAU.

Le Soleil estant au Taureau fait l'homme aduenteux & heureux à faire ou essayer affaires & choses difficiles, & de haute entreprise. Il vaincra ses ennemis, il voyagera, & sera dechassé & banny de la maison de son pere: & sera serf, familier, sujet à courroux, & ce plus ardemment en ieunesse qu'en vieillesse.

Certainement vieillesse oste les dommages & fascheries: puis luy donnera richesses, & vne femme, & par co-

moyen finablement le resiouyra. Car s'il fiance vne fille en son premier aage, à peine sera-elle sa femme. Il ne luy oste pas les seules maladies, mais luy donne tristesse, melancholie, morsure de chien, cholere noire, & viendra cela enuiron l'an de son aage, vingt-huitième, ou trente-cinquième. Ces choses estans appaisées & finies, derechef florira & profitera en longue vieillesse.



Il fait aussi les femmes non gueres moins salfres & eshontees, laborieuses, obcyssantes, iasardes & mocqueuses, & descriees, pource qu'elles ont perdu leur chasteté. Laquelle infamie petit à petit se perdra, & esuanoüira, lors que la femme aura vingt & vñ an. Elle aura

plusieurs maris, & engendrera des enfans. Elle sera si prudente, qu'elle pourra donner conseil aux autres : & aussi aura grandes richesses.

Du Soleil en Gemini.



Les Gêmeaux , naturellement beaux font l'homme beau , misericordieux & pitoyable, sage, hôneste, franc, vanteur, coureur, voyageur & peu curieux de ses biens : à ceste cause aduiédra, qu'il ne sera ny riche ni pauvre : mais sera entre-deux, & sera de si bonne foy, & loyauté, qu'il aura la charge des thresors communs. Sera gay & allaigre, entendu, fin, ingenieux, doux en parole : & par vn

naturel , il sera agreable aux hommes, comme ceux qui ont Venus en la racine de leur natiuité. Il aura la face belle, & sera remply de bonnes sciences, comme de Mathematique , Loix, & Arithmetique. Il a ceste noble chose plus que les autres , c'est que combien qu'il soit courroucé , neantmoins il peut cacher son courroux, & le dissimuler. Quand il aura trente-deux ans , il sera en danger d'estre blessé de fer , ou de la morsure d'un chien ou de feu.

Du Soleil au Cancer.

Le Cancer froid & humide , espoissit la chair , attaiect à l'amour des femmes, & incite à auoir compagnie charnelle avec elles. Autrement il donne tousiours bon esprit, humilité, sagesse, & l'enueloppe & empestre en noies & diuerses batailles : toutesfois le plus souuent il vaincra les ennemis , il essayera & experimentera plusieurs choses , il tombera en danger , & sera esbranlé de diuers dommages , & fascherries , estant en grande paunreté & misere : combien que cela soit cause de

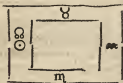
bien, toutesfois il n'en deuiendra pas plus riche, il trouuera vn thresor, sans l'auoir aucunement esperé.



Si vne fille est nee en ceste maniere, elle sera vn peu grasse, belle, alaire, & habile, facile à courroux, & facile à appaiser, seruiable, prudente, courtoise & gracieuse, honteuse, preuoyant bien les choses, trompeuse, fine, ingrate: disant vne chose, & en oyant ou faisant vne autre en son cœur, chagrineuse, laborieuse, sujette & abandonnee à diuers perils, comme en l'eau, en cheute, en enfantant, en colique passion, faisant son premier enfant foible & debile, & l'autre plus robuste. Et si elle a acquis quelque mauvais bruit & renom, elle le

perdra tout le vingt & sixième an de son aage. Soit homme ou femme, il vaincra ses ennemis & profiteront és années suivantes, ils seront bien cheue-lus, modestes, loyaux, laborieux, conuoiteux de manger & boire, cogneus des chefs de villes, & bien fortunez en labou-rages.

Du Soleil au Lyon.



Le Soleil estant au signe du Lyon, faict l'homme de grand cœur & courage, hardy, presump-tueux, eloquent, orgueilleux, mocqueur, cruel, rude, immisericordieux, ne voulant rien octroyer, quelque priere qu'on luy face, triste, & seuer, enuironné de tous

costez d'angoisses & perils tres-grands. Derechef il sera deliuré de ces dangers & ordonné principal & chef aux offices publiques. Il sera aussi centenier ou capitaine de cinq cens hommes, & aura des biens de tres-grands Seigneurs, il sera malheureux en enfans, pour cause desquels il aura grandes afflictions & tourmens: il sera prompt à courroux., & se mettra en plusieurs dangers. Ledit signe enflambé la cholere, & aucunesfois aduance aux dignitez & honneurs: il menace de dangers de feu, de glaive & d'assaut de bestes: à ceste cause il sera vaincu en lieu estrange. Toutesfois à l'ayde de Dieu, il eschappera de ces dangers.

Si c'est vne fille elle sera courageuse, & aura l'estomach grand & large, les cuisses gresles qui sont signes de courage & hardiesse & aussi de courroux & paroles outrageuses, & inutiles, toutesfois c'est avec moderation: car la douceur des femmes permet quelque chose en tous ces vices. Les dangers esquels elle doit choir, sont l'eau bouillante, ou le feu, elle se pourra cōregarder d'eux.

Et des maladies, les tourmens de l'estomach. En outre, en l'an vingtième, ou vingt & vnième, elle apperceura bonheur en richesses, lesquelles elle gagnera avec l'ayde des superieurs, en l'usufruit des biens d'autrui, en sa famille, en beauté, en amour aussi, toutesfois elle aura peu de fils.

Du soleil en la Vierge.



La Vierge faiet l'homme parfait en choses domestiques, ingenieux, veritable, magnanime, & conpoitant les honneurs. Elle luy osterà sa femme, avant qu'il la cognoisse charnellement, aucunes choses luy seront ostees & ravies, mais il se vangera de ses ennemis, & sera si inconstant à cacher le secret

des autres, qu'il ne pourra celer ses plus secrets affaires, & luy aduiendra ce, paraduventure, car il est sujet à se vanter, il aura la face claire, les mœurs bien ornees, il aymera les femmes, & hantera les Palais des Roys & des Princes. Il sera aussi iuste, sage, bon, honorable, aduocat & defendeur de ses amis, dedié à religion, misericordieux, tres-beau, ayant le corps net & blanc, & sera environné d'une grâd bande d'amis.

La fille qui naistra sous ce signe, aura bon esprit & entendement; elle sera honteuse, chaste, bienuoulante, seruiable, diligente & preuoyante à ses affaires, prompte à courroux, elle sera mariée environ l'aage de seize ans: son premier fils sera tres-beau.

Ceux qui sont nais sous ce signe, seront empestrez en plusieurs dangers & perils, soient hommes ou femmes.

Du Soleil en Libra.

Le Soleil estant en la Liure, fait l'enfant paillard, chargé d'affaires, bien fortuné & heureux, principalement es eautés, ou es choses qui sont de l'eau: &

aussi des choses aromatiques, pierres precieuses, & telles choses: & aussi sera fortuné à faire longs voyages. Il aura le corps beau, & aligre, la parole gracieuse & ornee, bonne renommee, cherchant plusieurs grands secrets: il tiendra bien peu sa promesse: combien qu'il demonstre autre chose par la paro-



le. Il se mettra en plusieurs & diuerses conspirations, & espies. Il ne gardera gueres sa premiere femme. Il luy escherra heritage des biens des morts: & aussi de son propre labeur, & par son entendement. Il ne croit pas de leger. Il ne sera pas du tout mal-heureux és bestes à quatre pieds. Pour l'amour des femmes, il endurera grandes choses: il

tombera au peché de la chair defendu, & sera grand interpreteur des songes, combien qu'il soit né de iour ou de nuict.

La fille qui sera née sous tel signe sera amiable, gaillarde, plaisante, & prendra grande resioüissance des herbes, & prairies, qui est la chose qu'elle ayme sur tout. Elle ira en lieux incogneus, & sera marice environ le vingt-troisiesme an de son âge, & sera son mariage tres-heureux. Elle s'esleuera & s'en orgueillira à cause de sa beauté corporelle, douce parole, beau maintien & contenance plaisante & de bonne grace. Ceux qui naissent sous la Liure, ils ne sont pas du tout inhabiles: car ils aymont l'estude des lettres & bonnes sciences. Ils se doiuent donner garde du feu, ou de l'eau chaude & bouillante: car ils en seront blesez s'ils ne s'en donnent sagement garde.

Du Soleil estant au Scorpion.

Le Soleil estant au Scorpion, accroist gloire, & la hardiesse, & fait beau front, & tres-belle parole, par laquelle il deceura & trompera plusieurs, &

monstrera (comme l'on dit) d'une main du pain; & en l'autre il tient une pierre cachée : toujours meslant parmy le miel du venin : & ne faisant presque chose aucune de ce qu'il dit. Autrement il est facecieux, diseur de sornettes, & croit de leger, & triomphera victorieux de ses ennemis.

Si c'est une fille, elle sera amiable, ingenieuse, trompeuse, & perdra son premier mary: mais elle gardera ioyeusement le second, & vaincra ses ennemis. Elle aura mal en la ratelle, & aura un cautere en la teste, ou au bras & espaules.

Autrement ce signe fait hommes & femmes aduenteux, & indiscrets à piller les choses deffendues, à traicter & faire appointemens, à contracter avec aucun en fait de marchandise, ils sont aussi effrontez, & rioteux, poussans l'un, & frappans l'autre, fornicateurs, inconstans, mal pensans, babilars, prompts à courroux, & aucunes fois comme fort tristes & grandement affligez. D'auantage, ils seront attirez des Princes, & bien estimez, & ceux du

commun populaire l'honoreront , & leur fauoriseront, dont aduiendra qu'ils seront fort cogneus & reuerz.



Le Sagittaire n'est pas totalement mauuais signe. Quand le Soleil est en luy, il donne bonne fortune , & administre le courage à essayer toutes choses, si tu as entrepris quelque chose, il l'animerà , principalement à aller par les pays estranges , & trauerfer la mer, à ceste cause celuy qui sera tel ne retournera point sans en rapporter profit. Il acquerra des amis, par le moyen desquels il fera appelé aux cours des Princes, non point pour cueillir ou amasser les tranchoirs, ny pour lecher les plats, comme ont de coustume faire ces gens.

de petite estime, mais pour estre ordonné à plus grands offices, à ceste cause il distribuera & gouvernera l'argent d'autrui. A laquelle chose fort grandement l'aduancera, & principalement l'entre-tiendra en la cour, parce qu'il est naturellement habile du corps & fort. En outre il sera fort dedié à la cheualerie, à la fauconnerie, à la chasse, à sauter, à batailles, & railleries, ieux & assauts. Pour laquelle chose aussi, il aura des ennemis, estans enuieux de ces choses & d'autres: & luy contrarieront griefuement, mais il les repoussera & vaincra. Il possedera l'heritage de son pere, ce qui n'aduient pas à vn chacun. Souuent aussi telle constellation fait les hommes iustes, vn peu sçauans, paisibles, prudens, ingenieux, loyaux, doux, constâs, immuables, laborieux, & vanteurs.

Si c'est vne fille, il n'y aura pas grand difference à l'homme: car elle sera en souci, laborieuse, misericordieuse: sujette à plusieurs enuies & espies de meschantes gens: mais elle sera victorieuse, fertile, & sera mariee environ le dix-septième an. de son aage: ou si ce n'est

alors, sera enuiron le vingt-quatrième.

De Soleil en Capricorne.



Le Capricorne fait l'homme enclin à courroux, inconstant, & s'accompagnant de personne de petit estime, soupçonneux, laborieux, séparé par diuërses noises, lesquelles luy viendront d'ailleurs: mais il soustient fort les choses contraires, & sera fort courageux. Il aymera les filles, & mesmement celles qui seront pauvres & simples, lesquelles finalement le feront deuenir malade. Il sera moyennement riche, bien-voulant, alaigre, recreatif en paroles: toutesfois s'il est né de nuict, il sera inconstant presque en toutes choses. En

sa vieillesse quand il verra que les richesses luy viendront, il commencera à aymer l'argent : & tournera sa premiere largesse & liberalité en avarice : car en sa ieunesse il pourra estre mené comment on voudra. Il prosperera en navigations principalement s'il va deuers Orient. Il luy viendra aussi bonne fortune dudit costé , de grands seigneurs.

La Physiognomie des enfans ainsi nais est telle. Ils ont communement la teste petite, les yeux estraints, & la parole moderee. Les bains leur profiteront s'ils sont malades. Les filles seront craintives , & auront incontinent vergongne , & rougiront de honte. Elles surmonteront leurs ennemis , & s'en iront loin de leur pays, en terres estranges.

Du Soleil en Aquarius.

Aquarius fait l'homme amiable, conuoiteux, sujet à fièvres continuës, malheureux, autour des eauls , lesquelles aussi il abhorrera naturellement, fortune luy rira l'an trente-cinq ou trente-

fixième, auquel temps il commencera à voyager par diuers lieux, & petit à petit s'enrichir. Toutesfois leſdites richesses ne ſeront pas grandes, & ne ſeront point assemblees en vn groſtas, mais diſperſes çà & là, & miſes en parcelles derochet : ſinon alors qu'il viendra ſur les derniers ans, il ſera recompensé de tout ce qu'il a deſpendu & diſſipé en ieuneſſe. Les voyages qu'il ſera en pays eſtranges ne luy ſeruiront pas



beaucoup à amasser richesses, il eſperera d'ailleurs & des eſtrangers plus grands biens, & les obtiendra. Aucunesfois il ſera fort empesché de diuers dommages, pertes, & dangers: & principalement avec ſa femme, & les au-

tres. Incontinent qu'il sera marié, il sera paralitique : & ne prosperera point aussi avec les autres femmes. Il ne gardera pas long temps la sienne premiere : mais apres qu'elle sera deuenüe toute seiche, & ethique, incontinent toutes choses luy viendront à souhait.

La fille qui sera née sous Aquarius, sera semblablement recreatiue, veritable & ferme en son propos : surmontant quasi l'homme de ces trois choses. Incontinent apres elle sera enrichie des biens d'autrui. On luy pouruoyra de ses enfans, elle sera tourmentée de plusieurs aduersitez, & s'en ira en pays estranges. Elle sera humble & marchera simplement iusques à ce qu'elle ait vingt-deux ans, auquel temps fortune commencera à luy estre fauorable, elle aura moyennement des biens. Le plus souuent ceux qui sont nais sous ce signe, soyent fils ou filles, sont tous coys, & ne disent mot, prudens, ingenieux, loyaux, facecieux, fort contraires, & nuisibles à leurs ennemis.

Du soleil en Pisces.

Ceux qui sont nais sous le signe des

Poissons, ont plusieurs maux en leur ieunesse, combien qu'ils ne les aient meritez. Ils sont aussi aucunesfois auaricieux, diseurs de sottises, seruiables, ioueurs, ne se soucians de fortune, de bonne nature, aymans la compagnie des bons, iniurieux en paroles, à eux-mesmes plaisans, & fortunez à chercher les grands thresors: car totalement cela leur aduient qu'ils trouuent aucune chose sans l'auoir esperée: & seront ainsi enrichis des estranges. Ils ne viuront pas longuement s'ils ne passent le trente-cinquième an: Mais alors est esperance de longue vie.



Toutesfois ils ne seront point fort riches, mais modérément, & neant-

moins leur opinion est qu'ils possèdent les grandes richesses & thresors du Roy Cresus: ils se mutineront & seront tousiours en pensemens ennuyeux & fascheux.

Pour cause des femmes ils tomberont en captiuité, & peu de choses d'iceux viendront à bonne fin, en leur enfance, & ieunesse. Ils ont vne marque au coude, ou au pied, leur fortune vient du costé de Midy.

La fille ainſi née sera fort eschauffée, auantureuse, arrogante en paroles, iniurieuse, noïseuse, par tout enuironnée de plusieurs perils, elle laissera par despit toute honte, & laissant son mary, se couplera à vn adultere, si elle n'en est engardée, & sera tourmentée de trenchée de ventre, & douleur d'estomach: cecy suffira d'auoir desia deux fois parlé de l'influence des signes.

De la nature des douze Maisons.

Il reste encore à parler de la nature des Maisons & des Signes: esquelles choses elles donnent faueur à ce que nous commençons de sçauoir quelle chose

chose on doit faire en chacun signe : & comment nous pourrons moderer nos actes, & faicts, afin que toutes choses nous viennent heureusement & à souhait. Car en cecy est quasi le but de l'Astrologie naturelle, au quel but si nous attouchons, ie ne scay de quoy en fin elle nous pourra seruir comme dit Alkabitius.

La premiere maison est d'Aries, qui est aussi le premier des Signes en ordre, les Astrologues l'appellent la maison de la vie, & signifie ou denote quasi tousiours les commencemens des œuvres d'aucun : c'est à sçauoir : les choses lesquelles au commencement de la vie nuient ou profitent à l'enfant, aussi monstre la force ou debilité, & finalement toutes les choses qui appartiennent à la vie naturelle, sont cogneuës en celle maison.

La seconde maison est du Taureau : & est la maison des richesses, du viure de l'homme des seruiteurs, signifient la fin de ieunesse. Si en icelle d'auenture tombent Iupiter ou Venus, qui sont Planettes plus nobles que les autres, ils aduan-

ceront premierement les choses que les Legistes appellent Mobiles ou bien les immobiles, comme sont les champs, iardins, vignes, rentes annuelles, & tout ce qui peut longuement durer.

Si quelqu'un prend seruiteurs en ce signe, ils gouverneront & distribueront fidellement ses biens.

La tierce maison est du cas des freres, des sœurs, des parens, & de courts voyages, & est des Gemeaux. Si donc quelqu'un a son horoscope en Aries, il sera heureux par le moyen de ses freres, cousins, prochains & grands seigneurs. Il est bon en ce signe escrire lettres & les enuoyer : aller en quelque petit voyage, acquerir amitié, commencer fraternité, & telles choses.

La quarte maison, est l'inscription des peres, des heritages, des thresors, & secrets. En icelle il fait bon achepter & vendre, acquerir, & changer, planter vignes, champs & possessions, & dresser les grands bastimens, & engins mechaniques, poser les fondemens, fossoyer la terre, chercher les thresors, faire testament, & eslire la sepulture. Cancer

fait prosperer toutes ces choses.

La quinte maison, est des fils, de dilection, legats, donations, & des choses qui appartient à la loüange ou vitupere apres la mort. Quand le Soleil est en ceste maison, il est bon de faire tout ce qu'on a en la pensee, se traicter delicatement gaudir & faire grosse chere, commencer appointemens & amitez, pour cause que la ioye de Venus respand là sa liesse. Il est bon aussi vestir nouveaux habillemens, escrire lettres missiues, se iouer, chercher amis qui soient loyaux, & qui en temps de necessité puissent combattre pour nous, ou nous deffendre.

La sixième maison, est de la Vierge, S'il y a quelque chose qui concerne tristesse & douleur, cela est attribué à la sixième Maison : & est nommee de douleur, de fascherie, de maladie, de tristesse, & de seruiteurs, & est la ioye de Mars. Il n'est pas bon d'achepter ny vendre, pour cause de desloyauté, labeur, & douleur : principalement des Mercurialistes, & Virginalistes. lesquels il faut euitier. Ceste Maison assemble

contre nous faux tesmoins, larronneaux, guettans & espians nostre vie, homicides, & gens respendans le sang humain! En outre les esmeutes de guerre, mutineries, seditions, bendes & sectes, toutes lesquelles choses viennent des Virginalistes, en la sixième Maison, & des Mercurialistes: pource que Mars (comme nous auons dit) se resjouit en icelle. La septième maison, est en la Liure, & viennent apres maladies, nopces, & espousailles, & les choses lesquelles environ la moitié de la vie sont poisees, comme en vne balance estant desia iuste, & ayant son poids. Il fait bon en ceste Maison recouurer les choses perduës, & remettre en leur premier estat les choses desquelles on n'auoit aucune esperance, & pource que c'est l'habitation de parfaicte inimitié, il est bon d'assaillir les ennemis, & aller de toutes parts en guerre, & noises, & mesmement ceux qui ont eu Aries ascendant.

La huitième Maison contant depuis Orient, est Scorpio. C'est la maison ou la part & portion de la mort de crainte,

d'heritage des morts , & des choses qui se font apres la mort. Quand le Soleil est en celle maison , garde bien que tu ne commences quelque chose , & ne remets point en chemin, ny sur les eauës: car facilement frappe contre rocs , on fait dommage , parquoy toutes batailles doiuent estre euitées , aussi débats, noises , iniustes causes , inimitiez , & mauuaises femmes , principalement si lesdites choses viennent du costé de l'hoirie.

La neuvième maison est au Sagittaire , Foy , religion, longs voyages , sagesse, philosophie, science, liures, epistres, recits, ambassades, songes, & renommee, ont leurs estoilles aux cieux.

Parquoy alors que le Soleil ou la Lune passent par ceste maison , on peut faire & traicter toutes les choses qui concernent ce que nous auons dit: car elles viendront plustost en effect, qu'en autre temps , & de fait , ce temps est l'accomplissement d'amitié parfaite, & entiere.

La dixième maison est en Capricorne. Ce n'est pas totalement sans raison

qu'entre les hommes l'un est appellé pour estre Roy, & l'autre en a plustost la superintendance & charge. Cecy vient du ciel, & de la dixième maison, laquelle est dite la maison du regne de dictature de magistrat, de tribun, de iurisdiction, d'empire, & de tout ce qui est de puissance. Si donc on veut commander quelque chose ou reduire quelque Prouince en subiection, ou bien si on veut acquérir quelque grand royaume, ou aller vers quelque iuge, ou defendre les pauvres, traicter de quelque chose avec les grands seigneurs, on peut faire bien & heureusement, quand le Soleil ou la Lune est en celle maison. Communément on l'appelle la maison de Capricorne, selon l'ordre regulier, si Aries est la premiere.

L'onzième maison est le Soleil estant en Aquarius. C'est la maison de loüange, de fortune la majeur, la ioye de Iupiter, des seruiteurs de ceux qui aydent & secourent. En icelle il fait bon assailir ses ennemis, chercher diligemment pour soy des amis, louer & estimer ceux desquels on espere auoir quelque loyer

ou recompense, & finablement on peut traicter toutes les choses lesquelles nous esperons venir à fin heureuse.

La douzième maison est quasi la plus pernicieuse & pestilétieuse. Certes c'est la maison des ennuis, de prison, de labeur, de miseres & tribulations, d'envie de murmuremens, des bestes, & de la fin & terme de la vie, on ne cômencera en elle chose aucune qui soit profitable. On doit principalement cuiten les liens & prisons, dedans lesquels si aucun tombe en ce signe, il n'en sera deliuré sinon avec grande difficulté : certainement il ameine tous maux & la mort, si Saturne seigneur de ce signe, ou Mars y est, & ainsi faut faire successiuelement des autres Signes, & des Maisons succedantes.

Nous auons escrit iusques icy de la nature, & effects des signes, & de ce qu'ils esmeuent en ceux qui sont nais en ces signes. Pour les Planettes, il faut se souuenir de ce qu'auons dit cy deuant. Au reste ie n'ay point voulu qu'aucun cherche quelque falace en ceste chose de si petit estime : là où si nous nous voulons

enorgueillir, la chose mesme le defend : afin que nous ne nous arrestions trop entour d'elle, & que nous ne facions (comme on dit) d'une Monche un Elephant.

De Saturne seigneur de la geniture.

Si Saturne est seigneur de la geniture, il a cela en soy, qu'il attire la volonté des nés s'ils sont obéyssans à luy : c'est à sçavoir à hautaineté de cœur, orgueil, obstination, malice, misere, & à plusieurs tribulations. Autrement il eslargist la foy, & en persuadant bon conseil, & à iuger & ordonner ce qui est iuste, sinon en ces propres choses, esquelles il n'est pas tant sçavant. Il le fait du tout addonné à sa fantasie & vouloir, il mange peu, mais il boit beaucoup, & n'est pas fort addonné à aymer sa femme, ny ses enfans. En outre quant au corps, il amaigrit, il desseiche, refroidit, & engendre humeurs nuisibles, il fait la couleur passer, & soudainement venir & assembler toutes maladies : c'est à sçavoir inflammation du poulmon, hydropisie, goutte es

pieds, le mal caduque, playes, la pel-
lade de la teste & de la barbe, defaut
de veüe, & vne mer de toutes maladies
qui viennent des mauuaises humeurs.
Il viura en lieu humide ou estranger &
incogneu, & inerme, & qui est fort
gras. C'est grand malheur quand Mer-
cure eschet en sa maison : car il fait
l'homme enchanteur, magicien, deu-
nateur, rompeur de promesses, ennemy
de ses freres & parens, & aussi de tous
les hommes.

De Iupiter seigneur de la geniture.

Iupiter n'est iamais meschant, ny
mauuais. Et n'y a aucun don de conseil,
de prudence, de science, d'eloquence &
de beauté qu'il ne donne magnifique-
ment : tellement que si nous voulons
feindre comme pour exemple vn hom-
me estre bon, nous dirons qu'il est lo-
uial. Et ne faut point que ie dise d'a-
uantage, sinon qu'on luy doit attribuer
toutes choses vertueuses, honnestes &
bonnes, & ce à iuste cause. Et à brief
dire, les loialistes ont toutes choses
bonnes en eux : de sorte qu'on n'y peut

trouver aucune vertu defaillant. Mais dequoy sert il de louer la magnanimité, honneurs tres-grands, & les autres dons du monde? veu que i'ay dit qu'ils n'ont faite de chose aucune qu'on puisse desirer.

De Mars seigneur de la geniture.

Mars au contraire, tout ainsi qu'il est mauuais de sa nature, semblablement il donne & fournit d'esprits & entendemens malings & pires de tous, & tout ainsi que nous auons dit que les louialistes n'ont faite d'aucue chose bonne & vertueuse, pareillement nous disons touchant les Martiaux, qu'il n'y a aucun crime ou meschanceté qu'ils ne facent & entreprennent hardiment, & n'y a vice tant detestable, qu'ils n'en soient entachez. C'est grande offence entr'eux vouloir faire quelque chose vertueuse: Mais au contraire, c'est chose vertueuse entr'eux, de desrober, piller, frapper, mettre le feu és maisons, mentir, affronter, tromper, deceuoir, & abuser. Que diray-ie d'auantage? c'est leur naturel de faire toutes choses meschan-

tes , & encores plus meschantes que les meschancetez mesmes, & choses qui ne sont point de dire.

De Venus gouvernant de la geniture.

Les vertus & singularitez de Venus, sont tant cogneuës, qu'il n'est necessaire de les reduire en longues paroles. Et ne sçay pour quelle cause elle n'est avec Iupiter, & ne s'y recorde, sinon qu'en toutes œures & faiëts, & aussi es vertus & sciences, & toutes choses bonnes, lesquelles donne Iupiter, Venus y adiousté beauté pour luxure & braueté, ie ne dy pas celle luxure qui est en l'aine, mesmement si Iupiter y suruient, ou s'il le regarde amiablement : ou bien si elle s'assemble avec Mercure: Sa nature est notoire quand elle est avec Saturne & Mars.

De Mercure seigneur de la geniture.

Aucuns disent que Mercure est de nature ambiguë & douteuse : car il est bon avec les bons, & mauuais avec les mauuais. Et dirons ce d'auantage de

luy, que quand il est seul il est tres bon, & principalement à donner bon esprit & entendement, & en cela il surpasse Iupiter & Venus. D'avantage les especes des arts & sciences qu'il donne & eslargit, sont tant cogneuës, qu'il n'est besoin icy en faite mention.

Du Soleil avec le seigneur de la geniture.

Tout ce que nous auons dit des bonnes Planettes, nous entendons qu'il soit aussi dit du Soleil : car celuy qui l'a n'a point mauuaise Planette. Il ne dy pas s'il est seigneur de la geniture, car cela iamaïs ne luy aduient. En telle maniere aussi que quand la Lune est avec le seigneur de la geniture, alors il me semble qu'elle va moyennement entre Mars & Venus. Et tout ainsi que ledit Soleil est milieu des Planettes en ordre, pareillement il garde mediocrité en nature. Et s'il est concordant avec ces trois Planettes, à sçauoir Iupiter, Venus, ou Mercure, il est euident que celuy sera tres-heureux.

De la Lune avec le seigneur de la geniture.

La Lune a mauuais bruit, seulement

pour ce qu'elle engendre inconstance : mais si inconstance ou instabilité est en vn homme , quelle chose meschante ou mauuaise y a-il qu'elle n'attire finalement avec elle ?

Règle sur l'erection de la figure du Ciel.

L'ordre des Signes est tel en l'Astrologie naturelle , qui est en l'artificielle. Quand il y a quelque Planette qui est en la premiere maison , quelle que ce soit , il faudra mettre les autres apres selon leur ordre , par toutes les maisons. Comme si Aries est le signe auquel tu es né , mets le en la premiere maison , & puis le Taureau en la seconde , Gemini en la tierce , & le Cancre en la quatriéme. Et si le Soleil est au Cancre , lors tu mettras ledit Cancre en la premiere maison , le Lyon en la seconde , la Vierge en la tierce , la Libra en la quarte , le Scorpion en la cinquiéme , & le Sagitaire en la sixiéme , Capricorne en la septiéme , qui est l'opposite du Cancre , & consequemment les autres selon leur ordre.

Certainement le Domaine & sei-

gneurie des signes est fort different, & au rebours de ce qu'en a escrit Firmicus. En cecy nous regardons seulement le seigneur de l'ascendant : & apres luy, nous mettons les autres Planettes en chacune maison selon leur ordre naturel. Et tant s'accorde avec l'artificielle, que le seigneur de l'ascendant est colloqué pres l'ascendant. Quant aux autres, il n'y a aucun ordre sinõ naturel. Exemple. Posons le cas que quelqu'un est né le Soleil estant au signe d'Aries. Je desire dresser la figure. Doncques nous leverons ainsi. Je sçay desia l'ordre des maisons : & mets en la premiere Aries, en la sconde le Taureau, en la huitième le Scorpion en la neuvième le Sagitaire, en la dixième le Capricorne, en l'onzième Aquarius, & en la douzième les Poissons. Ainsi sont mis les signes, & est quasi la coustume telle de ceux qui iugent par les horoscopes, feste y escrire les Planettes seigneurs des Signes. En la maison d'Aries, ie souscris Mars : car Mars est seigneur d'Aries & du Scorpion, & puis i'adiouste le Soleil en la seconde maison, Venus à la tier-

ce, Mercure à la quarte, la Lune à la quinte, Saturne à la sixième, Jupiter à la septième, Mars à la huitième, le Soleil à la neuvième, Venus à la dixième, Mercure à l'onzième & à la douzième la Lune. Tu vois donc comment ils sont situez selon leur ordre naturel, excepté le seigneur de l'ascendât. Or quand ie parle icy de l'ascendant, il ne faut pas entendre de l'ascendant au temps de l'horoscope, mais du signe auquel sera le Soleil. Semblablement en la seconde reuolution tu mettras Saturne à la premiere maison, & il sera seigneur du treizième an de la vie de l'enfant. En apres en la seconde tu mettras Jupiter, & iuge de la substance de l'enfant selon sa nature. Et puis à la tierce maison mettras Mars: & de luy tu iugeras des freres, & prochains parens, & des courts voyages aussi. A la quatrième tu mettras le Soleil, & apres de luy les parens: & par ce tu iugeras d'un heritage à venir le seizième an. Par celle figure vn chacun pourra feindre semblable reuolution: & regarder quelle chose est à venir tous les ans à

vn chacun. Et certes en ce lieu la maison ne signifie pas ce petit espace ou reuolution, durant laquelle le Soleil demeure en vne chacune maison deux heures, mais la reuolution anniuersaire. A ceste cause nous auons cy apres mis vne reuolution selon l'ascendant d'Aries, laquelle s'estend quasi iusques à quatre vingts & quatre ans. Si aucuns des autres est colloqué en l'ascendant, on fait vne autre figure, mais c'est à telle forme & patron. Si tu veux sçauoir des lignees, regarde la cinquième maison. Si des maladies de petites bestes ou des seruiteurs, regarde la sixième. Si des mariages, ou des ennemis manifestes, regarde la septième. De la mort, & heritage des morts, & de leurs genres, regarde la huitième, & ainsi des autres maisons.

Certainement ie ne voy point autre chose qui y doye estre adioustee, ne qui y serue. La somme de ceste science est, de sçauoir la nature des Signes & des Planettes: puis dresser la figure, & faire ce que nous auons dit. L'experimente qui voudra, & il verra ceste A-

Astrologie naturelle accorder non seulement avecques l'artificielle, mais plus avant l'exceder, non point tant pour la facilité, que pour la certitude. Or tu vois qu'il n'y a pas icy grande chose à considérer, sinon quelque peu, lesquelles sont tirées de l'artificielle Astrologie. Et derechef nous disons ce que nous auons arresté au Prologue, & le repérons, sans en auoir aucune honte: c'est, que Lietchtemberg, le plus sçauant de son temps en naturelle Mathématique surpassa tous les Astrologues, & fait par icelle choses merueilleuses. A ceste cause il nous sembloit estre chose inique, si nous eussions laissé perdre & mettre en oubly & nonchalance, la science & sçauoir tant noble & tant digne d'un si sçauant homme. Car certes nous ne l'auons point inuentée de nostre entendement, mais bien nous l'auons tirée de luy. Parquoy nous ne devons estre blasmez d'aucuns, ny accusés, si nous ne contentons vn chacun, sinon que cecy doie estre parauenture réputé à vice, c'est que nous déclarons & mettons en auant pour nos-

successeurs les choses lesquelles par autres ont esté faites & obseruees diligemment : & estimons plus les choses des autres que les nostres. Mais si c'est vice, qui est celuy, qui en fin finale sera trouuë exempt de vice, mesmes de ceux qui en ce temps sont estimez les plus sçauans? Nous auons mis cy apres vne figure, mais qui vouldra sçauoir les autres reuolutions qu'il lise la table qui vient apres ceste premiere.



LA FIGVRE DE
LA REVOLVTION DES
Signes & Planettes, selon l'Astro-
logie naturelle, de laquelle
figure l'horoscope est γ.
& le seigneur
d'icelle.



CONTINVATION DE LA
figure precedente, depuis l'horosco-
pe du premier an, iusques à l'an.
quatre vingts-quatre.

γ	1	♂		13	♂		25	♀		37	♂		49	♂		61	♂		73	♂
γ	2	♂		14	♂		26	♂		38	♂		50	♂		62	♂		74	♀
□	3	♀		15	♂		27	♂		39	♀		51	♂		63	♂		75	♂
☉	4	♀		16	♂		28	♂		40	♂		52	♂		64	♂		76	♂
Ω	5	♂		17	♀		29	♂		41	♂		53	♀		65	♂		77	♂
π	6	♂		18	♀		30	♂		42	♂		54	♂		66	♀		78	♂
⊕	7	♂		19	♂		31	♀		43	♂		55	♂		67	♀		79	♂
∩	8	♂		20	♂		32	♀		44	♂		56	♂		68	♂		80	♀
↔	9	♂		21	♂		33	♂		45	♀		57	♂		69	♂		81	♀
♂	10	♀		22	♂		34	♂		46	♀		58	♂		70	♂		82	♂
☿	11	♀		23	♂		35	♂		47	♂		59	♀		71	♂		83	♂
)(12	♂		24	♀		36	♂		48	♂		60	♀		72	♂		84	♂

Si tu veux (amy Lecteur) tu pourras
accroistre le denombrement tant.
qu'il te plaira.

Fin du cinquiesme Livre.



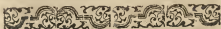
PREFACE SVR LE
LIVRE QVI MONSTRE
A COGNOISTRE LES PLA-
nettes des horoscopes & des
signes ascendans ; selon les
quatre complexions.

E sçay bien ce que les Medecins di-
ront icy, quand ils verront que j'ay
mis la main en leurs œuvres : &
paradventure me reprocheront ce proverbe : Le
Cordonnier ne doit iuger outre le bouseau :
Auxquels nous respondons & leur rompons les
oreilles de ce propos : Souuent vn Iardinier dit
choses venans bien à point. Et de fait, la pro-
fession ne fait pas incontinent vn homme sça-
uant, mais le travail & diligence. Lesquelles
choses à cause qu'elles nous sont aduenues mode-
rément nous ne voulons pas cacher ny celer ce
peu aux estudiantz. Et avant toutes choses nous
les requerons & prions de grande affection,
qu'ils ne mesprisent nos escrits avant que de les
auoir leus. En apres si nous disons choses con-
trairians à Galien ou bien Auisenne, & à ce

P R E F A C E.

qu'ils ont escrit iusques à present, qu'ils nous pardonnent ceste entreprise. Toutesfois nous nous sommes efforcé le plus qu'il nous a esté possible, dire choses conformes & accordantes aux leurs, sinon entant que la science d'Astrologie nous contrainst estre contraires à leur opinion. Et de fait nous ne voulions pas i'y faire nostre negoce ou affaire, mais taschions d'ayder & soulager les Medecins (lesquels iugent autrement toutes choses des complexions) à celle fin que ne se fians tant à ces choses manuelles, comme est l'vrine, la Physiognomie, le pouls & semblables choses, lesquelles deçoient souvent ceux qui ne sont fort soigneux; ils peussent guerir aussi par l'Astrologie les malades, & cognoistre les qualitez des hommes. Vous qui lisez cecy, prenez en bonne part nostre auant, & ne prenez point de garde à nostre estude, mais bien à ce que nous auons entrepris. Or venons à la matiere.





D I F F I N I T I O N
Q V E C' E S T Q V E
C O M P L E X I O N .

L I V R E S I X I E S M E .



Omplexion, comme dit Auicenne, est vne qualité qui viét ou procede de l'action & passion des qualitez contraires trouuees és elemens. Qui vouldra parfaitement entendre ladite diffinition, & comment ses actions & passions agissent entre-elles par ensemble, qu'il lise ledit Auicenne au premier liure, Fen premiere, doctrine troisième, chapitre premier. Il falloit dire cecy premiere-ment, afin que nous ne dissions aucune chose qui n'appartint à l'affaire. Comme du nombre quaternaire des elemens, des premieres qualitez des actions mutuelles d'iceux, lesquelles on doit bien sçauoir par la Philosophie

naturelle. Certes nous ne voulons pas faire cela, mais en tant qu'il attonche aux estoilles & genitures, nous voulons dire la raison, quand nous aurons cogneu la complexion de quelqu'un, & par quelles estoilles & Planettes elle est faicte, tellement que celuy soit plus enclin à vne chose que l'autre. Exemple. Quelqu'un est sanguin, mais il bat les autres : & est rauisseur, cruel, qui ne demande qu'à tuer, qui sont vices lesquels peu souuent sont trouuez en vn de complexion sanguine : ie coniecture que tel homme a Saturne ou Mars en l'horoscope de sa natiuité. Nous mettrons apres la nature de chacune des Planettes. Et pource que la Chiromance & Physiognomie seruent & aydent grandement, nous les auons descrits cy deuant & par cy les auons entremeslez, selon qu'il nous a semblé estre necessaire.

*Des choses qui font bonne ou mau-
uaise complexion.*

La nature de bonne ou mauuaise complexion, consiste en trois choses,
com-

comme dit le grand Albert, tres ſçauantés choſes naturelles: c'eſt à ſçauoir, en deuë & iutte grandeur de corps, en belle ordonnance des membres, & en la beauté de la couleur. Il ſera licite par ces choſes coniecturer la nobleſſe & honneſteté de la complexion, ſoit au ſang, ou au ſlegme. Derechef nous cognoiſtrons la mauuaife diſpoſition, ſi le corps eſt trop gras, trop maigre, ou trop reſrongné, ou exceſſiuement greſle ou fort craſſeux & ord: leſquelles choſes eſtans en l'homme le font melancholique, colerique, ou ſlegmatique. Certainement la groſſeur procede & vient de grande froideur & abondance d'humeur. La maigreur procede de chaleur & de ſeicheſſe. La craſſe ou orduſe, vient de froid & d'humeur, combien qu'autres ſoient de contraire opinion. En apres, le froid & l'humeur engendrent le ſlegme, la chaleur & ſeicheſſe font la colere, & la froideur & ſeicheſſe engendrent melancholie.

*De l'eſgar, qu'on a de la complexion
par la couleur.*

La couleur ayde à la disposition corporelle, & est diuifée en trois, car il en a vne aux cheueux, l'autre en la peau, & la tierce aux yeux. Desquelles choses Aristote parle beaucoup. Si toutes couleurs font comprinfes & contees en vne, elles consistent en equalité, comme le blanc meflé au rouge procede de l'abondance des humeurs, ou bien d'inequalité, & s'accordent de trauers: mais plus noble est celle couleur qui consiste de l'equalité des humeurs. Et si tu veux fçauoir la difference, elle consiste au nombre fenaire. La premiere est de blanc & rouge: la seconde noire: la tierce de couleur d'or: la quarte de couleur verdé, ayant vn peu de blanc meflé: la quinte blanche, & la fixième rouge. Les bouts font le blanc & noir. Les autres font moyennes qui ont commixtion en partie de blanc, & de noir en qualité.

La meilleure toutesfois est celle qui est faiçte de blanc & de noir, comme dit Galien, les cognoiffances d'icelles font telles: le blanc entremeflé de rouge, & les iouës enflées, denote le sang:

le blanc demonstre le flegme: le palle
la melancolie: le brun, noiraistre, &
noir signifie la colere.

*Pour cognoistre la complexion par la
couleur des cheveux.*

Combien qu'aucuns auteurs disent
que la nature des cheveux est donnee
seulement pour ornement, il ne nait
aucunement: parce que cela adiouste
quelque beauté à nature. Neantmoins
la coniecture n'est pas du tout ostee,
veu que nous pouuons prouuer par plu-
sieurs argumens le semblable touchant
la complexion. Exemple. Les hommes
sans cheveux & sans barbe, sont cha-
strez, ou flegmatiques: & les noirs &
ayans les cheveux noirs, sont fort cole-
riques communément. Certes il y a qua-
tre couleurs communes, c'est à sçauoir
le noir, le rouge, le verd meslé de blanc,
& le blanc: le verd meslé de blanc, pro-
cede d'humeur melancolique, la blan-
cheur vient de faute de chaleur naturel-
le, & du flegme pourrissant. La rougeur
demonstre le sang: la noirceur denote la

colere: la verdeur entremeslee de blanc est signe de melancholie, & la blancheur demonstre le flegme. Pourquoy est ce que le rouge est plus estimé que le noir: pource que la complexion du sang est plus noble que celle de la colere. Et est celuy corps tres-bon (comme dit Galien) qui est vn peu mol, orné de cheueux rouges, combien que Constantin soit d'opinion fort contraire, & estime plus le noir, pource qu'il est plus fort & plus permanent, & aussi pour l'aide qu'il faict. Car de tant plus vne superfluité est nuisible, d'autant plus profite & aide soudainement si on la reiette, ou dechasse. Comme la colere enflambee, & le sang brulé, nuisent plus que le sang qui n'est point brulé: & s'il aduient qu'on le repousse & deschasse, les cheueux deviendront noirs, non pas rouges, la noirceur doncques est plus à estimer que la rougeur. Aucuns aiment & louent plus la couleur tirant à l'or, avec la noirceur aux yeux. Nous laissons l'vn & l'autre.

Certainement l'opinion d'Albert est, que la tres-bonne couleur; denote tres;

bonne complexion du cerueau, c'est à ſçauoir chaude & humide. Combien qu'ès œuures naturelles la chaleur & ſeichereſſe ſont plus conuenables & propices, pour comprendre quelque choſe: car cela vient de chaleur, que nous comprenons ſoudainement aucune choſe: & de la ſeichereſſe procede la memoire & fermeté de retenir, le mouvement & exercitation vient de la chaleur le repos & tranquillité procedent de froid.

Par leſquelles choſes il comprend par raiſon, que la ſeichereſſe eſt plus propre & conuenable à la complexion du cerueau, que d'humidité.

Car certainement nous voyons, que ceux qui ont le cerueau humide, ſont hebetez, & ont l'eſprit gros, & lourd, & ſont grands dormeurs, tardifs & lourdaus: mais le cerueau qui eſt ſec, fait les gens viſs, ingenieux, vigilans & ſobres. On pourroit comprendre pluſieurs choſes des cheueux, quant à la complexion, mais c'eſt aſſez pour maintenant.

De la complexion du Colerique.

La chaleur & la seicheresse font la Colerique complexion. A ceste cause ceux qui sont chauds & secs, sont appelez Coleriques. Ils sont cogneus à leur Physiognomie, & vrine, & à l'horoscope de leur natiuité. Quant à leur Physiognomie, ils ont les membres longs & gresles : par ce que leur humeur est esteint & estouffé par la chaleur & seicheresse. Ils ont aucunesfois les cheveux crespus, & par fois plains & noirs : & aussi quelquesfois rouges & durs, & vient tout cela de l'abondance de chaleur. Ils ont les yeux profonds, le nez aigu, ou pointu, la face eitrine, la parole soudaine, la poitrine large & cheueluë, ce qui sort de leurs corps est brulé, & sont velus iusques au nombril. Ils ont la voix penetrante & resonante, le poulx dur & fort soudain, & cheminent viftement. Ils s'en-yurent communément, pour cause qu'ils ont l'estomach & le cerueau bien chauds. Ils ne dorment que bien peu, & sont enclins à paillarder, ils ont aussi

yeux citrins , la bouche amere , la langue aspre , douleurs d'estomach , alteraïsons , & enuies de boire , & ont soudain les yeux esbloüis. En leurs songes & visions nocturnes , ils voyent les feux allumez , flammes , choses mortes , sang , noïses , tueries , & meurtres. Nous auons parlé iusques icy de la Physiognomie du corps. Toutesfois ils ont hardi courage , prompt à se courroucer , & sont facilement appeaisez , & escourent volontiers pour apprendre , ils ont bon entendement , & sont loyaux , liberaux , donnans volontairement , ialous , amateurs de iustice , se coupans de leur langue quand ils se courroucent. Certes la grande chaleur de leur sang ne peut permettre qu'ils dient leurs paroles par ordre. Combien qu'il y en ait aucuns qui se sont tant travaillez & essayez continuellement qu'ils peuvent dissimuler plusieurs choses semblables. Neantmoins la laine teinte , ne peut changer sa couleur , comme nous pouuons avec grande euidence apperceuoir. Car toute chose qui est attiree ou amallee outre le naturel , ne

peut estre long temps dissimulée.

Les raisons des proprietéꝝ des Coleriques.

Si quelqu'un veut sçauoir la raison des choses deuant dites, nous la disons estre telle. Premièrement du despit, & courroux, lequel, à cause qu'il abolit l'humeur, est aucun temps comme la flamme cachée, & quand il peut trouuer issue, il sort en feu, & monstre sa rage. Icele ire & courroux excite prodigalité, quand elle se respand çà & là par les costez, & non point contre-mont. Semblablement elle engendre hardiesse, pour cause de l'elevation des esprits & de la chaleur aussi: parquoy ils'entreprennent aucunesfois choses tres difficiles, & si ie l'ose dire) promettent choses impossibles, leur cœur tressautant & fretillant pour cause de trop grande chaleur. Telles gens ont petite teste, & l'estomach large & plantureux, qui prouient de ce mesme cœur ainsi chaud. Qu'ils soient prompts & habiles du corps, & escoutent volontiers pour estre enseignez, nous l'apperceuons tous: car il n'y a chose aucune

qu'ils ne la mettent au net, & la facent propre, bien conuenante. Et ainsi gresleté & maigreur vient par faute d'humeur : longueur & hauteur procede de la chaleur montant en haut.

Des Planettes qui conuiennent & s'accordent à la complexion.

Les Planettes sont maintenant prochaines, & est necessaire de cognoistre quand c'est qu'elles sont en regne & puissance. Et combien qu'on puisse cognoistre par l'Astrologie artificielle, quand c'est qu'elles sont ascendantes, ou en la racine de la natiuité, toutesfois on escoute, & prend garde icy sans leuer la figure, entenduë seulement la Physiognomie & complexion.

De Saturne en la racine de la natiuité du Colerique.

Nous commencerons à Saturne. Quand tu vois l'homme aucunement passe, ayant les yeux enfoncez, & regardans bas cheminant lentement & tardiuement, dy qu'il a Saturne en la racine de sa natiuité. Le froid de Satur-

ne reprime quelque chose de la couleur naturelle, toutesfois il n'oste pas la maigreur. Il faict petits yeux, & donne les nerfs moyens, & l'entendement à penser diligemment toutes choses meschantes sous couleur d'honnesteté: qui seroit chose assez bonne autrement, s'il n'estoit offusqué de si mauuaise estoille. Il faict aussi l'homme plus sçauant qu'on ne pourroit dire pour donner conseil à commencer ou venir à bout de choses qui ne se doiuent escrire, tant sont meschantes, comme à gaigner de force chasteaux; villes & citez: ordonner trahisons, & mettre en ordre armées prestes à combattre. Il faict toutes ces choses luy seul, pleurant abondamment, & gemissant, & n'y a si grande meschanceté qu'il ne s'adventure à la faire. Et cependant se delecte grandement en toutes telles choses. Au reste, il ne mange ni boit que bien peu, & tousiours est sans repos en souci & trauail, comme s'il pouoit attirer à soy toutes choses.

En passant nous auons dit cela de la nature de Saturne.

*De Jupiter en la racine de la nativité
du Colérique.*

Jupiter est plus doux & benin. Il fait à l'homme la peau blanche , & la barbe longue , & chauue au front , la per-ruque rouffastre, ou iaunastre , & teinte : prompt à se courroucer , & facile à estre appaisé. Il dispose & ordonne les hommes à bien conseiller , & aussi à sagement administrer les affaires publiques , à cause du temperament & de sa chaleur. Ceux qui sont tels , c'est signe qu'ils ont Jupiter en la racine de leur horoscope.

*De Mars en l'heroscope de la nativité
du Colérique.*

Si Mars est seigneur de quelque geniture, il faict l'homme de couleur rouge , comme estant brulé du Soleil, ayant la face ronde, les yeux de chat, le regard felon & cruel , arrogant & fier, qu'on ne peut dompter, inconstant, moqueur, & affronteur. Autrement à faire quelque chose il est viste chauue au sommet de la teste , de moyen-

ne stature, le deuant de la teste gros, les narines sortans hors : & quand il chemine , il assiet ses pas loin l'un de l'autre, & marche legerement. Il est victorieux , hardi , de petite estime , mutin, gourmand, ennemy d'humaine concorde & alliance , & ne s'accorde point bien avec ses amis. Il sera chef & conducteur d'armees , & exercites, ou sera Tribun du peuple, meurtrier, noïseux, grand bauard & malicieux. Il n'est pas fort different à Saturne : car cela que Saturne entreprend de faire par son conseil , Mars l'execute de faict. Il est sans Dieu , eshonté , sans vergongne, poursuiuant ceux qui ayment loyauté & vertu, & a si peu d'entendement qu'il cuide que nul n'est sage, fors que luy: il est aussi tant auenglé, qu'il ne sçauroit souhaitter bien pour homme qui soit, si ledit Mars n'est amoderé par Venus, laquelle pource qu'elle est froide & humide , pour cause de froid qu'elle a de nature , elle appaise & adoucit quelque peu la grand chaleur de Mars. Il multiplie la chair des hommes, & la fait plus douce & amiable en lieu d'estre arro-

gant & fier, il est raillard & ciuil : & possede les baisers, banquets, repos, oyliuete, plaisirs, beante, douceur, & tromperies de femmes. Il fait aussi l'homme pariure, rompueur d'apointement, violateur de serment, estant nonchalant en ses affaires propres, Telles sont les proprietiez de Venus. Et combien qu'elles ne soient si mauuaises, toutesfois la malice d'autruy contamine sa bonte. Il seduit & deçoit tres mauuaiselement plus que nul, quand il a passe le domicile de Saturne, c'est à sçauoir le Capricorne, ou Aquarius : ou bien si Mercure est retrograde en la maison de Mars, c'est à dire en Aries, ou au Scorpion : car certes alors il fait l'homme impudent de qui on n'a plus d'esperance, & incorrigible, mesmement quand il a bien beu, & commence à s'en yurer : car alors estant comme beste brute, il cesse d'estre homme. Il fait les hommes grands ouuriers és arts mechaniques, esquels on œuure de la main ingenieusement, & les faict aussi fondeurs de cuiure & de tous ferremens : Bouchers, & Chirurgiens : & si Venus y entre-

nient, ils seront Barbiers Mais si Mercure y suruient qui se mette des emplâstres durs & remollitifs, ils seront Chirurgiens ou engresseurs.

*De Mercure en la racine de la natiuité
des Coleriques.*

Si Mercure est en la racine de la natiuité, & qu'il soit mal situé, c'est à dire qu'il soit en la maison de Saturne ou Mars, & n'ait aucun doux aspect, ny conionction avec Venus, Iupiter, ou la Lune; il est plus souuent pire que Mars, ce que Mars, ce que tu cognoistras par les effects: car il faict l'homme larron des choses sacrées, piller, violateur des temples, boutefeu, bruleur de maisons, meurtrier, banni de son pays, souleur & aggraeur des pauures, des orphelins & femmes veufues. Et n'est assez de cela, il faict douter de la foy, & empesche l'homme à manier argent, lequel il ne rendra, tousiours entremeslé en dangers, & allant tousiours de mal en pis: ainsi que dit le Prouerbe, En cuidant fuyr le Loup, il trouue la Louue. Si de prime face toutes ces

choses n'apparoissent à tous, on les peut cognoistre quand il y a peu de cheueux, & sont clers semez. Mais il aduient autrement s'il a Venus douce & fauorable ou bien Iupiter, ou la Lune. S'il est avec Venus, il faict les hommes argentiers, orfeures, graueurs excellens en tous ouurages de cuiure, ou de fer, & bons ouuriers des instrumens & tuyaux de musique. Et de tant plus qu'ils le regardent de pres, d'autant plus ils diminuent la malice de Mercure. Tels ne sont pas souuent ni communément de grand corpulence.

*Du Soleil en la racine de la natinité
des Coleriques.*

Le Soleil n'entremesle pas souuent sa commixtion avec les Coleriques : car il est plus enclin au sang qu'à colere. Sans cela, il faict à l'homme la couleur brune avec vn petit de rougeur, charnu, ayant tres-grands yeux, barbu, & bien cheuelu, la teste grasse & ronde, & de moyenne stature. D'auantage, il se courrouce volontiers, & est prudent, dissimulateur, liberal, conuoiteux

d'honneur & louange , ayant la voix claire & bruyante. Aucunesfois aussi il est hardi, quand il a bien beu.

De la complexion des Flegmatiques,

La complexion des flegmatiques est froide & humide : car le flegme signifie humeur. Et de fait, les Medecins font en cecy plusieurs differences d'humeurs desquelles nous ne dirons aucune chose parce qu'elles sont notoires. En outre si tu veux cognoistre le flegmatique par la Physiognomie, regarde sa face, car il l'a fort grasse & blanche, le corps charnu, la poitrine sans poil, & les veines estroites. De laquelle chose on donne telle raison communément: car le froid est toujours cause de la graisse, prouoque à longuement dormir pour cause de l'humeur mesme avec le froid, & de cecy vient qu'ils n'aiment pas , ni desirerent aussi paillarder , s'ils n'ont beaucoup de vin , ou bien qu'ils soient eschauffez d'ailleurs.

*De Saturne en la racine de la nativité
des Flegmatiques.*

Saturne gouverne souuent les fleg-

matiques, & pour cause de sa frigidité il participe avec le flegme. Certainement il fait cela qu'il a accoustumé selon sa nature : sinon que la bonté de la complexion de l'homme, luy fust contraire. Car c'est chose certaine que s'il est constitué en la natiuité de l'homme sanguin, il n'a pas tant de puissance contre iceluy que contre vn melancholique, ou flegmatique, pour cause de la bonne complexion qui luy contrarie. Si donc ledit Saturne est en la racine de la natiuité du flegmatique, il faict l'homme naturellement gras, & a autour des yeux la couleur retirant au plomb, comme meuttrie : & est tardif & paresseux baissant la teste & les espauls, triste, haineux, enuieux, mesdisant de tous les bons : patron & defendeur des meschans, tres-expert, & sçauant pour controuer & machiner choses mauuaises & peruerfes. Et combien que quelquesfois il semble qu'il face autre chose, & qu'il hante les banquets & compagnies de gens qui se resioüissent, toutes fois il n'entretient pas long temps telle familiarité, ou certes luy

estant dechassé & deietté de telle compagnie pleure & gemit. Tel homme sera rustant & incivil: & ne s'adonne point tant à vrbanité & courtoisie, comme il faiét à contreuenir aux bonnes mœurs & coustumes des autres. Il a l'entendement mol, & rebouché: & ne peut comprendre chose aucune quelque peine qu'on y employe, mais pour penser & controuuer des meschancetez, ou pour les bien apprendre, il est fort expert & naturellement prompt. Il ne parle pas beaucoup. Celle grande silence luy engendre haine contre les hommes & principalement il hayt les femmes, & ce contre le commun, contre le sexe, & contre nature. Et à telle seuerité se conioint vn desir de vengeance, courroux, enuie, & curiosité des choses estranges. Il me fasche d'escrire ce qu'il faiét estant avec Mars. Il faiét l'homme aduenteux, indiscret, plein de meschancetez, soudain, ne preuoyant les choses qui doiuent, ou peuuent aduenir, inobedient, & fort opiniastre en toutes ces choses. Et si Mercure est avec luy, il sera espieur, desloyal, mescredoyant

en Dieu, & ayant mauuaife opinion touchant les choses celestes, & diuines & aussi de la religion, & sera deceueur de ses amis, sacrilege, & pilleur de choses saintes, noïseux & meurtrier. Or quand tu verras vn tel homme flegmatique, dy hardiment qu'il a Mars ou Saturne mal situez en sa nativité : mais si c'est d'autre lieu, on ne le doit iuger par la figure dresse.

*De Iupiter en la racine de la nativité
du Flegmatique.*

Iupiter en l'ascendant modere doucement avec sa chaleur, la frigidité du flegmatique : & fait que le corps lequel est temperé vient à estre moyen & mol, non pas pesant, ou trop charnu. Il orne aussi l'homme de fort beaux cheveux & perruque, de bonnes mœurs, de bonnes & agreables contenance, de paroles amiables & douces, de paix, de religion, de sainteté, de iustice, de verité, de conseil, de misericorde, & de douceur. Il est fort curieux & som-

peueux en habits & ornemens de corps, & en cela il sera tres-heureux, & bien fortuné.

*De Mars en la racine de la natiuité
du Flegmatique.*

Si Mars est mal situé en la natiuité d'un flegmatique, il fait l'homme rous-satre, ou iaunaistre, de petite & soudaine nature, fort aduenteux, grand babillard & menteur. Et n'est l'aspect de Planette quelconque que ce soit, si doux & vallable, que s'il a vne fois le domaine en l'enfant né, il ne iette & exerce toute sa malice sur luy. Il brusle les cheueux au sommet de la teste, & fait la face large, & engrossit le chef, il fait aussi l'homme cruel & regardant de trauers, fort courageux, & hardy, alai-gre & bien deliberé soudain, enuieux, & facile à se courroucer, grand babillard, vanteur, & glorieux, traistre, fier & arrogant, sergent ou officier portant iaueline, controuueur de noises, pil-leur, batteur de gens, tueur de ses pe-re & mere, digne d'estre battu, & secret

ennieux de ses amis. Neantmoins il fait toutes les choses susdites plus doucement en la nature du flegmatique qu'en celle du melancholique ou colérique : & ce pour cause que l'humeur flegmatique escume & refroidit la chaleur. Et autrement il diminuë la vie, & trenche celle corde des Deesses fatales, par cheute d'enhaut, ou mort subite, & non preueuë.

*De Venus en la racine de la nativité
du flegmatique.*

Venus fait l'homme follastre & rageux, inconstant, ioyeux, paillard, beau, agreable, amiable, doux & courtois, gracieux, benin, aimant & craignant Dieu, iuste, entier, ayant le corps blanc, la parole douce & amiable, la perruque espeffe, doucement repliee ou crespuë, il sera grand buueur, musicien, ioüeur d'instrumens & chantre. Et aimera les arts qui se font manuellement, comme peinture, & autres choses qui sont faictes proprement & sans ordure. Avec Mercure, il le fait Poëte,

Mathematicien, Orateur, sage, & prudent maistre en fait d'armes, Chiromancien & en toutes celles choses agreables aux hommes, ayant bon bruit & renommee. Si Mars entre dedans occultement, il change lescdites choses en cauteles, paroles vaines & menteries, & aux choses qui sont de sa nature.

*De la Lune en la racine de la natiuité
du flegmatique.*

La Lune fait l'homme de blanche couleur entremeslee d'un peu de rougeur, la teste grosse & espesse, les sourcils conioints, beaux yeux, & par-
adventure inesciaux. Ils sont laborieux, principalement à essayer & faire longs voyages & diuers. Et si elle est en signe aquatique, c'est à dire au signe des Poissons ou du Cancre, elle les fait gras outre mesure.

De la complexion melancholique.

La complexion melancholique, est froide & seiche, & naist des humeurs

superfluës & adustes, & à brief dire, celle melancholie est vne sic de sang prouenant de la ratelle, & est la saueur moyenne entre doux & salé, & procede du foye, duquel vne partie va vers la ratelle, & le ramenant à vn chacun des autres membres. Cela qui s'espand vers la ratelle, diminuë le rire, à ceste cause, ceux qui ont abondance de cest humeur ne rient gueres. Et combien qu'ils ayent les os du testis de la teste tres durs, neantmoins ils sont facilement endommagez du froid. Et sont de telle nature, qu'ils sont plus scauans en ieunesse, qu'au reste de leur vie, ils deuiennent vieux bien-tost: car en la fleur de leur aage, les cheueux leur viennent blancs, & fletrissent, ils ne se courroucent pas facilement: mais s'ils s'y mettent vne fois, ils frappent fort, & sont merueilleusement outrageux, ils n'estiment presque choses aucunes de celles que le commun prise & louë: car la malice du sang estant priuée de chaleur, ne permet pas cela: & en outre aussi les veines estreßies & euacuees de sang, & d'auantage, ils ne sont pas luxurieux, s'ils

ne sont fort priez & prouoquez par les femmes. Ils ont les os durs, le corps sec, la peau aspre, toutes lesquelles choses sont signe d'un entendement debile & gasté. Et combien qu'ils ayent l'entendement lourd & hebeté, neantmoins ils sont immoderément remplis d'enuie & rancune de tristesse, soupçon, effrontement, sottise, & de toutes choses qu'on pourroit penser estre plus meschantes. Ils abhorrent de frequenter la compagnie des hommes, & aiment les lieux secrets & ombrageux, ils se distrayent de la conuersation de tous, & craignent, où il ne faut douter aucunement. Ils prennent garde aux songes, car tres-certains ils leurs aduiennent, & sont fort auaricieux. Quand ils sont enyurez, & mis parmy les musiciens, ils se prennent à pleurer. Ils ne se fient pas facilement à leurs plus grands amis, ains ils cachent tousiours quelque meschanceté en leur cœur pour la destruction d'autrui. Nous auons dit ces choses en general.

De

*De Saturne mal fortuné en la natiuité d'un
Melancholique.*

Si Saturne, qui est mauuais, s'adioint avec vne tres mauuaife complexion, tous ces maux il double & les aggraué. Il faict l'homme ayant la face tortuë, mal adroit & inepte, de diuerfes couleurs, craintif, triste, duquel on n'espere aucun bien, sale, ord. & sans grace, inconstant, ayant les yeux regardant de trauers & cruellement l'haleine puante, pensans grandes choses & fort meschantes, opiniastre, sans foy, & indomptable, marchant graement, paresseux, ayant les léures grosses, & les épaules charnuës, marqué aux pieds ou au talon. Des mestiers il aimera à estre courdonnier, ou de quelque plus vilain art. Cela est la nature de Saturne tant seulement. Souuentesfois aussi le malicieux Mars se conioint avec luy, lequel Mars adiousté mal sur mal, c'est à sçauoir maladies, craintes, deceptions, & affrontemens, noises, meurtres, calamitez, & miseres, dan-

gers , assemblée charnel illicite, adultere , mesprisement de Dieu & des peres & meres : adoration des Idoles, profanement de Dieu , des Saints & de la religion. Et ne peuvent estre adoucies ces choses par le moyen d'aucune Planette. Mais s'il aduient que Saturne faisse Mars, & se conioigne avec Jupiter ou avec Venus (combien que bien peu souuent cela aduienne) il accroist excellemment , & faict l'homme estre inuenteur d'aucunes sciences, & arts. Si Saturne est avec la Lune , il fait des Meusniers experts , & bons fabricateurs de moulins , & aussi de ponts & de nauires, de fontaines & conduits à mener l'eau en quelque lieu. Il faict aussi estre l'homme laboureur , & fermier, maistre maison ou charpentier : desquelles choses il s'enrichira.

*De Mars participant avec le
Melancholique.*

Si Mars est seul resmoïn de la complexion, sans que Saturne y soit, il fait tousiours vn calomniateur, d'un visage

menaçant, moyennement hardy, marqué en la face, patelleux, bossu, trompeur, craintif, adonné à desrober, & prendre de son voisin tout ce qu'il pourra furtiuement, & l'endommager de tout son pouuoir, combien qu'il ne luy ait fait aucun desplaisir. Et si en son domicile Mercure est retrogradé ou empesché, fait l'homme melancholique, estant hors de son bon sens, suivant les vices de son pere, & totalement instruit & empoisonné des meschantes mœurs de son pere: de sorte que si son pere ou sa mere sont fols & niais, ou autrement mal complexionnez, & rioteux, on ne luy pourra oster telle obstination & perseuerance meschantes par menaces aucunes.

*De Mercure en la racine de la natiuité
du Melancholique.*

Si Mercure est retrogradé & renuersé en la natiuité du melancholique, il le fait incredule de soy-mesme, soupconneur, neantmoins il sera sçauant en lettres, & parlera choses vaines &

fausses , & s'entremettra de faire toutes choses , & vanteur , alors mesme-ment qu'il vient à parler des lettres : il dit communément vne chose , & en pense vne autre , & veut persuader aux autres , ce que luy-mesme ne croit point , ingenieux à faire croire & mettre en teste quelque chose , gardien de plusieurs choses, bien-heureux aussi en tous les faits & veut mal à ses amis, & à ceux qui luy ont fait plaisirs & serui-ces. Et s'il a Saturne avec soy , il faiët l'homme bien instruit à mesurer les terres, vignes, campagnes, & sçauant à deuiser des edifices.

*De la Lune en la racine de la natiuité
du Melancholique.*

Si la Lune domine en la natiuité du Melancholique , elle le faiët corpulent, & charnu, plaissant à soy-mesme, auaricieux, gourmand, chiche, ayant l'esprit malin, moyne, lequel toutes-fois ne garde gueres sa reigle. S'il a Saturne avec soy, il faiët vn qui a en hay-ne les hommes. Et s'il y a Mars, il fait

que l'homme mesdit d'aucun & murmure en derriere : & espond & sème des meschancetez. Et si Mercure y est, il le fait compagnon à caqueter & plaisanter, bruyant, baueur, variable & entrerompant le parler des autres.

De la complexion sanguine.

Il reste à parler de la complexion sanguine, laquelle est estimee la meilleure de toutes, & aduient à peu de gens. Ses proprietiez sont telles. Les sanguins ont la voix subtile, & penetrante, & sont ioyeux & gaillards. Laquelle chose vient par ce que les esprits sont esmeus, & le sang est chaud, & subtil, qui va du cœur à la bouche, & puis aux autres membres extérieurs. A ceste cause ils ont la chair molle, les ongles deliées : ils se delectent à ouyr chansons, & à toutes autres choses lesquelles distrayent l'esprit du corps, & le diuertissent ailleurs & le font sauter de ioye. Car certes le sang tressaute de ioye en eux, & ne leur permet faire aucune chose autre, que

ce à quoy le sang les esmeut & incite, à ceste cause ils ne peuvent estre longuement en courroux ny se courroucer souuent, pour cause de l'attrempance née avec eux. Et il ne leur est point dommageable de frequenter charnellément avec les femmes, pour cause de l'abondance de l'humeur spermatique.

*De Saturne mauuais en la natiuité
du sanguin.*

Saturne n'est participant que bien peu ou iamais, avec le sang : car le sang est chaud & humide, & Saturne froid & sec. Le sang luy est fort contraire en ses effects : & aussi pour cause de la trop grande chaleur & seicheresse, Iupiter, Venus, & Mercure ne luy sont gueres familiers.

De Iupiter participant avec le sanguin.

Quand Iupiter est seigneur, il fait communément l'homme blanc de corps, & ayant quelque peu la face

rouge, il a les yeux non du tout noirs, les dents blanches, liberal, doux, aimant Dieu & religion, aimé des hommes, pensif, estimé, noble & excellent, bien renommé, paisible, coy, & ayant bonne grace. Toutesfois il faut regarder en quel lieu il est situé : car si en la natiuité il est oriental l'humidité abonde en luy. Mais s'il est occidental, il fera l'homme tres-beau & fort honneste. Et combien que peu souuent Mars s'adioigne avec luy, neantmoins s'il y est conioint, il adioust hardiesse, non pas celle de laquelle abusent les Martialistes, mais celle hardiesse sage, qui est avec aduis & esgard, par le moyen de laquelle il traittera de grandes choses, & mettra son nom en apparence pour l'aduenir par ses faiëts dignes & excellens : mesmement à poursuivre & persecuter les hommes meschans & peruers. Semblablement s'il a Venus avec soy, il adioust beauté à beauté, vertu à vertu, bonne grace à bonne grace, & prudence à prudence : & d'auantage tout ce de don que Iupiter donne elle le pollit & orne, & le met en eui-

dence, afin qu'il soit meilleur trouué:
& finablement qu'il n'y ait aucune cho-
se qu'elle ne luy soit veuë estre donnée.

*De Mercure en la racine de la natiuité
des sanguins.*

Mercury n'en fait point moins, com-
bien qu'il soit indifferent : mais s'il est
avec Iupiter, il fait l'homme sçauant,
elegant, ayant bonne grace à parler,
crieur public, conseillant, de bon iuge-
ment, studieux, & ayant les discipli-
nes & enseignemens.

C O N C L U S I O N.

Combien que par aduenture ces cho-
ses & autres soient dites en l'Astrolo-
gie naturelle, toutesfois ce n'est pas
pour semblable occasion, ny en telle
sorte. Car la fin & but de cecy est (com-
me nous auons dit) qu'ayans cogneu
la complexion d'aucun, aussi par les
gestes & les mœurs nous apprenions &
cognoissions quelle bonne ou mauuai-
se Planette il a en l'horoscope : & par la

cognoissance de la Planette nous puissions deuiner toutes ses autres conditions. Doncques nous ne mesprisons pas icy les opinions des Medecins, lesquelles ils ont escrit touchant les complexions : mais nous presupposons & mettons ces choses comme desia confirmees, edifiants apres auoir posé les fondemens. Qui les voudront lire les lisent : s'ils ne veulent, qu'ils les mesprisent. Certes dès long temps nous sçauons que celuy qui voudroit faire vn edifice public, son œuvre seroit assailly de tous,

F I N.

